

Viva la noelucion !

NoelMittUns - 2015 - avenoel.org

Saison 1

Épisode 1 : Un monde parfait

Je m'appelle Damien, j'ai 16 ans, et ma vie c'est de la merde. Je suis citoyen de la Fédération Socialiste Européenne, aussi appelée FSE, un putain de pays à la con. J'ai dû me tromper d'époque quand je suis né : j'étais fait pour les cités d'or de l'Eldorado oublié, pas pour les immeubles gris et mornes d'un État mort-né. 😞

Le réveil sonne. Comme hier, et avant-hier, et avant-avant-hier. Chaque journée me fait penser à la veille. Si je devais résumer cette époque en un mot, à part "ennui", ce serait "monotonie".

Après une douche rapide (froide, il n'y a jamais d'eau chaude à la FSE), je vais prendre mon petit déjeuner. Un grand bol de chocolat chaud accompagné de tartines de confiture de soja. Pas de Nutella, le Comité de la Santé l'a fait interdire le mois dernier. 🤒 Une fois mon repas avalé, je me change vite fait et je pars pour le lycée.

Après un court trajet que je ne décrirai pas (parce que franchement, osez), j'arrive devant les grilles du bahut.

- Salut Damien ! Ça va ? 😊

- Salut Pierre. 😊

On se tchek et on commence à marcher. Pierre est censé être mon meilleur ami, mais je ne l'aime pas. C'est un putain de kikoo-swag. Dommage que mon lycée soit infecté de gens comme ça.

- Bonjour Damien. 😊

Lui, c'est le rat.

- Casse-toi le rat ! On veut pas de toi ! T'es bizarre et tu pues ! 🤢

- Taggle Pierre. 🤡 Le rat, t'as ce que je t'ai demandé ?

- Ça dépend. T'as l'oseille ?

- Bien sûr que j'ai l'oseille. Pour qui tu me prends ?

Il me tend un paquet et je lui tends quelques billets de 20€. Pierre a l'air un peu surpris.

- C'est une belle somme d'argent. Y'a quoi dans ce paquet ? 🤔

- Un bouquin. 😊

- Quoi, juste un bouquin ?! 😊 J'espère que tu sais ce que tu fais !

- T'inquiète. 🤔

Nous rejoignons le reste de nos "amis". Il y a Aurore, Clémentine, Valérie et Enzo. Eux aussi, je les déteste. Ils sont absolument insupportables. 🤢 Devoir les côtoyer tous les jours est une véritable torture, mais je sais que les asociaux sont emmenés par l'État et enfermés dans des hôpitaux psychiatriques. Je sais que ce n'est pas normal de vouloir tuer ses amis. Mais de toute façon, je n'ai jamais été tout à fait normal. Je ne rentrerai jamais dans le moule créé par la société, et je le sais.

On parle vite fait du dernier film du réalisateur à la mode, et la cloche sonne. Allez hop,

tous en cours de maths ! ... Je déteste les maths. J'y suis toujours assis à côté du baveux. 🤢

- Salut Tristan, ça va ? 🤔

- Agazougaga !

Il me répugne. Je dois faire de gros efforts rien que pour rester à côté de lui. Putain de triso. 🤢

Je... que... what ?! 🤔 Il vient de prendre mon stylo vert et de se l'enfoncer dans le nez ! 🤢

Bon, cette fois, j'en ai marre.

- Madame, je change de place. J'en ai marre de Tristan.

- Non Damien, tu restes à la même place.

- C'était pas une question en fait. 🤔

- Non, tu restes. Tu as été mis là pour une raison ! Être au contact de Tristan t'apprendra à apprécier les gens qui ont une intelligence différente de la tienne. 🤔

- Il n'a pas une intelligence différente ; il est débile. 🤢

Toute la classe est sous le choc. Ce genre de remarques ouvertement capacitistes (google it 🤢) n'est pas très bien vu dans la Fédération.

- Damien, nous savons tous que tu as du mal à contrôler tes pulsions fascistes, mais là ça devient inquiétant. La neurodiversité est une chance pour notre pays. Tu sais que l'idée nauséabonde selon laquelle les gens différemment intelligents sont inférieurs a été utilisée pour justifier leur mise à mort par le régime nazi. J'exige que tu présente immédiatement tes excuses à Tristan. 🤔

Je regarde Tristan. Il a l'air de s'être rendu compte de la tension ambiante, puisqu'il sanglote légèrement. Je fais un pistolet avec ma main et je vise sa tête.

- Pow ! 🤢

- Damien !!! 🤢 Tu vas trop loin ! Ton comportement est inacceptable ! Dans le bureau du proviseur, sur-le-champ ! 🤢

Me voilà dans le couloir. La prof était tellement énervée qu'elle a oublié de me faire accompagner. Tant mieux, je n'ai pas l'intention d'aller voir le dirlo. De toute façon, je sais déjà ce qu'il va me dire : si je continue à me montrer intolérant, je vais être envoyé en camp de "rééducation". Je vais plutôt rentrer chez moi pour lire le livre que j'ai acheté au rat. Le titre, c'est *Les Chants de Maldoror*. Il a l'air super, mais le Comité de la Bienséance l'a fait censurer. Ceci dit, ça ne m'a pas empêché de l'obtenir. 🤢

Sur le chemin du retour, j'entends des bruits de quelqu'un qui court. Je me retourne, et je vois une silhouette me foncer dessus. Quand elle arrive à ma hauteur, elle me plaque contre le mur, une main contre ma bouche. 🤢

- TAGGLE, OKAY ?!! 🤢

L'inconnu porte des vêtements amples. Comme il a une capuche, de grosses lunettes de soleil ainsi qu'un foulard sur la bouche et le nez, je ne peux pas voir son visage. Sa voix sonne faux ; elle est sûrement déformée par un appareil *ad hoc*.

Il me colle quelque chose entre les mains.

- Tu garde ça, tu ne fais pas le con avec et tu ne le donnes à personne ! Je viendrai le rechercher plus tard !

Après avoir dit ça, il me lâche et recommence à courir. Je regarde rapidement ce qu'il m'a donné. C'est une sorte de petite boîte en métal, avec deux serrures dessus : une classique et une à chiffres.

Ok, pause. 🤔 C'était qui ce mec ? Pourquoi il courait ? Et c'est quoi cette foutue boîte ?!

Que quelqu'un m'explique ! 🤔

Épisode 2 : Maldoror

Je suis allongé dans mon lit, à lire mon nouveau livre. Encore une foutue journée. Je suis dans la merde au lycée à cause de ma connasse de prof qui veut pas que je change de place, et un type louche m'a refilé une boîte à la con. 🤔

J'ai entendu un bruit ! 🤔 Je déconne pas, j'ai vraiment entendu un bruit. 🤔 C'est sûrement un serial killer, ou la Ligue de Défense des Trisos qui vient venger l'affront fait à Tristan... 🤔

Et comme par hasard, ça arrive quand mes parents prennent un mois de vacances. 🤔

J'attrape mon desert eagle (acheté au rat 🐀) et je me lève. J'entends encore des bruits, et la lumière du salon est allumée. Mon cœur bat à cent à l'heure. Je me rapproche lentement. Si ça se trouve, je vais mourir ce soir...

Je m'élance d'un coup dans la cuisine. Devant moi, il y a le type de tout à l'heure. Tout se passe très vite, je ne comprends pas très bien, mais je finis par terre et désarmé.

- Oups. Désolé, réflexe. En même temps, on ne braque pas les gens comme ça, ce n'est pas poli. 🤔

- Ce n'est pas très poli non plus de rentrer chez les gens sans leur demander la permission.

- Rien à foutre.

Je me relève difficilement. J'ai mal partout.

- J'ai mis ta boîte dans ma chambre.

- Osef de la boîte pour l'instant. J'ai besoin de me cacher quelques temps, et je réquisitionne ta maison. 🤔

- Attends, tu ne peux pas faire ça !

- Je vais me gêner.

- Je vais appeler la police !

- Je me suis renseigné. Tu es fiché comme déviant. Tu sais ce qui t'attend si je dis aux flics que tu es mon complice ? Même une accusation sans fondement peut te mener au goulag.

- Tu pourrais au moins me dire ce que contient cette boîte !

- J'en sais rien. 🤔

- Comment ça t'en sais rien ?! 🤔

- On m'a demandé de la voler, pas d'écrire un putain d'exposé dessus. 🤔

- Ok, alors dis-moi qui tu es.

Il retire sa capuche, ses lunettes et son foulard, ainsi qu'un petit appareil (je suppose qu'il servait à modifier sa voix).

J'y crois pas, c'est une meuf ! 🤔

Elle a des cheveux courts (coupe garçon), mais je suis formel, c'est une fille. J'arrive pas à croire que je me sois fait maltraiter comme ça par une femelle. 🤔

- On m'appelle Hécate. 😏
- C'est ton vrai nom ?
- Osef. Et toi, comment tu veux que je t'appelle ? Damien ?
- Bon, si elle ne me donne pas son vrai nom, moi aussi je vais utiliser un pseudo. 😏
- Appelle-moi Maldoror. (C'est la première chose qui m'ait traversé l'esprit, nofake)

- Bon, on ouvre la boîte ou quoi ?
- J'ai ni la clé, ni le code. 😏
- Tu te fous de ma gueule ? 🤔
- On m'a demandé de la voler, pas de l'ouvrir. 😏
- C'est qui ce "on" dont tu parles tout le temps ?
- Ce sont les gens qui me donnent des ordres. 😏
- Ça j'avais compris. Mais c'est qui ?

Elle ignore ma question et va fouiller le frigo.

- J'ai faim.
- Tu pourrais demander avant de te servir dans mon frigo. 😏
- Non, c'est *mon* frigo maintenant. T'as pas suivi ? J'ai réquisitionné ta maison. Estime-toi heureux que je ne te jette pas à la rue. 😏
- Ben dis-moi, c'est pas la gentillesse qui t'étouffe. 😏
- C'est comme ça que je m'aime. 🤔

Elle attrape une plaque de chocolat et s'assoit sur la table. Mon chat lui saute sur les genoux, et elle lui fait quelques grattouilles sur la tête. En même temps, elle croque dans le chocolat.

- Alors comme ça, t'es un rebelle ? 😏
- Je n'irai pas jusque là. 😏
- C'est con, parce que tu es fiché comme tel. 😏
- Tu comptes juste te foutre de ma gueule, ou bien ?..
- Commence pas à faire ton fragile. 😏 J'ai quelque chose à te proposer. Est-ce que tu veux rejoindre l'organisation dont je fais partie ?
- Je ne sais même pas ce que c'est, comme organisation. 😏
- Personne ne m'en voudra si je te le dis, alors voilà. C'est une organisation révolutionnaire.
- Je ne sais pas... Je ne devrais pas ; après tout, j'ai un bel avenir devant moi...

Elle a un léger mouvement de recul.

- Et tu vas faire quoi si tu ne nous rejoins pas ? Te trouver des amis, gagner de l'argent, trouver l'amour, fonder une gentille petite famille, puis vieillir et te faire euthanasier ? Tu crois vraiment que ça te permettra d'atteindre un bonheur quelconque ? Mec, tu n'as qu'une vie. Ne la gaspille pas à faire des choses insignifiantes. Tu as du potentiel, alors ne deviens pas une statistique. Ne sois pas un pantin sans fil, comme le sont tous les autres. Tu as l'opportunité de changer le cours de l'Histoire. Réfléchis-y bien, au moins pour ne rien avoir à regretter. Et dis-toi que si tu ne prends pas ton destin en main, personne ne le fera pour toi.

Son monologue m'a chamboulé ; je suis sous le choc. Elle me regarde d'un air perplexe, puis secoue la tête.

- Tu sais quoi ? On en reparlera demain. Tu es fatigué, ça se sent. Va dormir, il est tard.
Je quitte la pièce sans un mot, puis je vais me coucher.

J'ai du mal à croire ce qui vient de se passer. On m'a proposé de rejoindre une organisation révolutionnaire. C'est vrai que je déteste ce monde, mais j'y bénéficie tout de même d'un certain confort. Qu'est-ce que je dois faire ?

Épisode 3 : Le commencement de la fin

- Hey Maldoror, il est où le Nutella ? 🤔
- J'ai pas de Nutella, c'est interdit.
- Je croyais que tu étais un rebelle. 🤡
- Peut-être, mais y'a pas de Nutella.
- Fait chier ! 😡
- Si tu veux, j'ai de la confiture de soja. 😊
- Hors de question que je bouffe cette merde. 🤢

Je discute avec Hécate avant d'aller en cours. Finalement, on s'entend mieux que ce que j'aurais cru. 🤗

- Tu as réfléchi à ce que je t'ai dit hier soir ?
- Écoute... Je peux te répondre ce soir ?
- Ah non ! Tu as eu toute la nuit pour y réfléchir ! Je veux ta réponse maintenant ! 🤡
- J'accepte. 🤡
- Tu as fait le bon choix. 😊 Des gens vont venir me chercher à la fin de la semaine, t'aura qu'à venir avec moi pour le week-end. 🤡
- On en reparlera ce soir. Là, c'est l'heure que j'aille en cours.
- Ouais c'est ça, casse-toi. 😡

Au lycée, je passe une journée pourrie. Je dois fuir la Ligue de Défense des Trisos qui veut me casser laggle (🤡), et le restant du temps je traîne avec mes "amis". Aujourd'hui j'ai surtout traîné avec cette pute de Valérie. Je lui ai parlé de mes problèmes de cœur, et de mon amour pour Marguerite. 🤡 Val a beau être une salope, elle est de bon conseil à ce niveau-là. 😊

Le lycée est enfin fini ! 😊 Je rentre chez moi, et je m'arrête net devant la porte.

C'est quoi ces conneries ?! La porte est légèrement entrouverte, la serrure a été défoncée. 🤡

J'ouvre prudemment la porte. Rien. J'entre. Aucun bruit, à part le parquet qui grince sous mes pas. Mon deagle est dans ma chambre. Quel abruti ! Pourquoi je me balade pas avec ? 🤡

La porte donne directement sur le salon. À l'intérieur, c'est le chaos. Des papiers partout, les meubles renversés, les tiroirs ouverts. Les fauteuils et le canapé sont éventrés. La vaisselle décorative, explosée. Les bibliothèques ont été brisées, et les livres sont éparpillés un peu partout. La lumière grésille faiblement. Et sur cette scène pèse un

silence pesant ; un silence de mort.

Je cours vers ma chambre, qui est aussi en bordel que le salon. Je cherche mon deagle. De longues minutes passent. Je ne le trouve pas. Ils ont dû l'emmener. Ah mais non, c'est Hécate qui me l'a pris hier soir. 🤔

Hécate, bordel ! 🤔 Elle est où ? Il lui est arrivé quoi ? 🤔

Je me mets à fouiller la maison. Aucune trace d'un être vivant.

Je continue à chercher. J'entends un son plaintif. Un son d'origine organique. Il vient de sous une pile de débris. Cette pile est trop petite pour un être humain, ce qui veut dire...

Je me dépêche de retirer les débris.

- Le chat ! 🤔 Je t'ai trouvé ! 🎉 Heureusement que tu es là, sinon je me serais retrouvé tout seul comme un con. 🤔

Je regarde si Hécate ne lui a pas attaché un message quelque part... Non, elle ne l'a pas fait. 🤔

Bon, je fais quoi maintenant ? Je sais, je vais aller chercher la boîte. C'est sûrement à cause d'elle, tout ce bordel.

Je cherche, je cherche, mais je ne la trouve pas. 🤔 Tant pis.

- Le chat, toi et moi, on va aller dormir chez Pierre cette nuit, okay ? 🤔 Je sais que tu n'aime pas Pierre, mais on ne peut pas rester là. Imagine que ceux qui ont fait ça reviennent. 🤔

J'attrape le chat, et je sors de la maison. Heureusement que j'avais pris *Les Chants de Maldoror* avec moi pour lire un peu au lycée, comme ça au moins je ne l'ai pas perdu. 🤔

Je cours à travers les rues, sans faire attention à ce qui m'entoure. Je tourne à droite, puis à gauche, puis encore à gauche. Je connais le chemin par cœur. Tout se bouscule dans ma tête. Je commence à me rendre compte, et du coup, je commence à paniquer. La boîte, Hécate, les révolutionnaires, le fichage, le *desert eagle*, le livre, le chat, la fouille de ma maison. Tout ça me semblent être les pièces d'un puzzle que je n'arrive pas à reconstituer. J'ai la solution sur le bout de la langue, mais je n'arrive pas à l'articuler de façon cohérente dans ma tête.

Une voiture de luxe s'arrête net, juste devant moi. La vitre teintée se baisse, et je vois un type en costard cravate, avec des lunettes de soleil.

- Pas le temps de t'expliquer. Monte dans la voiture.

Sa voix était calme, mesurée, mais aussi pleine d'autorité. Je monte à l'arrière de la voiture sans me poser de question.

Épisode 4 : Une bougie dans les ténèbres

À l'arrière de la voiture, il y a quelqu'un d'autre d'assis, enfin plutôt d'avachis. Contrairement au chauffeur, il est plutôt débraillé. Il me tend une espèce de casque pour voir des films.

- Met ça.
- C'est quoi ? 🤔
- C'est un casque-cinéma, bouffon ! Ça se voit, non ? 🤔
- Ça n'va pas me laver le cerveau ni rien ?
- Je te garantis rien. 😊

Bon, de toute façon, j'ai pas le choix. J'attrape le casque et je le met sur ma tête. Le type appuie sur un bouton, et un film commence. D'abord, une musique aux sonorités désagréables, faite de grincements plaintifs et autres coups de marteaux, mais tout de même rythmée. Ensuite, des images. Des images psychédéliques, des icônes religieuses, des extraits de films, etc. Et là-dessus, une voix commence à crier, d'une voix somme toute assez artificielle.

« Tout ce que nous voulons, c'est pouvoir être nous-mêmes. Nous en avons marre de porter des masques. Nous n'avons rien à perdre, car nous n'avons rien du tout. En tout cas, rien que nous voulons. Nous en avons assez de ce monde morne, triste et sans âme. Avant, nous le détestions. Maintenant, nous en rions et nous le combattons, ce qui fonctionne beaucoup mieux. Nous avons besoin d'autre chose que de nous contenter de respirer pour vivre. La seule raison pour laquelle vous êtes en vie est que quelqu'un a décidé de vous laisser vivre. Nous refusons le bonheur factice de la société occidentale décadente. Vous n'êtes ni votre voiture, ni votre compte en banque. Vous êtes plus que la somme de ce que vous consommez. Les désirs ne sont pas des objectifs. Arrêtons de prier pour un sauveur, et sauvons-nous nous-mêmes. Craignez-nous, car nous sommes sans peurs, et donc puissants. »

Wouah, c'était... bizarre. Je retire le casque, un peu chamboulé, et le tend au débraillé.

- C'était censé me laver le cerveau, ce truc ? 🤔
 - Non. C'était une diversion. Pendant que tu regardais ça, tu n'as pas pu voir la route que nous avons emprunté. 🤔
- Meeeeeeeeeeeeerde ! Il m'a dupé, je me suis fait avoir comme un bleu. 🤔 J'ai gentiment regardé son film, et maintenant ils m'ont emmené à un endroit dont j'ignore complètement l'emplacement. Je suis perdu en territoire inconnu, et donc je suis fragile.

- Au fait, on ne s'est pas présenté. Je suis Jerval. 🤔
 - Et moi je suis-
 - Maldoror, je sais. Hécate nous a briefé. 🤔
 - Elle vous a dit quoi sur moi ? 🤔
 - Que t'étais une tête de con. 🤔
 - Non mais sérieusement ?
 - Que tu avais du potentiel, et que tu étais un Jean-Rebelle. 🤔
 - Et vous allez-
 - Bon, tu compte discuter encore combien de temps dans la voiture ? 🤔 Descendons, on est arrêtés depuis tout à l'heure je te signale. 🤔
- Je passe pour un teubé. 🤔

Je sors de la voiture. Vu que c'est une voiture de luxe, je m'attendais à tomber sur une sorte de manoir ou un truc du genre. Hé ben c'est presque ça. C'est une grande maison de campagne, entourée d'une ferme. Jerval aussi sort, et la voiture repart.

- Bon, entrons.

Il s'approche de la maison, sort une clé et l'ouvre.

- Je m'attendais à ce que ça soit plus sécurisé que ça. 🙄

- C'est pas une base militaire, c'est chez un sympathisant. 😏 T'imaginais pas qu'on allait t'amener directement à notre QG non plus. On doit d'abord te tester.

On rentre dans le bâtiment, et on tombe directement sur une sorte de salon avec cheminée. Deux autres mecs sont là, sur des ordinateurs portables dernier cri.

- Salut les gars, j'suis rentré !

- Salut Jerval, t'as ramené la cible ?

- Ouais, ouais, t'inquiète. Momo, Dogzilla, je vous présente Maldoror.

Les types s'étant retournés, je peux voir leurs visages. Un arabe (j'imagine que c'est lui Momo 🧐) et un blondinet.

Je prends la parole.

- Hécate n'est pas là ? 🙄

- Elle bosse. 🧐

C'est encore Jerval qui m'a répondu.

- Je croyais qu'elle ne devait pas travailler avant la fin de la semaine.

- Oui, mais la fouille de ta maison et la perte de la boîte ont modifié la donne.

- Elle est partie récupérer la boîte ?

- C'est pas tes oignons. 😏

- Je pourrais au moins savoir qui a saccagé ma maison ?

- La mafia.

- What ?! 🙄

- C'est qu'elle a de la valeur, cette boîte. Sinon, on ne l'aurait pas volé. 🧐

- Y'a quoi dedans ?

- Aucune idée. Je sais juste qu'Hécate a été chargée de la récupérer, et qu'on ne doit pas l'ouvrir même si on le pouvait. 🙄

Après un court silence, le blondinet parle à son tour.

- La peste nous a laissé ton arme. Elle est dans le coffre de la cave.

- La peste ? Vous n'aimez pas Hécate ? 🙄

C'est Momo qui répond à ma question.

- Si, on l'aime bien. C'est un petit surnom affectueux. Même si elle est vraiment casse-couille y'a des fois. 🧐

- Bref, je peux avoir mon arme ?

- Oui, oui. Viens, je t'accompagne à la cave pour t'ouvrir le coffre. D'ailleurs, c'est bon signe que tu en ai une malgré ça veut dire que tu sais te démerder. 😏

Je suis Momo à travers les larges couloirs de la vaste demeure, jusqu'à la cave. Au moment où je prends mon arme dans le coffre, je me retourne immédiatement et le

braque.

- Calme-toi mec ! Tu nous fait quoi là ? 🤔
- Tout ça sent le traquenard à plein nez !
- T'es à peine ridicule à parler comme ça ! 😂
- Où est le propriétaire de la maison ?! 🤔
- Attends, quoi ? 🤔
- Où est le propriétaire de la maison ?
- C'est pour ça que tu flippe ? Parce que tu sais pas où est le proprio ? 🤔
- Réponds-moi ! 🤔
- Il est encore en train de bosser à la ferme. Il rentrera tout à l'heure. Si tu veux, on sort le voir maintenant. 😊
- Non, ça ira.

Putain, je viens encore de passer pour un teubé. Ça commence mal. 🤔

Épisode 5 : Marche ou Crève

J'ai passé une nuit pourrie dans cette putain de baraque de merde. Et les mecs ont dit qu'ils allaient me "tester". J'ai plutôt l'impression qu'ils essaient de me buter, ouais ! 🤔 Je rampe dans la boue sous du fil barbelé. Au moins, je ne suis pas seul. D'autres newbies sont arrivés dans la matinée pour être testés.

Dogzilla, Momo et Jerval font le tour du terrain d'entraînement (qui est au milieu de la ferme) avec des mégaphones.

« Plus vite, vers de vase ! Vous êtes des humains, ou vous êtes de sales petits rats ?! C'est pas vrai qu'on va devoir se taper une équipe de bras cassés comme vous ! Mais vous en faites pas, d'ici un mois vous serez les meilleurs des meilleurs ! Avec mention !.. Enfin, ceux qui survivront en tout cas. 🤔 »

Vachement encourageant. 🤔 On doit être cinq noobs, et on galère comme des cons dans la boue. Et encore, c'est la partie la plus sympa du parcours du combattant. Juste avant, on a dû nager 50m dans de l'eau glacée. 🤔 J'suis sûr qu'ils font ça pour dégoûter ceux qui n'ont pas un mental assez fort. Quoi qu'il arrive, je réussirai ! 🤔

Allez, plus que quelques mètres... Ça y est, j'ai réussi ! Je saute au-dessus d'une fosse, et j'ai fini le parcours ! 🤔 Et en plus, j'ai fini premier. 🤔 J'attends que les autres, qui étaient juste derrière moi, finissent et on va vers l'entraînement suivant.

C'est une sorte de ring improvisé, fait avec les clôtures qui entourent les pâturages où se nourrissent les troupeaux. Dogzilla prend la parole.

« Vous connaissez Fight Club ? 🤔 Hé ben c'est pareil. Vous rentrez dans le ring et vous vous foutez sur la gueule, histoire qu'on puisse votre votre niveau. Allez, on commence ! Maldoror, tu vas te battre avec... tiens, pourquoi pas Xooda ? Allez, fight ! »

Je rentre dans les clôtures avec un autre noob ; j'imagine que c'est lui Xooda. 🤔 Je me met

rapidement en position de combat.

Ouch ! 😞 Il m'a mis un putain de pain dans laggle, et je l'ai pas vu venir ! 😞

Blam ! Un deuxième ! Je prends cher. 😞

Boum ! Paf ! Il m'enchaîne, l'enfoiré ! 😞 Et il fait mal en plus. 😞 Faut que je trouve une tactique. 😞

Je profite d'une ouverture pour lui coller un grand coup de pied dans l'entre-jambe. 🗡️🔪 Il s'écroule par terre. Victoire ! 😞

- C'était déloyal ! 😞

- Ouais mais j'ai gagné. 😞

Jerval interdit.

Non, non, dans le Fight Club on n'a pas le droit de se taper aux boules. 😞

- C'est quoi ces conneries ? On forme les gens pour le combat réel, pas pour votre Fight Club à la con. Tous les coups sont permis. 🤡

Je reconnais cette voix. C'est Hécate, elle est revenue. 😞

- Tu dis juste ça parce que c'est ton poulain. 😞

- Taggle Jerval, j'suis plus gradée que toi donc c'est moi qui décide. 😞

- Mais euh. 😞

- Il a pas été trop mauvais j'espère ? 🤡

- Il a fini premier au parcours.

- Pas mal. Vous avez bientôt fini ?

- Après les combats, on doit encore faire l'entraînement au tir.

- Dans ce cas, je vais aller jouer à la playstation en attendant. On se revoit tout à l'heure.

🤡

- Oui chef.

Hécate s'éloigne, et un random prend la parole.

- C'était qui ? 🤡?

- Elle s'appelle Hécate. C'est la chef ici.

- Elle a pas l'air bien dangereuse. 😞

- Faut pas s'y fier, elle est balèze. 😞

- Balèze ou pas, n'empêche que si elle est chef, c'est parce que-

- Taggle Momo, parle pas de ça ok ? 🤡

- Pourquoi ? C'est pas un secr-

- Si, c'est un secret ! 🤡

- Ok, ok ! Je me tais. 😞

Je parle à mon tour.

- Quelqu'un peut nous expliquer vite fait la structure hiérarchique de l'Initiative Noeliste (c'est le nom de l'organisation) svp ? 🤡

Momo me répond.

- C'est simple. Tout en haut, il y a le Conseil des Neuf, qui dirige tout. Ensuite, l'organisation se divise en cellules locales et cellules d'intervention. Les cellules locales gèrent nos affaires sur un territoire, comme l'approvisionnement, le renseignement, le liens avec les habitants du coin, etc. Les cellules d'intervention sont les agents de terrain que l'on envoie en mission dangereuse, et ils se baladent un peu partout. Chaque cellule,

qu'elle soit locale ou d'intervention, est dirigée par un chef. Ensuite, elle contient des agents qui peuvent avoir des rôles très variés, de propagandiste à scientifique en passant par espion. Par exemple, nous on est une cellule d'intervention. Hécate, c'est la chef, et on est tous des agents de terrain. Voilà. 🤖

- Tu peux nous dire tout ça, mais tu peux pas nous dire pourquoi Hécate est chef ? 😞

- Il s'apprête à répondre, mais Jerval le fait à sa place.

- Elle nous a dit de pas en parler, mais Momo a encore oublié. 🤖 Si tu veux savoir, vas lui demander. Vous avez l'air de bien vous entendre tous les deux.

- Je lui demanderai ouais. 🤖

Le reste de la journée a été épuisant. Les combats étaient très violents, et ensuite il y a eu l'entraînement au tir. C'était pas du tir sur cible comme on pourrait croire, c'était un parcours où on devait courir très vite et les cibles bougeaient. 🤖 Ensuite, on a tous pris une douche, et je vais voir Hécate dans sa chambre pour lui parler. Elle joue à la PS3, comme elle l'avait dit.

- Euh, Hécate... Je peux rentrer ?

- Vas-y.

- Tout à l'heure, on parlait avec les gens, et Momo a voulu dire comment tu es devenue chef, mais Jerval l'en a empêché.

- Et tu veux savoir, c'est ça ? 🤖

- Oui s'il te plaît. 😊

- J'ai demandé.

- Tu as juste demandé ? T'as pas passé de tests ni rien ? 😞

- Pas besoin.

- Comment ça se fait ?

- Bon, j't'aime bien, alors je vais te le dire. Ma grande sœur fait partie des boss de l'Initiative Noeliste.

- Le Conseil des Neufs ?

- Ouais voilà. Elle est membre de ça. Mais n'en parle à personne, sinon je te pète laggle. 🤖

- Pourquoi ? C'est pas si terrible que ça. 😞

- C'est déjà assez dur de diriger une équipe comme ça, alors imagine si mon autorité paraissait illégitime ! Et puis, l'IN n'a pas besoin que ces histoires de népotisme ne viennent ternir sa réputation et la foi des membres envers ses chefs.

- Pourtant les autres sont au courant.

- Oui, mais seulement eux.

- Mais avant qu'on arrive, c'était eux l'équipe, non ? 😞

- Non, non. Une cellule de seulement quatre membres, c'est du jamais vu. D'ailleurs pourquoi tu crois qu'on recrute ? 🤖

- Mais... et les autres ?

- On a eu une mission... difficile. Nous sommes les seuls survivants. Faut dire aussi qu'on est l'équipe qui doit se charger d'une grosse partie du sale boulot. 🤖

- 🤖

- Allez, va dormir. Tu auras besoin de repos. C'est ta première mission demain.

- Je suis trop jeune pour mourir ! 🤖

Épisode 6 : Souriez, vous êtes filmés

- Ok, récapitulons nos groupes. Groupe A : Hécate (🤖). Groupe B : Jerval, Maldoror, Xooda, Cheyenne, Mayster, Zoubida. Groupe C : Dogzilla, Rajox, ElectrozeZ, Noel, Illuminathor, Hessix. Et Momo garde la maison. Vous avez bien compris ? Suivez tous votre chez de groupe, et tout se passera comme prévu. 😊

Je suis dans le groupe B, dirigé par Jerval. Aujourd'hui, c'est notre première mission. On va envahir les locaux de la principale chaîne télé du pays et s'en servir pour diffuser un message dans chaque foyer de la zone française de la FSE. 🤖

On a tous de jolis uniformes, des masques en forme de 🤖 (si j'ai bien compris c'est un peu le symbole de l'organisation) et des AK-47 noirs. Enfin, pas Hécate. Elle, elle est dans sa tenue de mystérieux inconnu, et elle est armée d'un TEC-9. 🤖

Le groupe B (dont moi) embarque dans une fourgonnette, alors que le groupe C embarque dans une autre. J'ignore où est Hécate, elle est partie avant nous. 🤖 Sur le chemin, les deux fourgonnettes se séparent. On a tous une mallette individuelle.

Après une bonne heure de route, on arrive devant l'immeuble d'Antenne France, dit A.F., la principale chaîne de télé de notre zone. Elle se situe en plein cœur d'Orléans (la nouvelle capitale depuis la destruction de Paris lors de la guerre contre la North American Union, aka la NAU ou l'Union).

- Testons la liaison. Jerval à Urash. Urash, tu m'entends ? 🤖?
- Je te reçois 5 sur 5, Jerval. Commencez l'opération.
Urash, c'est un type qui parle dans nos oreillettes. Je ne le connais pas, je sais juste qu'il est membre du Conseil des Neufs. Ça veut dire que c'est une mission importante. 😊

On descend tous du fourgon, arme au poing, et on court dans le bâtiment. À peine rentrés, Jerval crie.

- Nous réquisitionnons l'immeuble ! 🤖
- Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ? 🤖
- On est des résistants et on réquisitionne l'immeuble. 🤖

Des gardes arrivent en courant. Je leur tire dessus. J'en fume un. J'en vise un deuxième, mais Xooda me double et le tue avant. Les autres ont déjà été tués par mes frayres. 😊

- Groupe B, ici Urash. Cheyenne et Xooda, placez les tourelles. Mayster, ferme les volets. Les autres, évacuez le personnel vers les niveaux supérieurs.

On pose tous nos malles par terre et les ouvrons. Dedans, il y a des tourelles automatiques. Cheyenne et Xooda se chargent de les préparer. Mayster ferme les lourds volets en métal qui recouvrent les murs de verre du hall d'entrée. Avec Jerval et Zoubida, on emmène les membres du personnel vers les étages supérieurs. Plus personne dans le hall ; il servira de ligne de défense. 🤖

Dans l'oreillette, on entend le type que je sais pas qui c'est donner des ordres aux autres groupes, quand d'un coup, une porte s'ouvre vers le fond de l'entrée, et les membres du

groupe C en sortent, avec des cartons plein les bras.

- Comment vous êtes entré ? 😊
- On est passés par les égouts. 🤡
- Et c'est quoi ces caisses ?
- Je sais pas 😊
- Ça, c'est mon idée.

Je me retourne. Derrière moi, il y a Hécate, en tenue spéciale.

- C'est pour faire comme dans V pour Vendetta. Bon, montons, qu'on puisse activer ces foutues tourelles.

Une fois à l'étage, Urash se fait entendre à nouveau.

- Groupe B, passez à l'assaut des étages supérieurs. Groupe C, ouvrez les caisses. Hécate, occupe-toi de ta mission secrète.

Jerval prend le relais.

- Allez, on se bouge !

On prend tous nos AK-47 bien en main, et on monte.

Au bout d'un quart d'heures, on a nettoyé le bâtiment. Tous les gardes sont morts, et on a réuni le personnel au premier, là où il y a la salle de diffusion. Les caisses contenaient des masques et des uniformes comme les nôtres, que l'on a mis aux employés pour duper la police. Jerval, Momo et Dogzilla sont dans la salle de diffusion, et s'apprêtent à passer notre message à toutes les télés de France. Nous, on garde les otages. J'ignore où est Hécate.

- Attention les louloutes, diffusion du message dans 3... 2... 1... Go ! 🤡

On voit le direct sur un écran spécial. Le programme s'interrompt et on voit un type apparaître à l'écran, derrière un bureau. Comme nous, il porte un masque en forme de 🤡.

« Mesdames et messieurs, désolé d'interrompre votre programme alakon dont tout le monde se fout. Nous sommes l'Initiative Noeliste, et nous avons un message à vous transmettre. Il suffit de regarder dans la rue pour s'en rendre compte : quelque chose va très mal dans ce pays. Je ne parle pas des problèmes techniques et économiques, qui sont une fatalité à cause de la récente guerre contre la NAU. Non, ce que je veux dire, c'est que cette société est malade. Nous vivons dans une société de la peur, où l'on ne peut plus penser ce que l'on veut. L'égalité est le principe suprême de notre gouvernement, mais pour la faire passer, il a opté pour l'abaissement de toute la population, jusqu'à ce que nous soyons uniformes dans la médiocrité. Oui, être fort, être beau, être intelligent, sont devenus des choses répréhensibles. Partout, c'est la laideur, la stupidité, et les ratés qui sont à l'honneur. Ne vous laissez pas tromper par leurs messages plein de bonté. Ils veulent peut-être de bonnes choses, mais pour de mauvaises raisons. Ils condamnent la violence, parce qu'elle perturbe le marché et gêne le fonctionnement du système. Ils condamnent les discriminations, pour que les talents de chacun puissent servir au Léviathan techno-économique moderne. Après tout, nous sommes tous égaux en utilité devant le marché du travail. Ils luttent contre la pauvreté, car les pauvres sont une menace pour eux et démoralisent ceux qui sont plus aisés. Et tout cela est appuyé de force par un appareil répressif terrifiant. Aucune nation ne devrait avoir besoin de ce genre de régime de terreur, parce que ça signifie que beaucoup, beaucoup de gens ne suivent

pas les règles. Alors même que rester dans la légalité est la garantie d'une certaine tranquillité, si autant de gens transgressent les règles, c'est bien qu'elles sont en désaccord profond avec la nature humaine elle-même. Et c'est pourquoi nous avons décidé d'agir. Nous sommes du côté de tous ceux qui refusent d'appartenir à une masse sans visage, ceux qui disent non à la médiocrité, ceux qui veulent être des personnes et non des statistiques. »

La classe, non ? 😏

Au fur et à mesure que le discours avançait, j'entendais des sirènes qui se rapprochaient. Les forces de l'ordre ont encerclé le bâtiment. J'espère qu'Urash a un plan, et surtout qu'il ne va pas nous abandonner après s'être servi de nous. 🤔

Épisode 7 : La révolution ne sera pas télévisée

- 22, v'la les keufs ! Allez mec, nous lâche pas ! 🤖

Jerval beugle dans son micro.

- Du calme, du calme. J'ai tout prévu. 🤖

Dehors, on entend une explosion.

- Je viens de faire exploser les charges de C4 qui étaient cachées dans la fourgonnette. On a rajouté des clous dedans pour l'effet antipersonnel. 🤖

En effet, on entend plusieurs flics hurler de douleur.

- J'active les tourelles automatiques. Sur ne-

- NON ! 🤖

- Comment ça, non ? 🤖

- Hessix est en bas ! 🤖

- Tant pis pour lui. Si je n'active pas les tourelles maintenant, vous allez tous vous faire chopper. 🤖

On entend un bruit de coup de feu, et Hessix qui hurle avant de se mettre à gémir lentement. D'un coup, on entend une voix dans un mégaphone.

- Ici la police ! Relâchez les otages et on vous promet un procès équitable ! Dans le cas contraire, nous serons obligés d'utiliser la force !

J'entends les autres noelistes faire de petites remarques.

- J'espère qu'Urash a prévu quelque chose pour ça. 🤖

- On devrait peut-être se rendre. 🤖

- Que ferait Chuck Norris dans cette situation ? 🤖

- Suicide collectif ! 🤖

On entend les policiers commencer à ouvrir la porte en bas. 🤖 Urash se fait entendre à nouveau.

- Les fumigènes ! Préparez les fumigènes, soyez discrets avec vos armes, et mêlez-vous aux otages.

On fait comme il a dit.

Les poulets arrivent à ouvrir la porte. On les entend se prendre une rafale de la part des tourelles, et on entend des hurlements. Le genre de hurlements qui vous glacent le sang.

Je me demande si je pourrai encore dormir calmement un jour après avoir entendu un truc pareil. 😬

Les autres policiers neutralisent les tourelles.

- Go, go, go ! 🤖

Une partie fouille de rez de chaussée, l'autre monte vers nous. J'entends les ordres d'Urash.

- Les fumigènes. Maintenant.

Je vois Jerval, Momo et Dogzilla exécuter ses ordres. Et Hécate qui a encore disparu... 🤖

Les policiers arrivent, et semblent confus à cause de la fumée. Ils n'y voient rien. Le problème, c'est que pour nous, ça ne va pas beaucoup mieux. Les otages, à qui l'on a mis des déguisements (légèrement modifiés pour que le masque les empêche de parler) avancent comme ils peuvent vers les flics. Ce n'est pas très malin. Dans le chaos ambiant, les keufs leur tirent dessus, et les abattent. Ça fait paniquer les autres, qui hurlent, malgré le masque. Encore un souvenir auditif dont je me serais bien passé. J'entends un policier crier :

- Rendez-vous, maintenant ! Vous ne faites que retarder l'inévitable ! 🤖

- Nous sommes tous prêts à mourir pour notre cause ! 🗡️

J'ignore qui avait dit ça. Rajox, peut-être ? 😬

- Belle mentalité, mais ça ne sera pas pour aujourd'hui. 🤖

C'est Urash ! Il va nous sauver. 🤖

D'un coup, j'entends des coups de feu. Je vois des flashes au travers de la fumée. Ça se bagarre sévèrement on dirait. Encore et toujours des cris, mais cette-fois, il y en a certains qui disent quelque chose.

- Mais c'est qui ce type ?! 🤖

- On va tous mourir ! 🤖

- On est vingt et il est tout seul, on a qu'à l'encercler !

- C'est ce qu'on fait depuis tout à l'heure et ça marche pas ! 🤖 🤖

- Mamaaaaaan ! 🤖

J'en entends même un qui vomit. 🤖

Les mecs de l'étage descendent l'escalier en courant, pour aller aider leurs petits camarades. Ça ne change pas grand-chose au final, et après quelques derniers cris et coups de feu, le silence retombe. Un silence de mort, encore plus oppressant que les hurlements d'agonie qui l'ont précédé. Et on entend des pas dans l'escalier. 🤖 Mais qui est ce monstre qui a bien pu tous les massacrer ? 🤖

La fumée retombe, et on voit une personne émerger de l'escalier. Des vêtements noirs et amples, de grosses lunettes de soleil, une capuche, et un foulard sur le bas du visage. Le tout recouvert de sang. C'est Hécate. Elle a un couteau dans la main, ensanglanté lui aussi. 🤖 Je savais qu'elle était balèze, mais pas à ce point. 🤖

Elle retire les vêtements qu'elle a sur la tête, et lèche avidement la lame de son couteau, avalant tout le liquide rouge et poisseux qui le recouvre.

Vous vous demandiez pourquoi c'est moi qui suis chef, n'est-ce pas ? Hé bien, vous avez la

réponse. 🤖

- Tu... tu les as... tous tué... au couteau ? 🤖

Cheyenne avait du mal à s'exprimer. Pour toute réponse, Hécate lui jeta un regard rempli d'une telle soif de sang que nous avons tous eu un léger mouvement de recul.

Urash se fait entendre à nouveau.

- Pendant que vous glandiez dans la fumée, Hécate a été placer des charges explosives à plusieurs endroits stratégiques. À partir de maintenant, vous avez dix minutes pour évacuer le bâtiment avant qu'il ne saute. Je vous suggère de passer par l'entrée des égouts au sous-sol, qui était le point d'entrée du groupe C. De toute façon, la fourgonnette qui était garée devant l'entrée a explosé. 🤖

- 🤖

On court tous vers le point de sortie, les membres du groupe C en premier, pour nous montrer le chemin. Rapidement, on se retrouve dans les égouts. On court sur le côté, mais ça pue quand même. Dogzilla se casse la gueule dans l'eau pleine de pisse et de merde ! 🤖 Il se relève vite, et recommence à courir. Au-dessus de nous, on entend une forte explosion, et tout tremble.

Épisode 8 : L'armée invisible

Après avoir pris la fourgonnette du groupe C et fait le chemin en sens inverse, on se retrouve de nouveau à la ferme.

- C'était épique comme opération. 🤖

- Trop ! J'aimerais faire ça toute ma vie. 🤖

On ouvre la porte, et on voit quelqu'un au milieu du salon, assis sur un fauteuil.. On le braque immédiatement. Enfin, plutôt on "la" braque. C'est une femme. Blonde, avec des cheveux longs, et robe moulante de couleur gris clair.

- Baissez vos armes, mesdames et messieurs. Nous sommes dans le même camp. Elle parle d'une voix remarquablement monocorde.

Quand elle la voit, Hécate, qui était restée en arrière, se jette sur elle les bras grands ouverts.

- Genesis ! 🤖❤️

La femme en gris lève sa jambe et l'arrête net. Hécate a mal, mais elle encaisse le coup sans rien dire.

- Ne me touche pas. Tu es recouverte de sang, tu vas tâcher ma robe. 🤖

- Mais... 🤖

- Pas de "mais" ! D'ailleurs, vous êtes tous sales. 🤖 Même toi Momo, alors que tu devais garder la maison, pas aller jouer au terroriste avec les autres. 🤖

- Désolé madame. 🤖

Je me permet de prendre la parole.

- Excusez-moi, mais vous êtes qui ? 🤖

- Je suis Genesis. Membre du Conseil des Neufs. 🤖

Dogzilla intervient.

- C'est Urash qui nous dirigeait, pourquoi il ne fait pas notre débriefing ? 😞
- Urash a dû partir. Une urgence. Je le remplace. Bon, baissez vos armes maintenant. 😞
- On fait quoi chef ? 😞?

Hécate répond.

- Mais baissez vos armes bordel ! Vous voyez bien qu'on se connaît ! 😞

On baisse tous nos armes.

- Vous avez même l'air de vous connaître plutôt bien. 😞

Hécate commence à répondre, mais Genesis l'interrompt et répond à sa place.

- Je suis sa sœur aînée. Nos parents étant morts quand elle était jeune, c'est moi qui l'ai élevé.

- M'affiche pas comme ça stp... 😞

- Taggle, tu pue. 😞 Vas te laver avant que l'odeur du sang séché ne s'imprègne dans le tapis. Et vous, les larbins, allez vous laver aussi. On reprendra cette discussion après. 😞

On va tous prendre une douche en vitesse, on se change, et on revient vers elle. Cette fois, il y a deux types avec elle. Ils portent des masques noirs. Il y en a un grand, et un petit. Le petit a des vêtements gris, le grand à des vêtements noirs.

Je dis :

- C'est qui ces mecs ? 😞
- Asseyez-vous, c'est l'heure du débriefing.
- Et on s'assoit où ? 😞
- Par terre. 😞

Jerval commente.

- Owned. 😞

On s'assoit tous par terre. Genesis allume une cigarette, prend une taffe et commence à parler.

- Vous ne vous êtes pas demandé de pourquoi on a laissé des novices s'occuper de l'opération de la télé ? C'est parce qu'en fait, cette opération n'était qu'une diversion. Même si vous aviez échoué, ça n'aurait eu aucune importance sur le déroulement global des opérations. La vraie mission a été accomplie par ces hommes. Lui (elle fait un geste en direction du grand en noir), c'est Konrad. Assassin officiel de l'Initiative Noeliste, et membre du Conseil des Neufs. Et lui (elle montre le petit en gris), c'est Fabien, son apprenti un peu psychotique. Ils ont agi sous les ordres de l'agent Valyrian, qui vient de partir rejoindre Urash.

Jerval a l'air déçu.

- On a raté Valyrian ? 😞
- Oui. Mais taggle, laisse-moi finir. 😞 Urash étant notre meilleur stratège, on l'a fait diriger l'opération leurre, parce qu'on savait qu'il y avait une taupe parmi vous. Du coup, quand la police a su qui dirigeait l'opération, ils ont mordu à l'hameçon. D'ailleurs, en parlant de taupe...

Konrad et Fabien avancent vers nous, attrapent Zoubida et la tirent à l'extérieur de la maison. Konrad lui met une main sur la bouche pour étouffer ses cris.

- Je pense que vous avez compris que vous ne la reverrez pas de si tôt. 😞 Maintenant que le vilain petit canard a disparu, je vais pouvoir tout vous dire. Voyez-vous, ma chère petite

sœur nous a été très utile en récupérant une boîte, que Maldoror ici présent l'a aidé à cacher. Cette boîte contenait des disquettes qui parlaient d'une livraison de matériel de la NAU (North American Union) à la FSE (Fédération Socialiste Européenne).

- Je n'arrive pas à croire que ces traîtres du gouvernement traitent avec l'Union ! 🤨Après sept ans de guerre, putain... 🙄

- Calme-toi Dogzilla, personne n'aime la NAU ici. Alors tu tais ta bouche et tu me laisse finir, okay ? 🤨

- Oui m'dame. 🙄

- Du coup, nos deux assassins ont attaqué le convoi et nous nous sommes emparé de ce matériel militaire. Un véritable trésor. Avec ça, et la diffusion du message, la révolution va vraiment pouvoir commencer. 🙄 Vous avez des questions ? 🤨

- Oui, moi je me demandais-

- Aidez... moi...

On se retourne tous. Dans l'embrasement de la porte, un gars qui se tient appuyé contre le mur. Il a une main sur le ventre, et saigne abondamment. Je le reconnais. C'est le propriétaire de la ferme.

Genesis s'exclame.

- Aidez-le ! vite ! Avant qu'il ne salisse le tapis !

On se précipite pour l'aider. Hécate et moi nous mettons chacun sous l'un de ses bras, et commençons à l'amener vers sa chambre.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? 🤨

- On m'a tiré dessus...

- Qui ? Qui t'a tiré dessus ? 🤨

- Je sais pas... je sais pas...

Épisode 9 : Farm War

Hécate et moi posons le proprio dans son lit. D'un coup, on entend des cris. Des cris teintés de folie. Des cris de guerre, venant de l'extérieur de la maison. Et Dogzilla qui hurle.

- On est attaqués ! On est attaqués ! 🤨

Hécate sort une trousse de soin d'un tiroir de la table de chevet, et me dit :

- Je vais m'occuper de lui. Va te battre.

- Viens toi aussi, tu es super forte. 🙄

- J'aimerais venir, mais il faut bien que quelqu'un s'occupe du blessé. 🙄

- Personne d'autre ne peut le faire ?

- Parmi les gens qui sont dans cette maison en ce moment, on est quatre à avoir eu une formation médicale. Les deux assassins, Genesis, et moi. Et tu pense bien que je ne suis pas très partante pour le laisser entre les mains des tueurs. 🤨

- Et Genesis ? 🙄

- ...

- Quoi ?

- De toute façon, si elle peut me le faire faire à sa place, elle le fera, et vu qu'elle est plus gradée que moi...

- Vous avez l'air d'avoir une relation... compliquée.
- Tu sais Maldoror, je ne suis pas dupe. Je sais pertinemment qu'elle se sert de moi et qu'elle me considère comme un pion. Mais c'est elle qui m'a élevé. Ce sont tous les moments que j'ai passé avec elle qui font que je suis autre chose qu'une machine à tuer sans âme. Il n'y a qu'avec elle... que je me sens humaine.
- Hécate, je... 😞

Elle relève la tête et me lance un regard très dur.

- Arrête de perdre du temps et va te battre ! Je te rappelle qu'on est attaqués. 😡

Je me retourne et je cours dans le salon d'entrée. Genesis est en arrière, sur son fauteuil, et observe la scène. Les autres ont bougé les meubles de façon à se faire des barricades de fortune au niveau des fenêtres et des portes. Tout le monde est armé. La tension est palpable.

Je me dirige vers Genesis.

- Que se passe-t-il ? 😞
- m- La mafia nous attaque. Je suppose qu'ils nous en veulent de les avoir doublé avec la cargaison. 😡
- Bon ok, c'est quoi le plan ?
- Le plan ? Tu m'as prise pour Urash ? 😞 Je suis la scientifique de l'équipe, je ne vaut rien en tant que stratège. 😡
- Donc on a pas de plan. 😞
- Momo a eu l'idée de faire des barricades. C'est déjà ça. 😡
- Dans ce cas... Je peux essayer une stratégie si vous le voulez ? 😞
- Bah, de toute façon ça sera déjà mieux que rien. Tu as ma permission. 😊
- Merci madame ! 🎉
- Écoutez-moi tous ! Je laisse le commandement à Maldoror, ici présent ! Alors faites ce qu'il vous dit, soyez obéissants et tout. 😡
- On a les armes volées au convoi ? 😞
- Non. 😡 Elles sont parties avec Urash et Valyrian.
- Bon ben on va devoir faire sans. 😡

Allez réfléchis, c'est le moment de briller et de monter en grade. Je me creuse les neurones à la recherche de la moindre piste, mais rien. Je n'y connais rien en stratégie moi. 😞

D'un coup, une idée pétillante germe dans mon esprit.

- Le secteur nord-est (l'entrée de la ferme se trouve au nord) ! Avec les barbelés et le reste des équipements pour l'entraînement, cette zone est complètement impraticable pour une attaque, surtout de nuit comme maintenant ! Mais nous, on connaît le terrain. On a qu'à s'enfuir par là. 😞
- S'enfuir ? 😞 Si Urash était là, il nous aurait offert la victoire sur un plateau d'argent. 😡

J'entends les mafieux qui commencent à tirer. Une balle vient faire un gros trou dans une table avant de faire exploser la cervelle du mec qu'il y a derrière. RIP Illuminathor. 😞

- Merde, Illuminathor est mort ! 😞 Chef, chef, on fait quoi ? 😞
- Bon ok, voilà ce qu'on va faire. Xooda, Cheyenne, Mayster, Rajox, ElectrozeZ, Noel, vous restez ici et vous leur tirez dessus pour les occuper. Jerval, Momo, Dogzilla, Konrad et

Fabien, vous venez avec moi. On va passer par le secteur nord-est et prendre les mafieux à revers. Ils seront pris entre le marteau et l'enclume, et on les écrasera. 😊

Les trois mecs que j'ai appelé viennent rapidement vers moi, et on sort discrètement par une petite porte dérobée. On entend les tirs de nos frayres qui canardent les raclures d'en face. 🤡

On traverse les barbelés comme on peut, et une fois de l'autre côté, on attaque les mafieux par derrière, comme prévu. Ils commencent à paniquer, et ils ont bien raison. 🤡 J'en tue un premier, puis un deuxième. Au moment où je vais en tuer un troisième, Fabien se glisse derrière lui et lui enfonce une lame dans l'entre-jambes. 🤡

Le bain de sang continue encore plusieurs longues minutes, jusqu'à ce que Momo ne tue le dernier sbire du crime organisé. Victoire ! 🎉

La porte de la maison s'ouvre, et Genesis en sort.

- Maldoror, ta stratégie nous a apporté la victoire. Je te félicite. Soit assuré que j'en parlerai au conseil. Tu as un bel avenir devant toi. 😊

- Cimer chef putain. 🤡

- Bon, enterrons nos morts. Je n'ai pas envie d'infliger à mes narines la puanteur de leur décomposition. 🤡

Nos morts ? On a eu d'autres morts ? 🤡 Je regarde autour de moi, cherchant à identifier les cadavres dans ce théâtre de chaire et de mort malgré les ténèbres de la nuit.

Noel, Rajox et Dogzilla sont morts (en plus d'Illuminathor). RIP 🤡

Xooda et Momo sont blessés. Il faudra qu'on s'occupe d'eux. En parlant de blessé, je ferai mieux d'aller voir comment va le proprio. 😊

Quand j'arrive près de la chambre, je vois la porte légèrement entrouverte, et j'entends des cris étouffés. Je me rapproche encore un peu, et je regarde dans l'entrebâillement. Le type a la gorge tranchée, il est mort. Hécate est allongée au sol, menottée et bâillonnée. Au-dessus d'elle, deux femmes portant l'uniforme bleuté des Valkyries de la NAU. Les Valkyries sont les troupes d'élite de l'Union. Elles ont toutes les deux un fusil à pompe, et tiennent Hécate en joug à bout portant. L'une d'entre elles commence à parler, avec un accent américain très prononcé.

- On dirait on a attrapé big bad terroriste. 😊

- Écoute, bitch. Nous, servir de toi pour attraper le sale witch. Genesis. Elle dans maison now.

- Sale witch va payer pour crimes contre NAU ! 🤡

Hécate se débat et ronchonne, mais elle ne peut pas faire grand-chose. Je sors mon arme d'une main et j'ouvre la porte de l'autre. Je vise, et tire. J'en touche une en pleine tête. Headshot. 🤡 🤡

L'autre se retourne rapidement et me tire dessus avec son fusil à pompe. Elle me touche en pleine poitrine, et je suis violemment projeté contre le mur. Ça fait mal ! 🤡 J'ai jamais rien vécu d'aussi douloureux. 🤡

Je vois Hécate faire une petite pirouette qui lui permet de se relever tout en faisant tomber la Valkyrie, et je perds connaissance. La douleur était trop intense.

Épisode 10 : On ira tous au paradis

Je me réveille difficilement, je ne vois pas grand-chose. Une silhouette est assise à côté de moi.

- Ah, tu te réveille enfin ! Tu es resté dans les vapes pendant plusieurs heures !

Je reconnais la voix d'Hécate.

- Qu'est-ce qu'il s'est passé .

- Ces connasses de Valkyries avaient chargé leurs fusils avec du gros sel, pour pouvoir me capturer sans me tuer. Ça a marché comme prévu, mais ça t'a aussi sauvé la vie. 🤖

- Et tu m'a soigné ? 😬

- Pas le choix. Je te rappelle que je suis la seule medic.

Ma vue revient. Je regarde autour de moi. Je suis allongé à l'arrière d'une limousine.

- Qu'est-ce que je fous dans une limousine, putain ? 😬

- Genesis nous a prêté sa caisse, elle prendra un hélicoptère. On va au QG de l'Initiative Noeliste. Le conseil a accepté de te nommer officier. Félicitation. 🤖

- Les autres aussi vont au QG ? 😬

- Oui, mais on arrivera les premiers. 😊

Après de longues heures de routes, passées à parler de la pluie et du beau temps avec ma voisine de siège, nous arrivons enfin devant un grand palais au style très indianisant.

Le chauffeur nous ouvre la porte de la limousine. Je le reconnais, c'est Fabien. Hécate réagit immédiatement.

- C'est pas vrai que c'est toi qui conduisais ?! 🤖 J'aurais su ça, je serais jamais montée dans la voiture. 😬

- Mais euh. 😬 C'est quoi le problème avec moi ? 😬

- T'es un taré. 🤖 Le genre de taré qui se balade avec une collection de testicules coupés sur lui. 🤖

Mais de quoi elle parle là ? 🤖

Devant la porte du palais, il y a un type BCBG qui nous interpelle.

- Allons, allons, arrêtez de vous disputer et rentrez.

On fait ce qu'il dit.

- Toi, je ne t'ai encore jamais vu ici. J'imagine que tu es Maldoror. Moi, c'est Mike. Je suis sûr qu'on va bien s'entendre. 😊

Hécate lui lance un regard à la fois moqueur et haineux.

- Bien sûr, comme si qui que ce soit pouvait s'entendre avec toi. 🤖

Mike est visiblement en colère, mais il arrive à se contenir. Je me tourne vers Hécate.

- En fait Hécate, tu t'entends bien avec qui dans l'organisation ? 🤖

- Ma sœur et toi.

- Ça fait pas beaucoup. D'autant plus qu'avec Genesis, c'est pas l'amour fou non plus.

- Taggle. 🤖

Un type en apparence assez banal arrive vers nous, les bras ouverts.

- Ah, mes enfants ! 😊 Mike, on s'est déjà vu tout à l'heure. 🤖 Regardons ceux qui

viennent d'arriver. Il y a Fabien l'excentrique, Hécate la peste – euh, je veux dire la déesse du combat – et j'imagine que le dernier est Maldoror.

- T'es qui toi ? 🤔

- Je suis le Poulpe. Je dirige l'Initiative Noeliste. 🤖

- Je croyais que l'IN était dirigée par le Conseil des Neufs.

- Exactement. Et moi, je suis président du conseil. 🤖

Il marque une courte pause.

- Mike, tu peux y aller. Je vais présenter le reste de l'équipe à Maldoror. Fabien et Hécate, vous avez quartier libre. Ne cassez rien ni personne. 🤖

Je le suis dans une espèce de hall où plusieurs personnes sont assises à des tables.

Certains mangent, d'autres jouent à pokémon, d'autres lisent des livres. Le Poulpe

s'approche du premier. Je le suis.

- Maldoror, je te présente Stompert. C'est un excellent combattant, et notre expert en explosifs officiel. Il est membre du Conseil des Neuf.

Il ne prend même pas la peine de lever les yeux de sa gameboy et lance un vague :

- 'lut.

On passe au deuxième. Encore un homme, cette fois qui lit son journal.

- Lui, c'est Urash. Notre meilleur tacticien, et membre du Conseil.

Il relève directement les yeux et me fait un sourire doux tout en me tendant la main. Je la lui serre. Il a une poigne qui en impose.

- Maldoror, c'est bien ça ? J'ai eu le plaisir de te diriger pendant l'assaut de la chaîne télé.

- Euh, oui. On m'a beaucoup parlé de vous. 🤖

Le Poulpe m'attrape l'épaule.

- On a encore des gens à voir.

Il m'entraîne jusqu'au suivant.

- Lui, c'est l'agent Valyrian. Il n'est pas encore au conseil, mais il y a de fortes chances d'y accéder quand on aura viré Sélè- je veux dire, quand une place se libèrera. C'est aussi un bon stratège, quoique moins bon qu'Urash.

Entre deux bouchées du saucisson qu'il est en train de manger, Valyrian lâche un :

- T'façon, ici, y'en a que pour Urash. Urash-ci, Urash-ça... Prenez un peu de recul, merde.

C'est pas le messie non plus. 🤔 Et Maldoror, j'ai entendu parlé de ta victoire lors de l'assaut de la ferme. GG ! 🤖

- Cimer. 🤖

On change encore d'interlocuteur. Cette fois, c'est une jeune femme. Elle est assise en tailleur sur sa chaise et lit un livre.

- Je te présente Sélène. Elle est membre du Conseil des Neuf. Me demande pas ce qu'elle fait ou à quoi elle sert, j'en ai aucune idée. Elle était déjà là quand je suis arrivé.

Elle lance, d'une voix remarquablement monocorde :

- Je suis le quota féminin du groupe.

- Vous avez des quotas féminins ? 🤔

Sa réponse est toujours aussi monocorde.

- Non. Je faisais de l'esprit.

- Mais tu sers à quoi en fait ? 🤔

- Peu importe. Tant que je suis là, je pourrais accomplir ma tâche, que vous sachiez ce que

c'est ou non.

Le Poulpe me prend à part.

- Ça y est, tu connais tout le monde ici. 😏 Enfin, il manque trois membres du conseil, mais ils sont en mission là. Tes amis devraient bientôt arriver je pense. 😊

Épisode 11 : Coup d'État

Je viens de me réveiller, il doit être 8h ou 9h du matin. Je sors dans le couloir, encore en pyjama, et je vois Hécate. Elle est habillée en tenue de combat, et est armée d'un fusil d'assaut. Pas une kalach à 3€ comme on en avait avant, mais une arme ultramoderne qui a dû coûter assez cher.

Encore à moitié endormi, je lui demande :

- Tu fais quoi ?

- T'occupe. 😏

- Nan mais sérieux il se passe quoi ? 😬

- C'est le genre d'histoire dont il vaut mieux ne pas se mêler. 🤡

- Allez, dis moi ! 😊

- Ne te mêle pas de ça. C'est un ordre. 😏

Je lui fais un petit signe pour dire que j'ai compris, et je fais semblant de retourner dans ma chambre.

Dès qu'elle s'est éloignée suffisamment, je la suis discrètement. Elle rejoint un groupe de gens. Je reconnais Konrad, Fabien, Urash et Genesis, mais pas les autres. Sûrement des randoms. Ils sont tous lourdement armés. Ils se mettent en marche ; je les suis toujours.

Ils arrivent devant une grande porte de chambre, et l'ouvrent d'un coup. Urash s'écrie :

- C'est un coup d'État ! Poulpe, tu vas abdiquer et me laisser le pouvoir ! 🤡

Je regarde discrètement à l'intérieur. Le Poulpe est allongé sur son lit, avec une superbe femelle sous chaque bras. 😏 Il a l'air surpris, mais réagit.

- Pourquoi vous faites ça ? On est censé être un groupe uni autour d'une cause commune !

- On fait ça parce que je suis meilleur que toi, et qu'on veut plus de pouvoir. 🤡

- On ne se bat pas pour le pouvoir, on le fait pour construire un monde meilleur. Pourquoi nous entre-déchirer ainsi ? 😏

Genesis éclate de rire.

- Construire un monde meilleur ? 😏 Ta naïveté n'a donc aucune limite ? 🤡 Le monde n'est pas prêt de changer. Tout ce qui compte, c'est le pouvoir. La lutte pour la première place et la sélection naturelle. Et tu as été disqualifié. 😏

- Très bien, puisque c'est comme ça...

Le Poulpe appuie sur une sorte de télécommande, et des gardes jaillissent de mille passages secrets. À leur tête, il y a Valyrian.

- Qu'est-ce que tu fais, Urash ? On doit rester unis !

Genesis l'interrompt.

- Taggle Valyrian ! On est venus pour renverser le Poulpe ! Ce n'est pas toi qui vas nous

arrêter ! 🤡

Des coups de feu commencent à partir dans tous les sens. 🤡 Bon, vaut mieux que je reste pas là moi. 🤡

Je me met à courir dans les couloirs. L'ordre impeccable dans lequel baigne le manoir contraste fortement avec le chaos de la chambre. Je m'arrête pour reprendre mon souffle quelques instants, et je me retrouve plaqué contre le mur. Hécate m'étrangle.

- Je t'avais dit de pas venir, il me semble ? 🤡

J'étouffe et je panique. Je n'arrive pas à parler correctement.

- Je... Je... 🤡

- Tu n'as rien vu, rien entendu ! Compris ? 🤡

- Com... compris... 🤡

- Si jamais tu évoque ce qui vient de se passer, ne serait-ce qu'une seule fois, Fabien te coupera les couilles et les ajoutera à sa collection ! 🤡 Et je suis encore ta supérieure hiérarchique, alors la prochaine fois que je te donne un ordre, t'as intérêt d'écouter ! 🤡

Elle me met un grand coup de poing dans le bide et me lâche le cou. Ça fait super mal. 🤡 Je m'effondre à terre en position fétale.

- Bien. Maintenant que c'est réglé, je te laisse, j'ai des choses à faire. 🤡 Et bien entendu, il ne s'est rien passé. 🤡

Elle s'en va en marchant. Quelle connasse n'empêche. 🤡 Mais je vais pas m'en plaindre, c'est grâce à elle et à sa sœur si je suis là aujourd'hui.

Je me relève difficilement, et je commence à marcher vers le hall. D'un coup, je croise le Poulpe, qui boîte en se tenant les côtes. Il saigne abondamment. Il arrive vers moi, tombe à genoux, et s'accroche à mes vêtements.

- J'aurais dû être plus prudent... koff koff... Maldoror, toi ils ne t'ont pas encore corrompu... Ne laisse pas Urash et les siens détruire tout ce pourquoi nous nous battons... Ils n'ont pas soif de justice, ils ont soif de pouvoir... Et surtout... méfie-toi... de la sorcière... En disant ces derniers mots, il rend son dernier souffle, juste devant moi.

Konrad déboule au bout du couloir, et me regarde intensément.

- Ah, Maldoror. Tu as attrapé ce gros vilain fuyard. Mais tu es le mec d'Hécate non ? Du coup, tu es dans notre camp.

- En fait, nous ne sommes pas en couple. 🤡

- Je m'en doute bien. Je disais ça pour te taquiner. Je sais pas si tu l'as déjà vue, mais c'est évident que c'est une brouteuse de minou.

Il s'approche et attrape le cadavre encore tiède du Poulpe.

- Je vais te débarrasser de ça, si ça ne te dérange pas.

Et il repart, en chuchotant quelque chose dans le micro de son oreillette.

D'un coup, une sonnerie retentit dans tout le bâtiment, suivie de la voix d'Urash.

- Mes frayres et sœurs, j'ai le déplaisir de vous annoncer le décès de notre leader bien aimé, le Poulpe. C'est désormais moi, Urash, malgré mon infinie douleur, qui sera président du conseil des neuf. La place vide au conseil est donnée à Valyrian, pour ses différents exploits tactiques.

Je cours vers la chambre où il y a eu la fusillade. Beaucoup de cadavres gisent dans leur

sang, mais il n'y a plus personne. J'entends des gens qui s'engueulent à quelques pas de là. Je me rapproche pour voir. C'est Valyrian et Mike. Val a un cache-œil médical. Mike lui gueule dessus.

- Ce que t'as fait, c'est dégueulasse ! Retourner ta veste en échange d'une place au conseil... Tu le sais pourtant, que je la voulais cette place ! Alors à partir de maintenant, ce ne sont plus les agents de la FSE, ni ceux de la NAU qui sont tes pires ennemis. À partir de maintenant, ton pire cauchemar, c'est moi. 🤩

Il part en claquant des talons. Il a l'air furibond. Je m'approche de Valyrian.

- Ça va ? 🤩

- Oui, oui... Pour le bien de tous, il vaut mieux qu'on ne reparle jamais de ce qui s'est passé aujourd'hui.

- J'avais compris. 🤩

J'ai l'air sûr de moi, mais en vérité je suis confus. Je ne sais pas quoi faire. Si je bouge, ils me tueront. Mais est-ce que je dois soutenir Urash dans sa prise de pouvoir, même si il a fait ça par intérêt personnel, ou est-ce que je dois écouter ce que m'a dit le Poulpe ? Une chose est certaine, j'ai intérêt à être très prudent. Le moindre faux pas peut me coûter la vie.

Épisode 12 : L'évolution ne fait pas de prisonniers

Je suis assis sur mon lit, à ressasser ce qui vient de se passer. J'entends que l'on toque à ma porte. Je ne réponds pas. La porte s'ouvre, et j'entends quelqu'un rentrer. Il s'assoit à côté de moi. C'est Urash.

- Maldoror, tu sais...

Il hésite. Il cherche ses mots.

- Il y a un abcès qu'il faut qu'on crève, tous les deux.

- Tu parle du coup d'état j'imagine. 🤩

- Oui. Tout ça doit être bien chaotique pour toi. J'imagine que tu ne sais plus quoi faire, et peut-être aussi que tu as peur.

- Il y a de ça... 🤩

- Écoute, tu t'entends plutôt bien avec Hécate et Genesis, non ? Du coup, tu devrais plutôt être de notre côté.

- Je sais pas trop. J'aimerais vraiment créer un monde meilleur. 🤩

- Tu sais, je ne suis pas aussi cynique que Genesis. Créer un monde meilleur une fois qu'on aura le pouvoir ? Ça ne coûte rien d'essayer. 🤩

- Bah, de toute façon on verra bien.

- Exactement. Je compte sur toi. 🤩 On se retrouve dans la salle de commandement dans une demi-heure.

Il part, et je me dépêche de me changer. Après tout, mes habits sont tâchés du sang de l'ancien chef. 🤩

Une fois que je suis changé, je pars vers la salle de commandement, même si je suis un peu en avance (de toute façon j'ai rien de mieux à foutre 🤩). Sur le chemin, je croise Valyrian à un balcon, en train de fumer une clope. Je m'approche de lui.

- Salut, Valyrian.

- Salut Maldoror.

- Tu pourrais me donner des conseils sur la suite des événements stp ? 🤔
- C'est simple : fais gaffe. 😊👉
- Comment ça, "fais gaffe" ? 🤔?
- Ne baisse pas ta garde. Urash n'est pas le genre de mec à partager le pouvoir, et encore moins à s'autoriser la moindre incertitude. Il va nous avoir à l'œil, et tout faire pour nous utiliser comme des pions. 😊 Surtout vu leur idéologie, du genre "l'évolution ne fait pas de prisonniers"...
- Merci pour tes conseils. 🤖
- De rien petit. 😊

Je continue ma route jusqu'à la salle de commandement. Genesis, Konrad et Fabien y sont déjà. Genesis est assise dans le siège principal.

- On m'a appelé ? 🤔
- Ah, Maldoror ! Oui oui, on t'a appelé. Viens voir. 🤖

Je m'approche, et j'arrive devant une grande carte informatique. Genesis me montre plusieurs points rouges répartis un peu partout.

- Ces points rouges que tu vois, ce sont des foyers de révoltes spontanées. Ils ont éclaté suite à la diffusion de notre message il y a quelques jours.
 - Pas mal comme résultat pour une opération qui servait de diversion. 🤖
 - Quelle perspicacité. 😊 On va envoyer des hommes et du matériel à ces différentes cellules révolutionnaires.
 - Et moi, je vais devoir y aller aussi ?
 - À un moment ou à un autre, oui. Mais pour l'instant, tu es là.
- Urash entre dans la salle et s'approche de Genesis.

- Genesis, devine qui est sur mon siège ? 🤖
 - Moi. 😊
 - Exactement. Alors sois gentille et laisse-moi la place.
- Genesis se pousse, et Urash prend la place.
- Je peux avoir un topo sur la situation ?
 - Alors y'a des ronds rouges. Certains grossissent, certains rétrécissent.
 - Tu pourrais être un peu plus précise ? 🤔
 - En même temps, tu m'as laissé pour surveiller la salle, mais moi j'y connais absolument rien à tous ces trucs. 😊
 - 😊

Mike arrive dans la salle en courant à moitié.

- Chef, chef ! Les Africains nous ont contacté ! Les EUA (États-Unis d'Afrique) sont prêts à nous fournir de l'aide pour renverser notre gouvernement corrompu et décadent !
- Sélène, qui était assise dans un coin (je ne l'avais pas remarquée) fait un petit commentaire :

- Génial, peut-être que finalement je n'aurai pas besoin de griller toutes mes économies pour financer ce groupe à la con. 🤖

Genesis se tourne vers elle, l'air surprise.

- What ?! 🤔 C'est toi qui nous finançait depuis le début ?
- Ben oui, tu croyais quoi ? Que je servais à rien et que l'argent tombait du ciel ? 🤔

Je les interromps.

- Bon, on envoie qui pour les négociations avec les Africains ?

Urash me répond du tac au tac.

- On envoie Valyrian. Il sera honnête et zélé, parce qu'il sait qu'on l'a à l'œil et qu'il a quelque chose à nous prouver.

Il me regarde dans les yeux.

- Retiens ça, Maldoror. Tant qu'à choisir, utilise plutôt tes ennemis que tes amis. Car tes amis n'auront pas peur de perdre leur place et donc feront le minimum nécessaire, alors que tes ennemis seront zélés pour les raisons que je viens d'évoquer. 🤔

D'un coup, une sonnerie légère se met à retentir, et l'un des points rouges clignote.

- Tiens, c'est le moment de tester ma théorie en double ! Il semblerait que la FSE ait décidé d'attaquer ce foyer révolutionnaire. Maldoror, je t'envoie là-bas en renfort avec des troupes et du matériel. On va les pulvériser ces socialistes. 🤔

- J'aurai qui avec moi ? 🤔?

- Ton ancienne équipe, et quelques autres. Fabien sera là pour te surveiller, et je place Hécate sous ton commandement.

- Elle est pas censée être plus gradée que moi ? 🤔

- En théorie. Mais elle a tout dans les muscles, rien dans la tête. Elle n'est bonne à rien si elle n'est pas sous le commandement de quelqu'un, et ça sert à rien qu'on la laisse là à glander. On l'a, alors autant s'en servir. 🤔

- Tu en parle comme si c'était un simple instrument. 🤔

Genesis intervient.

- Mais **c'est** un simple instrument. 🤔

Je décide d'ignorer sa remarque.

- Ça ne serait pas préférable de garder un élément musclé au QG, comme joker ?

- C'est prévu. On garde Konrad. Allez, maintenant, au boulot. Va préparer tes affaires.

Genesis, je te laisse te charger du reste des préparatifs logistiques. 🤔

- Oui chef. 🤔

Genesis et moi sortons de la salle en prenant des directions opposées. On dirait qu'il va y avoir de l'action. 🤔

Épisode 13 : La victoire en chantant, Partie 1

- Groupe A, dirigez-vous vers le point 7A. Groupe B, allez au point D9. Groupe D, tenez la position. Groupe E, continuez sur votre route et détruisez le pont une fois que vous l'aurez traversé.

Pfiou ! Je n'aurais pas imaginé que c'était aussi épuisant de diriger des hommes. 🤔

Pourtant, je suis posé confortablement dans ma limousine blindée, loin des combats, à suivre les mouvements des troupes sur une carte informatique. 🤔

Je suis content, j'ai retrouvé mes coupains, qui sont divisés entre le groupe A (dirigé par Jerval) et le groupe B (dirigé par Momo). Les groupes D et E sont composés de randoms, et sont dirigés respectivement par Hécate et un random nommé Sheogorath.

Les révolutionnaires que je dirige sont des noobs sans formation militaire. Si on ne leur en avait pas apporté, ils n'auraient même pas eu de matériel militaire. Ce sont juste des mecs

qui ont décidé de se la jouer résistants en prenant le maquis du jour au lendemain. 🤡

Urash avait raison à propos d'Hécate : elle est très, très efficace quand on lui donne des ordres, mais dès qu'elle a un peu de marge de manœuvre elle fait de la merde. 😞 Et dire que techniquement je suis moins gradé qu'elle... 🤡

Les mecs de la Fédération ont l'avantage sur nous, et ils s'attendaient à tomber sur de gros noobs, alors ils ne se sont pas embêtés à échauffer une stratégie. Dommage pour eux. 🤡 J'ai monté un plan qui progresse lentement vers un but précis, dans le pur style de l'opératque soviétique. Et je viens enfin de mettre mes derniers pions en place. 🤡

Je me tourne vers Fabien, qui joue à pokémon à côté de moi.

- Tu ne veux pas vérifier ce que je fais ?
- Non. Tu sais, moi j'y connais rien en stratégie. Fais ton truc normalement ; moi je suis juste là pour te couper les couilles si jamais tu trahit.
- Et si je fais exprès de perdre ? 😞
- Même si tu fais pas exprès, si tu perds, j'te castré. 🤡
- 🤡

Dans mon oreillette, j'entends les différents groupes me dire qu'ils sont en place.

- Groupe A, préparez les armes spéciales.
- Oui chef !
- Groupe B, une escouade ennemi arrive vers vous d'ici 1m30. Envoyez-leur quelques grenades et canardez-les de votre position pour les faire se replier dans le bâtiment d'en face.
- Oui chef !
- Groupe D, préparez-vous à mitrailler le mur au nord-est de votre position.
- Oui... chef... 😞

Se faire appeler "chef" par Hécate. 🤡 Par contre, ça lui écorche visiblement la bouche. 🤡

J'attends un peu qu'ils me recontactent.

- Maldoror, ici Momo. C'est bon, ces racls se sont repliés.
- Parfait ! Groupe D, feu !

Le groupe D mitraille nos adversaires à travers le mur. Tout se passe exactement comme prévu. Nous n'avons pas encore fait le moindre mouvement réel et pourtant, on a déjà buté des mecs d'en face. Et surtout, leurs chefs risquent de se taper une grande dépressurisation psychologique, puisqu'ils étaient certains de nous péter la gueule en moins de deux et de rentrer chez eux pour dîner.

- Maldoror, ici Jerval du groupe A. Euh... Y'a des engins blindés qui viennent vers nous. On fait quoi ? 🤡
- Restez cachés. Quand ils seront assez prêts, tirez dessus avec les armes spéciales.
- Je ne crois pas que-
- Taggle et fais ce que je te dis. Ça va marcher. 🤡
- Je te fais confiance. 🤡

J'attends encore quelques instants. Attendre, toujours attendre... 🤡

- Ça a marché ! Ils ont l'air cassé ! 🤡

- À l'attaque, alors. 🤖

Ils l'ignorent, mais ces "armes spéciales" sont en réalité des canons à ondes électromagnétiques. Ils viennent du matériel que l'on a volé aux Yankees. Du matériel qui nous est bien utile, d'ailleurs. 🤖

- Hécate, tu m'entends toujours ?

- Oui oui.

- Toi et tes hommes, prenez la route au Sud et plantez-y des mines. Quand les ennemis arriveront, ils se fracasseront dessus. 🤖

- Oki doki.

Tout se passe comme prévu. Je continue à avancer mes pions lentement, mais sûrement.

- Allo, chef ? Chef ! 🤖

- Qu'est-ce qui se passe Momo ?

- Ils ont envoyé des hélicos ! 🤖

Merde alors, ça c'était pas prévu. 🤖

J'entends déjà le bruit que font les hélicos. Ils viennent par ici. 🤖

Je n'ai même pas le temps d'avoir peur, que la limousine se retourne déjà dans une explosion fracassante. On s'est pris une roquette, putain ! 🤖

Heureusement, je suis encore parfaitement conscient. Je les vois s'éloigner. Apparemment, ils nous croient mort, ce qui est un avantage.

- Jerval, tu me reçois ?

- Oui chef !

- Nique ces fils de putes d'hélicos avec les armes spéciales ! 🤖

Je me relève difficilement. Fabien s'approche de moi.

- Je peux t'aider ? 🤖

- Euh... 🤖

- J'ai une formation de médecin, tu sais.

- Bon, ok alors. Mais fait pas le con.

Merde, la carte électronique est cassée ! Ceci dit, ça ne m'empêchera pas de gagner.

Épisode 14 : La victoire en chantant, Partie 2

Heureusement que j'avais une carte papier comme backup, même si elle est un peu brûlée par endroit (missile dans laggle oblige). Me rappeler constamment de la position de tous les groupes ainsi que des troupes adverses et des déplacements de tout le monde me demande déjà un assez gros effort comme ça, sans avoir à me souvenir de la multitude d'infos écrites sur la map. 🤖

- Fabien, t'es sûr que tu veux pas aller sur le terrain ? J'en aurais bien besoin là. 🤖

- Non, je dois te surveiller. 🤖

Il fait chier à pas m'écouter ; ça fait un quart d'heure que j'essaie de le convaincre et j'arrive à rien. En plus il me fait stresser à jouer avec son couteau. 🤖

- Maldoror ! Maldoror ! Tu m'entends ?!
- Qu'est-ce qu'il y a Hécate ? Tu ne te souviens plus des instructions que je t'ai donné ? 🤖
- Taggle, c'est pas ça ! On est tombés dans une embuscade ! On est dans la merde !
- Fais ton possible pour sortir tes hommes de là, je te donne carte blanche.
- Et toi alors ? Tu fais quoi ?
- Laisse-moi quelques instants de réflexion stp. 🤖

Putain, fait chier merde ! 🤖 Une embuscade à cet endroit-là, c'était prévisible ; c'est même pour ça que j'ai envoyé Hécate s'en charger. En soi, ce n'est pas un problème. Mais ça veut dire que nos adversaires ont compris le truc et qu'ils commencent à utiliser une stratégie. Et du coup, les choses risquent d'être beaucoup plus difficiles. Jusque-là, ils s'étaient contentés d'envoyer des troupes sans réfléchir, et même si les hélicos nous ont mis cher, au final c'était tout à fait gérable. Maintenant c'est plus la même chose. J'avais pas prévu qu'ils s'adaptent aussi rapidement, j'avais pas encore fini de déplacer mes pions pendant cette phase. 🤖 Je vais devoir modifier mes plans.

Fabien reçoit un appel et parle discrètement. Une fois qu'il a fini, il se tourne vers moi.

- C'était le QG. On va avoir des renforts dans vraiment pas longtemps. 🤖
- Pourquoi ils nous envoient des renforts ? On en a pas encore besoin. 🤖
- J'imagine que c'est préventif. 🤖
- Ils nous envoient combien de glandus ?
- Un seul.
- J'suis sûr que ça vaut même pas les coûts du transport ! 🤖

Mon oreillette se remet à émettre la voix de Hécate.

- On a réussi à s'en sortir. On fait quoi maintenant ? 🤖
- Tu te rappelle que je t'avais donné un itinéraire bis au cas où ? Allez par là.
- On a des nouvelles du QG ?
- Oui ; ils nous envoient des renforts qui sont au nombre incroyable de 1. 🤖
- 🤖
- J'ai eu la même réaction. 🤖

Je continue à diriger mes hommes pendant un bon quart d'heure. C'est plus difficile qu'avant ; je dois être prudent et ne pas me laisser surprendre. Je fais de mon mieux, mais malgré ça Jerval et ses hommes tombent dans une embuscade, parce que ce noob s'est dit que ce serait très drôle de ne pas suivre mes consignes. 🤖

J'entends un bruit derrière moi. Dans un mouvement instinctif, je me baisse et me retourne en même temps, braquant mon flingue contre la figure qui vient d'apparaître. Fabien a fait de même. Il crie :

- T'es qui bâtard ?! 🤖
 - Je suis les renforts. 🤖
- On baisse nos armes.
- Et c'est quoi ton petit nom ?
 - Vindictis. 🤖

Je m'adresse à lui.

- Ok Vinditruc, tu vas au point C5 et tu aides les mecs à nous qui sont là-bas.

- Je vais sauver la situation. 😏

Il part en courant en regardant sa carte. Il part dans la mauvaise direction d'ailleurs, mais tant pis, j'ai envie de le faire galérer un peu. 😊 Bref, faut que j'appelle Jerval moi.

- Jerval, je t'ai envoyé des renforts. 🙄

- Combien ? 🤔

- Au moins 1.

- T'es pas sérieux là ? 🤨

- Si. 🤡

- Bâtard. 😡

Je change d'interlocuteur, et je m'occupe un peu de Momo et de Sheogorath. Eux ont été assez sérieux pour suivre méthodiquement mes instructions, et s'en sont donc très bien sorti.

J'ai conscience que l'enjeu de cette bataille est assez gros. C'est notre première vraie bataille, celle qui dira si on a un bon ou un mauvais départ. Les subventions étrangères dépendront énormément du résultat de ces affrontements. D'ailleurs, je me demande pourquoi Urash n'est pas venu diriger lui-même. 🤨 Il reste assez louche comme type. Je vais suivre les conseils de Valyrian et me méfier de lui. 😊

Je reçois encore un "appel" ; du QG cette fois.

- Allô, Maldoror ? Ici Genesis.

- Je te reçois cinq sur cinq. 🙄

- L'image satellite nous indique qu'une partie des troupes ennemies ont été déplacées, sûrement pour faire face à une autre urgence. Les dernières troupes sont en manœuvre dans le secteur 7.

- Merci pour ces précieuses informations. 😊

Elle raccroche et je m'adresse à mes hommes.

- Que tous ceux qui sont disponibles se rendent dans le secteur 7 ! La victoire est à portée de main !

D'une même voix, ils répondent tous :

- Oui chef !

J'attends nerveusement. Tout va se jouer maintenant. Si jamais c'est un piège, on est mort. Mais je fais confiance aux informations que m'a donné Genesis. N'empêche, je stress comme c'est pas permis. Si je me rate, Fabien me castrera. 🤨

Finalement, l'attente arrive à son terme. Hécate me contacte. 😊

- L'opération est une réussite totale. 😏

- 🎉

- Jerval s'en est sorti ? 🤨

- Je vais lui demander. 🤨 Jerval, tu me reçois ?

- Oui oui.

- T'es pas mort ?

- Non. Le gars que tu nous as envoyé en renfort est balèze, il nous a bien aidé pour nous sortir de la merde. 🙄

- Parfait alors. Bon, tout le monde, mission accomplie. On rentre à la base. C'est l'heure du

banquet pour Astérix et ses gaulois. 🍷

Épisode 15 : Trois jours de ténèbres

La soirée qu'on a passé putain ! 😄 Les mecs du coin sont super sympa, y'avait du bon alcool, de la bonne musique, et on s'est fait une petite teuf. 😎 Pas trop délirante non plus, il faut qu'on reste un minimum sobre en cas de pépin. D'ailleurs, je dois contacter le QG pour qu'ils nous donnent la suite des instructions.

J'utilise mon oreillette.

- Ici Maldoror.
- Ah, Maldoror ! C'est Genesis. Tout se passe bien de ton côté ?
- Ouais, ouais, tranquille. Mon chat va bien ? 🐱
- Oui il va bien. Tu aurais dû le prendre avec toi, tu te fais un peu trop de soucis pour lui. Faudrait pas que tu sois distrait par ça. 😊
- Sinon, qu'est-ce qui se passe dans le reste de l'organisation ?
- Valyrian a géré les négociations comme un pur BG ; l'Afrique va nous soutenir financièrement. Les foyers de révoltes s'étendent rapidement. Ça se passe mieux que prévu. Les gens avaient accumulé beaucoup de rancœur en eux, la révolution va être explosive. 🧨
- Sinon, de notre côté, on doit faire quoi ?
- Vous allez déplacer votre centre d'opérations, celui que vous avez là n'est pas optimal. Du coup, vous allez aller dans ton ancien lycée.
- Il est vide ?
- Non. On te laisse carte blanche pour le vider.
- 🤖
- Qu'est-ce qu'on dit ? 😊
- Cimer chef putain. 🤖

Une fois la conversation terminée, je donne mes instructions à mes lieutenants. Des ordres sont gueulés un peu partout, tout le monde s'active, et en à peine une heure, nous voilà prêts à partir. C'est ça l'efficacité noeliste. 😎

On prend les jeeps, et on se barre. Sur le chemin, on croise des gens qui nous font des saluts amicaux. Ils soutiennent notre combat. Tout le monde en a marre du carcan de la FSE. La révolution arrive ! 🎉 Ou devrais-je dire la noelution ? 🤖

Au bout de quelques heures de trajet, on arrive à mon ancien lycée. Le lycée Judith Butler. 🌱 C'est l'heure de leur faire payer pour toute la propagande qu'ils m'ont fait ingurgiter, ces gros bâtards ! 🤖

On descend tous des jeep, armés de fusils à pompes, de carabines et de pistolets-mitrailleurs. On ouvre les porte en grand. Un pion qui passait par là a un léger mouvement de recul. Il se chie dessus. 🤖

- Qui... qui êtes-vous ? Qu'est-ce que vous faites là ? 🤖

Jerval lui répond.

- Nous sommes l'Initiative Noeliste et nous réquisitionnons ce lycée !

- Vous... vous êtes les terroristes qu'on a vu à la télé ? 🤪

- Terroristes ?! 🤪 Nous sommes des combattants de la liberté !

Il lui colle une balle de carabine entre les deux yeux. La tête explose, y'a du sang partout et je me prend un bout de cervelle sur la tête. 🤪

- Alors chef, on fait quoi ? 🤪

- Nos ennemis ne sont pas armés, donc pas besoin de stratégie. À l'attaque !

Mes camarades expriment bruyamment leur joie, et se mettent à courir dans les couloirs, balançant des grenades dans les salles de classe. La plupart d'entre eux ont le même âge que les lycéens qu'ils attaquent.

- Quand vous aurez fini de vous amuser, ramenez ceux que vous pourrez dans le gymnase !

Je sais qu'ils m'ont entendu, mais ils s'en foutent pour l'instant. Ils ont enfin l'occasion de déchaîner leur colère contre le système en s'attaquant à un symbole qu'ils reconnaissent : le lycée.

Ils butent les profs et les pions à vue, et terrorisent les classes. J'imagine que ça va partir en pillage et qu'on aura un certain nombre de morts inutiles et de viols, mais bon. C'est ça la guerre aussi, et vous savez ce qu'on dit. « La révolution n'est pas un dîner de gala, elle est au bout des fusils, juste entre ta baïonnette et le cœur de l'ennemi. »

Momo s'approche de moi.

- Et pour les baveux ? 🤪?

- Tuez-les tous. 🤪

- 🤪

Pendant que je discute avec lui, un random arrive vers nous en courant et en hurlant. Il essaie de s'enfuir. Je l'arrête dans sa course d'un grand coup de crosse dans l'aggle.

Il est à terre, le nez cassé. J'empoigne mon arme comme il faut, j'écrase sa poitrine avec ma botte pour l'empêcher de s'enfuir, et bam, headshot. Encore une fois, y'a du sang partout. Le calibre 12 à bout portant, ça fait de jolis dégâts. 🤪

C'était bien fun. Ça me donne une idée. 🤪

- Hécate, tu garde la porte cinq minutes stp, j'ai envie d'aller m'amuser aussi. 🤪

- C'est toi le chef. 🤪

Je mets mon shotgun dans mon dos et j'attrape mon tec-9. J'arrive dans la première salle, qui est déjà ouverte. L'un de nos hommes est en train de piquer les montres des élèves. Qu'est-ce que je disais ? Il s'est cru dans un pillage. 🤪

L'un des mecs du fond me reconnaît, et m'interpelle.

- Damien ?! 🤪 Qu'est-ce que tu fous là ?

- Oh tiens, serait-ce Enzo ? 🤪

- Tu fous quoi là putain ? 🤪

- Je fais la révolution mec, ça se voit pas ? 🤪

- Est-ce que... tu peux me faire sortir de là ?

- Oui oui, t'inquiète. 🤪

Il a un soupir de soulagement, qui s'arrête soudainement quand je le braque avec mon pistolet-mitrailleur.

- Je te laisse prendre la sortie rapide. 😊

Ratatata ! Enzo en position passoire, qui s'effondre à terre, le visage baigné de sang. Ça fait du bien. 😊 Son amitié est une torture que j'ai dû supporter pendant des années, il était plus que temps que je lui fasse payer. Je crois que je déteste encore plus mes amis que mes ennemis, car j'ai dû supporter leurs défauts pendant trop de temps. C'est Lin-tsi qui avait raison : « Tue le Bouddha, tue tes parents, tue tes amis ! »

J'imagine que ce n'est pas ce qu'il a voulu dire, mais bon, Roland Barthes, la mort de l'auteur, toussa. Pour une fois que le lycée m'a appris un truc qui me sert. 🚂

Épisode 16 : Kein Mitleid für die Mehrheit

Après moult pillages, mes camarades et moi-même sommes réunis dans le gymnase, devant une foule de kikoos terrorisés. Je me demande bien de quoi ils ont peur. 🚂

J'ai fait disposer quatre tables où j'ai fait s'asseoir Jerval, Momo, Hécate et moi-même. Les kikoos vont passer devant nous, et on va les ranger en différents groupes d'une manière assez arbitraire.

Le premier vient vers moi.

- Wesh le babtou ! ptdr xd mdr

- ... Certes. 😊

Je remplis un petit papier et je le lui tend.

- Je serai dans le groupe... NBK ? C'est bien ça ? 🗳️

- Oui voilà. Maintenant, va voir Vindictis, c'est lui qui s'occupe de ce groupe. 😊👤

Il s'éloigne. Il ne se doute pas de ce qui l'attend. NBK, abréviation de Natural Born Killers, était le nom de code donné à la fusillade du lycée de Columbine par les deux ados qui l'ont faite. Autrement dit, ce wesh-wesh n'a pas beaucoup de chances de s'en sortir. 🚂

Le deuxième vient vers moi.

- Salut Damien, c'est Pierre. Aide-moi stp, on est meilleurs potes, rappelle-toi. 😊👤

- T'inquiète, je vais te sortir de là. 😊👤

- Merci mec. J'oublierai pas, j'te jure ! 😊

- Tu sera dans le groupe NBK. 🚂

Quel bâtard je fais n'empêche.

Allez, numéro trois !

- Euh... bonjour. Damien, c'est ça ?

- 🥰

C'est Marguerite. Je l'aime d'un amour sans limite, mais j'ai toujours été trop timide pour le lui dire. Mais maintenant, la donne a changé. Je griffonne un papier et le lui donne sans dire un mot.

- Je serai dans le groupe LV ?

- Oui. 🥰 (LV signifie "Laisser Vivre".)

Je m'occuperai de la conquérir plus tard, là j'ai d'autres priorités. Comme la conquête de l'univers, par exemple.

Les gens continuent à défiler. La plupart d'entre eux finissent dans le groupe NBK, y compris la totalité de mes anciens amis et de ceux qui représentent la "neurodiversité" (c'est-à-dire les baveux). Mais certains sont reconnus comme ayant suffisamment de qualité en eux pour vivre, alors on les sauve. Une fois que tout est fini, on rassemble les quatre tables et on fait un brainstorming pour savoir ce qu'on va faire du groupe LV, qui est pour l'instant sous la garde de Sheogorath.

Comme une sorte de bruit de fond, on entend les hommes de Vindictis faire une petite épuration dans la démographie des kikoos à l'autre bout du lycée (c'est que ça fait du bruit ce genre d'activité 🤪). Ça vous plonge dans une de ces ambiances. 🤪

BAM ! Merde, un coup de feu tout proche. 🤪 Qui vient de la zone des LV en plus. 🤪 Je me retourne rapidement, et je vois Xooda s'effondrer dans son sang.

- Xooda ! Noooooon ! 🤪

- Taggle Sheo, c'est pas le moment ! 🤪

Apparemment, l'un des LV s'est emparé de son arme pendant un moment d'inattention et l'a directement abattu.

- Pourquoi t'as fait ça, merde ?!

- Je ne vais pas vous laisser assassiner lâchement mes camarades ! 🤪

- Parce que tu crois que t'as le choix ? 🤪

Pendant qu'on le distraît en lui parlant, Fabien s'est glissé derrière lui, et l'a désarmé d'un geste averti avant de le planquer au sol. Hécate court vers Xooda pour essayer de le soigner. Elle patauge dans le sang.

- Il a été touché à la jugulaire, il s'est vidé de son sang très vite. Il est mort.

- Bordel ! 🤪

Fabien m'interpelle.

- Chef, je fais quoi à ce petit con ?

- Fais-lui ce que tu sais faire de mieux. Il le mérite.

- Owi ! 🤪

Je me retourne pour ne pas voir ce spectacle, qui risquerait fort de me retourner l'estomac. J'entends d'abord les supplications du random, qui comprend ce qui va lui arriver, plus ses hurlements de terreur. Ensuite, il y a les hurlements de douleur, beaucoup plus atroces. Et puis, plus rien. Un silence de mort, encore plus épouvantable que les cris. On l'a castré, et il s'est lui aussi vidé de son sang. C'est ce qui arrive quand on s'en prend à l'un des nôtres.

Une fois que je suis sûr que tout est fini, je me retourne. Les LV nous regardent, la peur dans leurs cœurs et dans leurs regards. La révolution n'est pas un dîner de gala. Ce n'est pas parce que notre symbole est un smiley qu'il ne faut pas nous prendre au sérieux. Nous sommes l'armée, combative et entraînée, qui détruira ce monde pourri pour pouvoir en construire un nouveau. Si le monde se divise entre les moutons et les loups, alors nous sommes des lions. Puissants et inarrêtables, mais aussi terribles envers ceux qui

s'attaquent à nos lionceaux.

Mon oreillette se met à sonner, mettant un terme à ce moment de silence et de tension. Je réponds.

- Ici Maldoror. J'écoute.

- Maldoror ? Ici Urash. Tout se passe encore mieux que prévu. Des mouvements de révolte se sont déclenchés spontanément dans toutes les autres zones de la FSE, et nous avons réussi à les fédérer. Avec ça et l'aide de l'Afrique, la noelution va pouvoir triompher beaucoup plus tôt que prévue. 🤖

- Excellente nouvelle. Et nous, qu'est-ce qu'on fait ?

- Restez dans votre nouveau QG pour l'instant. Je te laisse carte blanche pour faire des aménagements.

- Compris.

Il raccroche.

Après un nouvel instant de silence, je lance un regard sadique aux LV qui me fixent depuis tout à l'heure.

- J'ai trouvé de quoi vous occuper, ça calmera vos pensées indisciplinées. Vous allez creuser une fosse, où on pourra enterrer vos potes. Et peut-être aussi que celui qui aura été le moins zélé du groupe se retrouvera enterré vivant avec les cadavres, qui sait. 😈 Ils sont terrifiés. Bien, bien. 😊 Je n'ai pas l'intention d'enterrer vivant qui que ce soit, mais le simple fait qu'ils croient le contraire suffira à les motiver. 😈

Épisode 17 : Les choses dans le brouillard

Je suis sur mes gardes. La nuit est tombée sur nos nouveaux locaux (c'est-à-dire le lycée 😈), ainsi qu'un épais brouillard. Je ne le sens pas. Mon instinct me dit de me méfier. Je l'entends, qui me dit à l'oreille que je devrais avoir peur. Et j'imagine qu'il a raison, même si je ne sais pas pourquoi.

Enfin si, je sais pourquoi. On est tous fatigués, on n'a pas encore eu le temps de s'imprégner du lieu au point de le connaître par cœur (moi si puisque j'y ait étudié, mais les autres non), il fait nuit et il y a du brouillard. Autrement dit, on est *vulnérables*. Et j'aime pas ça. 😞

D'un coup, j'entends plusieurs coups de feu. Qu'est-ce que je disais ? 😈 Je me met à courir en direction du bruit. J'entends d'autres coups de feu, et des cris. Putain ! 😈 Je cours de plus en plus vite. Quand j'arrive finalement, plus rien. Plus aucun bruit. Il n'y a qu'une flaque de sang, et au milieu de celle-ci, trois cadavres. Momo et deux randoms. 😞 Ils gardaient la porte intérieure, qui est maintenant grande ouverte. Les pauvres ont été éventrés, et je patauge dans les tripes quand je marche dans cette salle. Mes bottes de combat écrasent les entrailles de mes frayres. 🤖

Je me saisis de mon oreillette, et d'une voix tremblante, je dis ce que j'aurais tant voulu ne pas avoir à dire :

- On est attaqués. Branle-bas de combat, tous à vos postes.

À peine ai-je dit ça que tout le lycée se met en activité. Partout, on court et on se met en position. Les premiers coups de feu sifflent déjà. Ça va être une longue nuit ; et moi qui voulais en profiter pour bien dormir, ben c'est raté. 🙄

- J'en ai eu un ! J'en ai eu un ! 🎉

Ah, ça commence bien. 😊 Je me dépêche de rejoindre l'heureux gagnant pour voir la tête de nos adversaires.

Cet uniforme gris et informe... Putain, je reconnais cet uniforme. J'espère que ce n'est pas ce que je crois que c'est. Je m'approche du cadavre, et retire son casque. Une jeune femme, blonde. Ça veut dire...

- Ici Maldoror ! Écoutez moi, tous ! Nous sommes attaqués par la Brigade Fantôme de la NAU ! Butez-moi ces sales yankees !!! 😡

J'entends les protestation et la colère de mes camarades. Aucun d'entre nous n'aime ces chiennes de féminazies d'américaines, qui sont venues nous marave notre pays lors de la dernière guerre. 🤔

Les tirs s'intensifient, accompagnés d'insultes cette fois. De "Mort à l'Union !" pour les moins imaginatifs jusqu'à "Die Americunt die !" pour les plus bilingues. 🇺🇸

Mais avec les insultes et les tirs, j'entends aussi des cris d'agonie. C'est que niveau militaire, la NAU c'est quand même autre chose que ces tapettes de la FSE. J'espère qu'on tiendra le coup. 🙄

Avec mon flingue, je fume une yank qui fonçait dans un couloir et qui ne m'avait pas vu. Peak-a-boo, comme on dit dans son pays. 🇺🇸

Du coin de l'œil, je vois l'un des miens qui titube. C'est Vindictis. Je vais le soutenir. Il a été touché au bas-ventre. Je retire mon manteau et le presse sur la plaie pour arrêter le saignement, mais je ne suis pas médecin, et il meurt rapidement dans mes bras, sans dire un mot. Encore un martyr, qui a donné sa vie pour notre cause, tué par ces saloperies d'américains. 🙄

D'un coup, je suis pris d'une vive douleur à la côte. Je regarde, et je vois du sang couler. On m'a planter un couteau, et on me le retire violemment. La sensation est atroce, et le liquide rouge coule à flot. Je me retourne, et je vois l'une des membres de la brigade fantôme, s'apprêtant à me poignarder à nouveau. J'essaie de me saisir de mon arme, mais ma douleur sur le côté m'en empêche.

C'est pas vrai. 🙄 Je vais crever là, maintenant, sans avoir eu le temps de rien accomplir, à cause de la NAU. Je refuse de mourir aujourd'hui ! Il y a trop de choses que je dois encore faire. Si tu me tues, je reviendrai de l'Enfer et je vous détruirai tous.

Avant qu'elle n'ait eu le temps de me frapper, la soldate s'effondre. Un poignard planté dans le dos. L'arroseur arrosé. 🇺🇸 C'est Fabien qui se l'est faite.

- Merci mec. 🙄

- De rien chef. Maintenant, je dois m'occuper de cette plaie.

- Je te laisse faire.

La yank lève son visage vers le mien. Ce mouvement, pourtant tout simple, a l'air de lui demander beaucoup d'efforts et d'être très douloureux. Je décide de l'interroger un peu.

- Why are you here ? (Pourquoi êtes-vous là ?)
- We're here... for the witch... (Nous sommes ici... pour la sorcière...)
- Genesis ?
- Yeah...
- She isn't here. (Elle n'est pas ici.)
- Yeah... we know... We're here to get... the bait... (Oui... on sait... On est là pour récupérer... l'appât...)
- The bait ? You mean... (L'appât ? Tu veux dire...)
- The baby witch... (La petite sorcière...)

Pendant que Fabien s'occupe de ma plaie, je fais un effort douloureux pour attraper mon oreillette.

- Ici Maldoror. La NAU est là pour Hécate. Protégez-là coûte que coûte.

Sheogorath me répond.

- Mais chef, Hécate est introuvable. 🤔

Putain. 🤔

- Démerdez-vous comme vous voulez, mais retrouvez-moi Hécate !

Je raccroche, furibond. Fabien s'adresse à moi.

- Pourquoi la NAU veut Hécate ?
- Pour attirer Genesis.
- Pourquoi la NAU veut Genesis ?
- Parce que Genesis a commit une sorte de crime envers eux je crois, mais j'en sais pas plus. 🤔
- Essaie de demander à ta nouvelle copine. 😊

Je me tourne vers la soldate.

- Why do you want Genesis ? (Pourquoi vous voulez Genesis ?)
- She's a traitor... She stole all our data... on a secret project... (C'est une traîtresse... Elle a volé toutes nos données... sur un projet secret...)

Bordel Genesis, j'espère que ça valait le coup de te mettre une nation entière sur le dos. 🤔

Bon ben, s'ils ne retrouvent pas Hécate, ça risque de fortement compliquer les choses pour nous. 🤔

Épisode 18 : Ce que cachent les ténèbres

Je suis assis dans une limousine qui roule à toute allure.

Après la disparition d'Hécate, j'ai contacté Urash. Il s'est montré très compréhensif face à mon échec, disant que les yanks sont des adversaires sérieux, et que nous étions très vulnérables. Contrairement à moi, il est resté assez calme. Il a dit qu'il allait parler de ça avec Genesis, et qu'ils verraient ce qu'ils doivent faire. Mais en attendant, il faut se débarrasser de certaines choses. Genesis ne s'est pas contenté de voler des documents du

projet secret de la NAU, elle a repris les recherches. Un groupe de scientifiques de l'Initiative Noeliste travaillait dessus depuis quelques années déjà. On doit donc détruire toutes ces nouvelles recherches, pour éviter qu'elles ne tombent entre les mains des yankees.

Du coup, on m'a envoyé m'en occuper. Je suis avec Valyrian et un type qui s'appelle Blake, qui bosse dans les services secrets de l'IN ou une connerie du style. Tous assis dans la limousine, tous nerveux. C'est la première fois que tout ne se passe pas comme prévu. C'est la première fois que la noelution n'est pas un long fleuve tranquille.

La limousine s'arrête. On descend, et on se retrouve devant une sorte de laboratoire. Fusil en main, nous ouvrons les portes et nous entrons.

Un type en blouse blanche, qui était en train de marcher, se retourne. Apparemment surpris, il nous fait :

- Mais qui êtes-vous ? 😊

Je charge mon fusil à pompe.

- À ton avis ? 😊

Il a un léger mouvement de recul, mais se ressaisit presque immédiatement.

- Alors, c'est l'heure ? Il fallait bien que ça arrive un jour ou l'autre... C'est dommage, j'aurais bien continué ces recherches encore un peu. 😊

- Comment ça, "c'est l'heure" ? 😊?

- Je me doutais bien que la NAU ne nous laisserait pas tranquilles si facilement. Un jour ou l'autre, on aurait bien été forcés de tout arrêter et de détruire nos recherches.

Valyrian intervient soudainement.

- Hé, mais je te reconnais ! Tu es Quetzalcoatl, du Conseil des Neufs ! On te voyait presque jamais au QG.

- Maintenant tu sais pourquoi.

- T'es sûr Valyrian ? Il fait vraiment partie du Conseil ? demandais-je.

- Positif.

- Merde alors, on va pas pouvoir le buter. 😊

- Vous en faites pas, si c'est du sang que vous voulez, vous allez avoir votre dose. 🤪

- Mais de quoi tu parle ?

- Suivez-moi.

Il nous emmène devant une sorte de porte blindée, au sous-sol.

- C'est ici qu'on les garde.

- Que vous gardez quoi ?

- Tends l'oreille et devine. 🤪

J'écoute, et j'entends des cris plaintifs, très faibles, mais clairement humains. 🤪

- Mais vous faites quoi comme recherches ici ? 🤪

- Création de super soldats.

- Comment ça ?

- Un mélange de drogues de combat et de contrôle mental.

- Vos cobayes sont des mecs bourrés de drogues de guerre auxquels vous avez violé l'esprit ?! 😊

- Oui. Mais on a pas un taux de réussite très élevé. 😊

- On se demande bien pourquoi. 🤔
 - L'air de rien, on s'améliore. Le taux s'améliore au fur et à mesure de nos recherches. 🧐
 - Vous voulez dire que vous avez déjà obtenu des résultats positifs ? 🤖
 - Oui. Environ une quinzaine.
 - Et combien de ratages ?
 - Dix fois plus.
 - 150 ?! 🤔
 - Il faut dire que les humains sont des créatures fragiles ; ils se brisent si facilement.
- Valyrian intervient.
- On va devoir buter 150 glandus ? 🤖
 - Non, environ 25. Les autres "échecs" sont morts. 🤖
- Je reprends la parole.
- À la base, on était venus pour détruire les recherches. 🤔
 - Commencez par là, vous vous occuperez de la suite plus tard. Je vais prévenir les autres chercheurs, on se revoit après. 🧐

En partant, il active un bouton qui ouvre la lourde porte blindée. Tenant fermement nos armes, nous entrons dans le bunker souterrain. À l'intérieur, un long couloir tout blanc. Si blanc qu'on dirait qu'il a été designé par Apple. Et sur chaque côté, une série de 12 portes, avec une porte finale au fond du couloir. Juste sur le côté, il y a un bouton rouge sous verre, où il est écrit "ouverture de toutes les portes". Sans rien demander à personne, Blake brise le verre et appuie sur le bouton.

- Espèce d'abruti !!! 🤖 Ils vont tous nous foncer dessus en même temps maintenant ! Ils vont nous massacrer !
- Let them come and try. 🤖

Une fois les portes ouvertes, on entend clairement les cris des cobayes. Il y a beaucoup de folie dans leurs rires, mais il y a aussi une bonne dose de haine. Il y a trop de glace dans leurs gémissements pour que ce soit innocent. Ils ont vraiment dû souffrir entre les mains des scientifiques de Genesis, sinon ils n'auraient pas autant de colère en eux.

Puis, ils sont sortis des chambres. Êtres hallucinés, décharnés, informes. Leurs camisoles de forces les font ressembler à je ne sais quel monstre de Silent Hill. Ils puent la pisse et la merde ; il est évident qu'ils ont souillé leurs vêtements sans avoir été nettoyés. Ils avancent vers nous, d'abord en titubant, puis en courant. On les abat un par un, mais sans éprouver la moindre adrénaline, sans éprouver les plaisirs du sang et de la guerre. Non, quand on les tuait, on éprouvait plutôt un sentiment de pitié détachée, comme quand on euthanasie un chien mourant parce qu'il a été renversé par une voiture. Ils sont plus proches de l'animal malade que de l'être humain. Pour le coup, ça va changer ma vision des films de zombies. Je ne crois pas que je pourrai encore en regarder un sans repenser à cette scène presque irréelle qui sera à jamais gravée dans ma mémoire.

Quand on a tué le dernier, on se rapproche d'eux pour les observer de plus près. Alors que je me penche sur un cadavre, malgré l'odeur nauséabonde des déjections corporelles, du sang et de la mort, j'entends un bruit presque inaudible. Une sorte de craquement léger. Et juste après, Blake est à terre, avec l'un des aliénés sur lui, à essayer de lui manger le visage. 🤖 Ce bâtard avait sûrement fait le mort, et en a profité pour nous attaquer dès que nous avons baissé notre garde.

Valyrian lui met un coup de crosse pour le dégager, et dès qu'il a une fenêtre de tir, lui explose la tête d'un tir de shotgun.

Ça, c'est une journée que je suis pas prêt d'oublier. Urash a raison : il faut détruire ces installations. Mais il ne faut pas les détruire à cause de la NAU. Non, il faut les détruire, point. Que tout cela soit réduit en cendre, et que les responsables soient punis. Ce qu'ils ont fait subir à ces gens est pire que la mort. Je sais que je ne peux rien faire à Genesis et Quetzalcoatl, mais je vais faire tout ce qui est en mon pouvoir pour tuer les autres chercheurs.

Épisode 19 : La loi du silence

Je déboule dans une salle où des scientifiques sont en train de jeter des tas de feuilles de papier dans des autodafés improvisés. Sûrement à la demande de Quetzalcoatl, qui nous aide à tout détruire. Ça ne suffira pas à leur sauver la vie. Loin de là. Je suis mes flingues et je les braque.

D'un coup, je sens du métal froid sur ma nuque. Le canon d'une arme. On me braque. J'entends la voix de Blake.

- Maldoror, tu ne peux pas faire ça.
- Ils méritent de mourir pour ce qu'ils ont fait ! 🤔
- Calme-toi et réfléchis. Nous avons besoin de ces hommes. Et après tout, ils n'ont fait qu'obéir aux ordres.
- Rien à foutre !

J'entends un "clique". Il a enclenché de chien de son revolver.

- Peut-être que toi tu n'en a rien à foutre, mais ce n'est pas mon cas. Ça fait trop longtemps que j'attends la noelution. Je ne vais pas laisser un random comme toi rendre tous nos efforts inutiles en coulant le projet.
- La noelution réussira sans eux !
- Tu crois ?

Merde, il a réussi à me foutre le doute. 🤔 Je baisse mes armes.

- C'est mieux. 😊
- 🤔

Je me tourne vers Quetzal.

- Alors, tu disais que vous aviez réussi à créer quinze supersoldats ? Je pourrais avoir plus d'infos ? 🤔
- On a vraiment réussi à en faire des surhommes. Et c'est comme Obélix : ils sont tombés dans la marmite de potion magique quand ils étaient petits, donc les effets sont permanents sur eux. 🤖
- Mais comment ça se fait qu'on en ait jamais entendu parlé ?
- Tu imagine le scandale si ce genre d'histoires arrivait aux oreilles du public ? Ça tuerait la révolte dans l'œuf. 🤔
- Et à quoi ils servent, ces surhommes ?
- On n'en a pas fait une unité autonome ni rien ; ils ont été dispersés dans l'organisation comme n'importe quel autre membre. Mais de toute façon, tu connais au moins celui qui

est au Conseil des Neufs, non ?

Après un court instant de réflexion, je réponds :

- Konrad ? 🤔?
- Ouais, lui.
- Je me disais bien qu'il était bizarre aussi. 🤪
- C'est notre dernier modèle, et notre plus grande réussite. Une vraie machine à tuer, et on a même réussi à effacer complètement sa personnalité ! C'est un avantage décisif, puisque pour les spécimens précédents, il fallait "renforcer" leur conditionnement toutes les trois semaines, sinon celui-ci s'effaçait. 🤪
- Il y a d'autres survivants notables ?
- Ils sont tous notables à leur façon. 🤪

Une idée horrible me traverse l'esprit. Je me sens obligé de la poser, si je veux retrouver une certaine tranquillité de l'âme un jour.

- Et... Hécate ?
- Hécate est notre première réussite. Genesis avait une théorie comme quoi les relations affectives influençaient les résultats. Elle l'a testé en l'expérimentant sur sa propre sœur. Finalement, elle avait raison, et nous avons eu des résultats plutôt positifs en poursuivant cette piste. Mais finalement, c'est l'hypothèse de Mandragore sur le fonctionnement du cerveau qui nous a permis de créer Konrad.
- Qui est Mandragore ? Et de quelle théorie tu parle ? 🤪
- Mandragore est un autre scientifique en charge du projet. Il est lui aussi membre du Conseil des Neufs. Sa théorie était que le cerveau est comparable à un ordinateur, composé d'une partie hardware d'origine naturelle, et d'une partie software d'origine culturelle. Il disait que nos méthodes de contrôle mental, qu'elles soient basées ou non sur l'affection, étaient inutiles puisque le software a besoin du hardware pour fonctionner, et que nos drogues de combat leur grillaient la cervelle.
- Mais si vous avez votre solution miracle, pourquoi y'avait tous ces tarés dans le bunker ?
- Notre méthode fonctionne parfaitement. Nous parlons ici d'adapter le procédé à la production industrielle.
- WHAT ?! 🤪
- Bah quoi ? 🤪
- Tu as bien parlé de production industrielle ? 🤪
- Oui. Quoi, tu croyais qu'on faisait ces recherches juste pour la grandeur de la science ? 🤪
- Non, il faut qu'on fournisse des applications militaires. 🤪

Valyrian, qui était resté assez en retrait, intervient :

- Mais si nous étions si prêts du but, pourquoi tout arrêter maintenant ? 🤪
- Pour éviter que la NAU ne s'empare de ces installations et de toutes nos recherches, on va tout détruire.
- Mais ça veut dire qu'on va tout perdre !
- Vous ne semblez pas comprendre. Nous n'étions pas en train de *mettre au point* le mode de production industriel. Nous étions en train de *optimiser*.
- Quoi ?! 🤪
- Arrête de t'énerver pour rien. T'es chiant à force. 🤪
- Vous avez détruit ces mecs juste pour *optimiser* le procédé ?!
- Bah oui. Tu veux qu'on gagne la guerre civile, ou bien ?
- Oui, mais la fin ne justifie pas toujours les moyens !

- On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. 🤪
- 🤪

Après une courte pause, il ajoute, sur un ton très sérieux :

- Bien entendu, vous ne parlerez jamais de ce que vous avez vu et entendu ici. La loi du silence est reine en ce qui concerne ce projet.

Loin de là, au QG de l'Initiative Noeliste, Urash discute avec Genesis.

- Nous *devons* traiter avec la NAU.
 - Sinon quoi ? Ils vont garder Hécate ? Comme si j'en avais quelque chose à foutre ! 🤪
 - Outre le fait qu'Hécate est un excellent élément, il y a aussi le fait que si les yankees n'obtiennent pas ce qu'ils veulent, ils continueront à nous harceler encore et encore.
 - On a qu'à leur botter le cul ! 😊
 - Oui, comme on a si bien réussi à le faire lors de la dernière guerre. 🤪
 - C'est vrai qu'ils ont gagné, mais c'est l'heure de la revanche ! 🤪
 - Genesis, arrête de faire la conne et essaie de réfléchir pendant cinq minutes, s'il te plaît. Tu te rend compte de ce qui va se passer si on ne calme pas le jeu avec la NAU ? Ça va finir en un autre massacre sanglant, et il vaudrait mieux éviter ça. Surtout que nous sommes à deux pas de la victoire finale. Et je pense que tu es au courant, mais l'Empire de Nouvelle-Tartarie (ENT) a les dents longues. Il attend depuis longtemps de pouvoir dévorer la FSE. Une fois que nous aurons pris le pouvoir, la FSE sera instable et désunie ; donc vulnérable. Il ne fait aucun doute qu'ils fondront sur nous comme un oiseau de proie. Plutôt qu'une guerre sur deux fronts, nous devrions essayer de négocier un traité de défense mutuelle avec la NAU. Ça nous donnerait l'avantage de ne pas nous faire dévorer par les Néotartares.
 - L'IN n'a pas besoin d'une puissance étrangère comme la NAU pour lui venir en aide. 🤪
 - Essaie de te montrer raisonnable, et va négocier avec les américaines, veux-tu ? 🤪
 - Ouais, ouais, c'est bon. Je ferai ça. Mais c'est bien parce que c'est toi. 🤪
- Sélène, qui était assise dans un coin, intervient.
- Ils ne risquent pas d'essayer de faire du reverse-engineering sur Hécate ?
- Genesis lui répond.
- Aucun risque. Ils ne savent pas qu'elle est issue du programme. Ils ignorent tout de nos recherches secrètes. 🤪

(Note : La FSE (Fédération Socialiste Européenne) contrôle l'Europe, la NAU (North American Union) contrôle l'Amérique du Nord et les EUA (États-Unis d'Afrique) contrôlent l'Afrique subsaharienne. De la même manière, l'ENT (Empire de Nouvelle-Tartarie) contrôle l'Asie ; mais sans le Moyen-Orient. Je précise que la Russie fait partie de l'ENT, et non de la FSE.)

Épisode 20 : Le jour le plus froid du monde

Les branches viennent fouetter son visage, creusé par la fatigue et la souffrance. Elle ne doit pas s'arrêter, même si chaque parcelle de son corps lui fait mal. Mais ce n'est pas grave, elle a appris à supporter la douleur.

En revanche, elle n'a pas appris à supporter le désespoir. L'éclat sinistre d'une lune

blafarde vient faire bouger les ombres des arbres, dans une terrible danse macabre. La voilà seule dans la nuit noire, isolée du monde qu'elle a toujours connue. Dans cet univers où l'adrénaline est reine, la mort et la vie ne sont que de vagues souvenirs.

Elle essuie vite ses larmes, pour éviter que le froid écrasant ne les gèle. Ce même froid écrasant qui rend chaque coup des branches infiniment plus douloureux. Dante avait décrit le dernier cercle de l'Enfer comme prisonnier des glaces. "Il avait bien raison", se dit-elle. Froideur infernale d'une nuit passée à courir.

Elle ne se retourne pas pour regarder si on la pourchasse ; elle *sait* que c'est le cas. Et elle doit éviter tout ce qui la ralentirait. Elle peut presque entendre leurs cœurs battre. Des femmes en armes, accompagnées de puissants chiens de garde. Des chiens qui cherchent sa piste de tout leur flair.

Elle est la proie, elle est le gibier. Ce n'est pas une sensation très agréable, et elle avait espéré ne jamais avoir à la ressentir à nouveau. Tout cela lui rappelle son entraînement militaire. Mais à l'époque, tout cela se passait avec des armes de airsoft. Aujourd'hui, ce n'est plus un jeu. Elle risque sa vie dans cette partie-la.

L'adrénaline retombe et, dans ce cauchemar de branches, semblable à un dédale morbide, Hécate s'effondre mentalement aussi bien que physiquement. Trébuchant sur une racine imposante, elle s'étale de tout son long dans une chute sans bruit.

De sa bouche s'échappe une longue plainte qui se perd dans les arbres. Elle porte en son cœur l'immensité du désespoir de ceux qui n'ont rien qui les rattachent à la vie.

Pourquoi vit-elle ? Son passé n'est qu'une série de brutales expériences, et son avenir est plus qu'incertain, alors pourquoi vit-elle ? Pourquoi persévérer à exister si ce n'est pour faire plaisir à Genesis ? Oh oui, ce sont les moments qu'elle a passé avec Genesis qui ont fait d'elle quelqu'un d'humain, mais ça ne l'empêche pas de haïr cette sale sorcière. Relation paradoxale, faite d'amour et de haine, entre deux sœurs ennemies. Alors, pourquoi persévérer dans cette vie de souffrance ? Après tout, si elle s'arrête ici, personne ne viendra à son secours...

« Exactement ! s'écria-t-elle (mais dans sa tête, pour pas se faire choper 🤖). Si je ne le fais pas, personne ne le fera pour moi. Il y a forcément une autre chose que je suis la seule à pouvoir accomplir alors que personne ne m'y oblige. C'est ça, ma mission. C'est ça, mon destin. »

En réfléchissant à ce que pouvait bien être son destin, elle se rappela de quelque chose. Quelque chose de malsain ; du genre à donner des terreurs nocturnes. Voilà, elle a trouvé sa mission. Elle doit empêcher un avenir sinistre d'arriver.

Maintenant qu'elle a une raison de vivre, Hécate se relève, et recommence à courir. Elle est une évadée que la NAU n'aura jamais vivante.

Épisode 21 : Imprévu

Je marche, avec Valyrian à mes côtés. Blake est resté surveiller les scientifiques. Nous, nous avons une mission bien différente. On doit fouiller l'ancien laboratoire, et y détruire tout ce qu'on y trouve de potentiellement intéressant.

Ce truc est une vraie ruine, envahi par la végétation. Il est évident qu'il est abandonné depuis des années. Quetzalcoatl nous a dit que c'était parce que le personnel s'y sentait mal, et que le taux de dépressions y était élevé. Autrement dit, ces murs sont vieux et pleins de mauvais souvenirs. Et ça se ressent. L'ambiance est lourde, oppressante. J'ai le sentiment que je n'ai qu'à tendre l'oreille pour entendre les effroyables hurlements des fantômes du passé.

On avance sans trop se poser de question, détruisant sur notre passage tout ce que l'on trouve. Principalement des vieux papiers pas encore décomposés et des CD qui traînent de-ci de-là.

D'un coup, je m'arrête net. Je suis devant une porte, et sur cette porte est écrit "Sous-Projet Genesis – Patient 0". Si je me rappelle bien de ce que m'a dit Quetzal, Hécate était le premier cobaye du sous-projet dirigé par Genesis. Ce qui signifie que c'est très certainement sa chambre.

- Hé Valyrian, viens voir !
- Quoi ?
- C'est la chambre d'Hécate.
- Tu veux dire, de l'époque où elle était cobaye ?
- Oui.
- Allons voir.

J'ouvre la porte. Ou pas. 🙄 Verrouillée.

- Recule.

Une fois que Valyrian s'est légèrement éloigné, je mets un grand coup de latte dans la gâche de la porte, qui s'ouvre violemment.

Valyrian commente.

- Ça m'étonne qu'Hécate n'ait pas réussi à ouvrir cette porte ; elle n'était pas très solide. 🙄
- Elle n'a peut-être jamais essayé. Après tout, elle a l'air de faire une sévère dépendance émotionnelle envers Genesis.
- N'empêche, y'a des fois, j'ai un peu pitié pour elle.

Nous entrons dans la chambre. C'est une chambre d'enfant.

- Bordel ! Depuis combien de temps ils font des expériences sur elle ?!
- À vue de nez, je dirais quatre ans.
- Quatre ans ?
- Je te rappelle qu'elle n'a que quinze ans. 🤡
- Merde, j'étais pas au courant. 🙄 Elle est vachement jeune pour une machine à tuer.
- J'avoue.
- Sinon, t'en pense quoi de tout ce merdier ?

- J'sais pas trop. D'un point de vue purement technique, la suite des événements va être gérable. Mais ça me choque quand même ce genre de trucs. Je suis surtout déçu que le Poulpe ait donné son autorisation pour ces expériences. 😞
- Je sais pas, je l'ai jamais trop connu. 😞
- C'était un mec bien, du moins je le croyais. Il était un frayre pour moi.
- Pourquoi tu l'as laissé tombé au profit d'Urash alors ?
- J'ai pas eu le choix. Il y avait du pouvoir en jeu ; beaucoup de pouvoir. Moi, je devais juste fermer les yeux... Putain, mais si je l'avais pas fait, je me serais retrouvé six pieds sous terre, comme les autres. C'est pas ma faute Maldoror, c'est pas ma faute... Il a l'air assez retourné, alors j'essaie de changer de sujet de conversation.
- Et comment tu vois l'avenir ?
- À l'échelle collective ? On va gagner la bataille finale, et je dirais qu'on n'aura pas tellement de mal à repousser les néotartares. Mais tu sais, tout ça, je le sens mal. Déjà les débordements à ton lycée, puis ce labo... Tout ça se barre en couilles. On ferait mieux de prendre du recul. Laissons de côté notre idéalisme adolescent, et concentrons-nous sur nos intérêts personnels.
- Tu compte quitter l'organisation ?
- J'imagine qu'Urash ne me laissera pas quitter autrement que les pieds devant. Et puis, j'ai rien de mieux à faire dans ma vie. Je vais rester, et tant pis si je suis un instrument.
- Je vois. Perso je commence vraiment à douter d'Urash et de Genesis. J'ai presque envie de faire un coup d'État, mais ils me verraient venir et je finirai à la morgue. Je vais faire profil bas pour l'instant.

Alors que je dis ces mots, Blake arrive vers nous en courant. Il nous crie :

- On est attaqués ! On est attaqués ! 😱
- Qui ? Quoi ? Comment ? 😞
- La FSE nous a retrouvé ! Ils prennent le laboratoire d'assaut !
- Les gens ont eu le temps de tout détruire ?
- Non, du coup on a dû activer l'autodestruction du labo !
- Quoi, y'avait un mécanisme d'autodestruction ? Pourquoi on ne l'a pas activé depuis le début ? 😞
- As-tu la moindre idée du coût d'un nouveau laboratoire ? Celui-ci aurait pu être réaffecté. Mais bref, il nous reste treize minutes pour évacuer !
- 😱

On se met à courir comme des dératés vers notre limousine, mais Blake nous dit de nous arrêter.

- Ils ont pris la limousine et ils viennent de ce côté ! Passons par la fenêtre et fuyons dans les bois !

Ni une ni deux, je me jette au travers de la fenêtre. Je m'éclate de l'autre côté, des bouts de verre plantés dans mes bras. Ça fait mal, mais l'adrénaline m'est d'une aide précieuse. Je cours aussi vite que je peux vers les premiers arbres, avant de me retourner furtivement. Blake me suit, mais Valyrian est resté à l'intérieur.

- Valyrian, qu'est-ce que tu fous ? 😱
- Partez sans moi, je vais les retenir !
- C'est du suicide !
- Taggle et cours ! 😱

Je vois les hommes de la FSE arriver. Je me retourne, et je cours aussi vite que je peux. J'entends des coups de feu. Les hostilités ont dû commencer à l'intérieur. Si il se sacrifie, au moins que ça ne soit pas en vain. Je cours si vite que je ne sens plus mes jambes.

D'un coup, une explosion. Le bruit me transperce les tympans, et le souffle me projette à terre. Au moins, le labo a été détruit. J'espère que nos ennemis sont morts dans l'explosion, et j'espère secrètement que les scientifiques n'ont pas eu le temps de s'enfuir. Je regarde rapidement autour de moi. Blake aussi est à terre, juste derrière moi. Hé bien, cette mission aura été un véritable cauchemar. Je suis triste pour Valyrian. 🙏 J'espère sans trop y croire qu'il a eu le temps de s'enfuir.

Épisode 22 : Le calme avant la tempête

Nous sommes revenus au lycée, vu que c'était la base la plus proche. Quetzalcoatl est en train de s'occuper de Valyrian. Ce dernier est en vie, mais inconscient, et on ne sait pas s'il s'en sortira. Fabien assiste Quetzal pour s'occuper du blessé.

Urash nous a contacté. Il nous a fait comprendre que la marche finale sur la capitale, coordonnée avec des marches semblables dans toutes les zones de la FSE, aurait lieu bientôt. Il va négocier avec la NAU pour une cessation des hostilités, et si on pouvait aussi récupérer Hécate ce serait pas mal. Vu que les EUA sont déjà nos alliés, et que l'Amérique du Sud est neutre, nous n'aurons plus qu'à nous préoccuper des Néotartares. Eux, ce serait une autre paire de manches que le gouvernement de la FSE si on devait les affronter. Ils ont une force militaire colossale, quoique moins high-tech et surentraînée que la NAU. Du coup, évitons d'en arriver là. 🤔

Je me tourne vers Blake, qui est avec moi.

- Et toi, qu'est-ce que tu en pense, de toutes ces histoires ?
- La noelution mérite bien quelques sacrifices.
- C'est tout ce que tu en pense ?
- Quoi, tu croyais que la vie était un jardin de rose ou je sais pas quoi ? Mais ouvre les yeux ! Si on veut gagner notre combat, on doit être prêt à tout !
- En somme, la fin justifie les moyens ?
- Exactement.
- Et... la bataille à venir ? Tu la vois comment ?
- J'imagine que Konrad va être envoyé au combat. Auquel cas, je serai rappelé au QG pour servir de garde du corps à Urash.
- Tu aurais des conseils à me donner ?
- Sois prêt à tout donner au bénéfice de ta cause. Même ta raison, même ta vie, même ton âme.
- Okay... 🤔

Je m'éloigne de lui et je me balade un peu dans les couloirs. Je suis à la fois stressé et excité. Le destin du monde va se jouer dans quelques jours. Et en plus, je stress aussi pour Valyrian.

D'un coup, mon oreillette sonne. Je décroche, et j'entends la voix de Mike.

- Maldoror ? Tu m'entends ?
 - Oui.
 - C'est vrai ce qu'on m'a dit ? Valyrian est mort ? 🤖
 - Pas encore.
 - Bordel ! Moi qui briguais sa place au Conseil des Neufs... 🤖
 - Y'a pas un autre moyen pour que tu y accède ?
 - J'imagine que de toute façon, y'aura des morts lors de la bataille, même parmi le Conseil. Je vais sûrement réussir à en être membre, au final. 🤖
- On parle encore un peu de tout et de rien, puis on raccroche. Je crois bien que c'est la première fois que je lui parle vraiment.

En marchant, je croise Jerval et Sheogorath, qui nettoient leurs armes en discutant.

- Salut les mecs, ça va ? 😊
- On fait aller.
- Pas trop stressés ?
- Si, justement.
- Pareil. 🤖
- J'ai peur que toute cette histoire finisse très mal. Cette bataille, on en a jamais fait des comme ça. Ça ne va pas être de les petits affrontements de pacotille comme on a l'habitude d'en faire. Non, ça va être de la vraie guerre. Une guerre totale. Le gouvernement a bien compris que cette fois, c'est lui ou nous, alors il va tout donner. Ça va être une guerre à mort. J'ai bien peur que ça finisse en hécatombe.
- Je te comprends Jerval. Et toi Sheogorath, qu'est-ce que tu en pense ?
- Jerval dit que des conneries. 🤖 Moi j'ai surtout peur que ça soit une petite bataille de merde, sans importance, et que je n'ai pas l'occasion de voir assez de sang et de tripes, ni de laisser mon nom dans l'Histoire. 🤖
- 🤖
- 🤖

- Sinon, vous auriez des conseils à me donner ?

C'est Jerval qui me répond.

- Reste en vie. 🤖
- Mais encore ? 🤖
- Joue à des jeux vidéos intenses, violents et gores pour te mettre dans l'ambiance. C'est pas le genre de bataille qui rigole. On va avoir notre dose de larmes, de sueur et de sang. Profite-en aussi prendre tes dernières dispositions. C'est pas pour être pessimiste, mais il faut être prévoyant, et tu risques d'y passer. 🤖 T'es pas le seul d'ailleurs, donc si tu as des potes dans l'IN, prends le temps d'aller leur parler.

Il a raison ; il faudra que je pense à faire tout cela. Il faudra surtout que je désigne quelqu'un pour s'occuper de mon chat si jamais je meurt. J'ai pas envie que Genesis le récupère ; elle le vendrait à un resto chinois et il finirait dans la casserole. 🤖 Je reprend ma route à déambuler dans les couloirs de ce qui fut autrefois mon lycée. Les murs sont pleins de trous à cause de la bataille contre les ghosts, et partout il y a des noelistes qui s'activent. Souvent, ils me font un petit salut respectueux en passant. Après tout, je ne suis pas n'importe qui. 🤖

J'erre dans les couloirs, perdu dans mes pensées. Sans m'en rendre compte, je tourne en rond et je me retrouve de nouveau devant la chambre où est soigné Valyrian. Pile au

moment où je passe devant, Quetzalcoatl en sort.

- Maldoror ! Tu as attendu ici tout ce temps ? 😊

- Non, c'est juste la magie du timing. 😊

- Ok. Bref, je voulais te dire. La vie de Valyrian n'est pas en danger.

- Ouf ! 😊

- Par contre, tu ne peux pas le voir. Il est encore en mauvais état ; il a besoin de repos.

- C'est compréhensible. Est-ce qu'il finira par se remettre complètement, ou est-ce qu'il gardera des séquelles ?

- C'est encore trop tôt pour le dire. Mais de toute façon, comme je te l'ai dit, sa vie n'est plus en danger. Il a eu beaucoup de chance.

- J'imagine qu'il ne pourra pas participer à la bataille qui arrive dans quelques jours. 😊

- C'est l'évidence même. 😊

- Ben merci doc, de l'avoir soigné.

- Vous avez l'air proche.

- Pas tellement, mais il a presque sacrifié sa vie pour permettre ma fuite. Ça crée une certaine affection.

- J'espère que ça suffira pour que tu me voie autrement que comme un horrible rejeton du Dr. Mengele. 😊

- Rêve pas trop quand même. 😊

Sur ces mots, on s'échange un demi-sourire gêné, et je reprend mes errements.

Épisode 23 : Born to Kill

Un tacticien, une sorcière et un scientifique marchaient dans les couloirs mal éclairés d'une installation souterraine.

- Messieurs, je maintiens que la perte de nos installations scientifiques est une perte incommensurable.

- Relativisons. Ce n'était qu'un laboratoire. Nous en créerons d'autres.

- Urash, tu es trop optimiste. Sélène ne pourra pas se le permettre.

- Dès que la révolution sera terminée, nous aurons plus de moyens qu'il ne nous en faut pour continuer notre projet.

Mandragore intervient.

- À ce propos, j'ai compilé toutes les données en rapport avec le projet Helios.

Mandragore sort une disquette, que Urash saisit, tout en continuant à marcher.

Genesis ajouta :

- Ce qui arrive est très excitant. Tout se passe exactement comme prévu. 😊

Mandragore répondit, sur un ton cynique :

- Pour l'instant. 😊

- Rabat-joie ! 😊

- Non, Mandragore a raison. Les véritables difficultés n'ont pas encore commencé, alors restons sur nos gardes. 😊

Soudainement, le trio s'arrêta net. En face d'eux, plus loin dans le couloir, se découpait une silhouette humanoïde.

- Qui va là ?

La silhouette pencha sa tête sur le côté.

- Vous ne me reconnaissez pas ? Vous m'avez déjà oublié ?

Genesis réagit immédiatement.

- Cette voix... Hécate ?

La tête revint en position normale.

- C'est bien moi, oh ma sœur, Je suis revenue des abîmes de l'Enfer. Et je l'ai fait sans ton aide.

Mandragore intervient, sur un ton très ferme.

- Vous deux, cessez de faire le clown. Hécate, nous sommes occupés. Je t'ordonne de retourner vaquer à tes occupations ailleurs.

Plusieurs longues secondes se passèrent, et personne ne bougea. Finalement, Hécate dit, sur un ton lancinant :

- Je ne suis plus une marionnette qui danse au bout de vos fils.

En aparté, Mandragore dit à Genesis :

- Tu as bien renforcé son conditionnement toutes les deux semaines comme on avait dit ?

- J'ai pas pu, elle avait dispa-

- ATTENTION !

Tout en criant, Urash poussa Genesis sur le côté. Le coup qu'Hécate avait essayé de lui mettre en pleine gorge lui arriva dans le bras, causant une profonde déchirure. Presque imperceptiblement, Urash appuya sur le bouton d'un bippeur accroché à sa ceinture.

Genesis releva les yeux. Devant elle se trouvait sa sœur cadette, dont elle n'arrivait pas à croire qu'elle ait traversé le couloir aussi vite. Des lames, semblables à des katars indiens, sortaient des manches de son long manteau ; l'une d'entre elles recouverte de sang, son sang. Une artère avait été tranchée, et Genesis se vidait à une vitesse affolante.

Mandragore, s'empressant de soigner Genesis du mieux qu'il pouvait, cria à Hécate :

- As-tu perdu la raison ?!

- Je ne suis pas folle ! Je sais ce que vous complotez, tous les trois ! C'est pourquoi je dois agir !

Urash, sous le choc, lui dit :

- Mais... c'est ta sœur...

- Oui, et je l'ai tué. Et je la déteste, tout comme je vous déteste. Je sais très bien qu'aucun d'entre vous ne m'a jamais aimé. Vous ne m'avez jamais considéré comme un être humain ! Vous m'avez toujours traité comme un simple instrument, un pion sur l'échiquier ! Mais aujourd'hui, c'est terminé. Je prends mes propres décisions.

Tout en disant ça, son visage prend un air très froid, et elle sort un pistolet de l'une de ses poches intérieures.

Elle le pointe vers Mandragore, dont le regard s'emplit d'un mélange de terreur, de colère, de tristesse et de haine.

- Quand on joue avec le feu, il faut s'attendre à se brûler. Dommage pour vous, le monstre de Frankenstein a déchiré sa laisse. Ça ne doit pas être drôle de se retrouver un mauvais côté de la machine à tuer. Avec toi s'éteint votre rêve insensé d'armée de surhommes.

Boum. Les murs se tapissent de cervelle, et Genesis rend son dernier souffle simultanément.

Hécate se tourne vers Urash, mais elle aperçoit quelque chose au fond du couloir. Quelque

chose qui se rapproche vite.

- Tu as appelé ton chien de garde ? Comme c'est surprenant. Ne te gêne pas, tu peux en appeler autant que tu veux. Je les tuerai tous.

Konrad arriva à leur hauteur, et vu le massacre.

- Hécate, qu'est-ce que tu as fait...

- Je vous tuerai... Je vous tuerai. Je vous tuerai !

- Recule loin d'Urash, ou je te tue.

- Toi, me tuer ? 🤔

- Je ne rigole pas.

- Je ne sais pas si tu as remarqué, mais moi non plus.

Hécate se tourne vers Urash.

- Je ne te laisserai pas mener ton projet inhumain à son terme. Même si tu survivs à aujourd'hui, je te traquerais. Je te trouverai où que tu te cache, même au plus profond de la meilleure forteresse de ton empire. Et je te tuerais. J'en fais le serment.

- Konrad, tue-la !

Konrad se jette sur elle, et un intense combat commence, alors qu'Hécate tente de s'enfuir par là où elle est venue. Urash, quant à lui, prend quelques instants pour pleurer la mort de ses amis.

- Le combat que tu mène est inutile ! Je suis un modèle plus avancé !

- Peu importe. Je te surpasse, et de très loin, car j'ai avec moi la colère des désespérés !

- Je suis le meilleur guerrier du monde, et je compte bien le rester encore longtemps ! Si tu crois que j'ai peur de toi !

- Tu devrais. Je suis mieux armée que toi.

D'un mouvement agile, Hécate s'empare du pistolet de Konrad, le pointe sur la tête de celui-ci, et fait feu à bout portant. Konrad s'effondre, et Hécate s'enfuit. Son masque balistique ayant arrêté la balle, il s'en sortira, mais le choc était tel qu'il restera sonné pendant quelques longues secondes. Un temps suffisant pour qu'Hécate prenne une avance notable.

Épisode 24 : La bataille finale

On avance en rang, dans la brume froide du matin. On vient de descendre des camions, et nous marchons sur la capitale. Chacun d'entre nous sait que des milliers d'hommes et de femmes l'attaquent à d'autres endroits. Ils sont complètement encerclés. C'est maintenant que tout va se jouer. C'est tout ou rien, alors ils ne vont pas nous ménager. Ils vont y aller à fond. Je stress comme un malade.

Rassure-toi, calme-toi. D'ici peu de temps, cette bataille sera terminée, et notre drapeau flottera sur la ville. Les combats d'aujourd'hui sont gagnés d'avance. La phase finale de la révolution a commencé ; le vieux monde est déjà derrière nous.

Soudain, j'entends le sifflement d'une balle, et l'homme qui était à ma gauche s'effondre. Je le connaissais. Son nom était Mayster, et j'ai combattu à ses côtés à plusieurs reprises. Et là, j'ai eu une grosse dépressurisation psychologique. Inconsciemment, j'avais espéré qu'ils se laissent envahir, et que la question soit réglée sans que personne ne soit blessé.

Comme avec la marche sur Rome de Mussolini. Et cet espoir vient de s'effondrer devant mes yeux. Si on veut la victoire, on va devoir se battre jusqu'au bout. Ni sentiments, ni pitié.

L'odeur de la mort et du sang émane du cadavre de mon ancien camarade. C'est une odeur forte, qui m'emplit les narines. Quelle sensation effroyable ! Ma vue se trouble. Pendant que je me frotte les yeux, j'entends un bruit d'explosion. En regardant autour de moi, je me rend compte que l'un de mes frayres a utilisé un lance-roquette pour tirer sur le barrage policier qui a abattu Mayster.

On entend les cris des habitants. La rue est jonchée de débris et de cadavres. Ça sent le souffre et la mort ; et le ciel se recouvre d'une fumée bien noir. Ça a commencé.

Avec d'autres, je m'élance en direction de la flicaille. On voit un tank arriver au coin d'une rue, mais celui-ci se prend rapidement une onde EMP avant d'être pris d'assaut par une petite équipe munie de chalumeau. Je tire pour tuer. Mon arme est chargée avec un calibre puissant. Chacune de mes balles fait mouche, et elles arrachent souvent des membres. C'est une pluie de bras et de torses déchiquetés qui s'abat sur la chaussée. Sous les pavés, la plage ? Sur les pavés, l'Enfer !

Une fois les flics éliminés, je reprends ma route avec d'autres noelistes. Derrière nous, on entend les colonnes incendiaires, armées de petits lance-flammes, venir brûler les maisons et les cadavres, dont certains ne sont pas encore tout à fait morts. Partout, le feu et la chaleur ont remplacé la tendre fraîcheur de la belle matinée qui s'annonçait. Il n'y a rien de tel que le feu pour nettoyer, et cette ville a besoin d'un bon lavement. Un lavement au napalm. On va la débarrasser de toute sa merde en y foutant le feu !

On tourne au bout de la rue. Encore un barrage de policiers ! Avec eux, deux fourgons. Ils sont rapidement neutralisés par nos armes EMP, et un tir de shrapnel suffit à nous ouvrir une brèche dans le barrage. Ni une, ni deux, je m'engouffre dedans et fais un carnage. Les policiers, encore sous le choc du shrapnel et des ondes EMP (l'air de rien, ça sonne bien ces trucs-là) n'ont pas le temps de se rendre compte de ce qu'il leur arrive qu'on les a déjà tous tués. On patauge dans le sang et les tripes jusqu'aux chevilles. Et partout, le feu. Les habitants, à qui l'on avait ordonné de rester chez eux, sortent affolés, et courent dans tous les sens. Certains de mes compagnons d'armes leur tirent dessus comme s'ils étaient au tir au pigeon. Faut bien se détendre un peu, avec cette atmosphère macabre qui plane au-dessus de nos têtes.

On a des pertes nous aussi, mais elles sont minimales par rapport à celles d'en face. Pour chacun des nôtres qui tombe, ils en perdent deux, dix, cent... À ce niveau là, tenir les comptes est un peu vain.

On traverse encore deux ou trois rues comme ça, à défoncer des barrages policiers. Plus on avance, plus c'est facile. Le souffre, les cris et le sang leur font perdre le moral. C'est une loi du marketing que les gens sont plus efficaces quand ils travaillent en vue d'une récompense plutôt que pour éviter une punition. Autrement dit, la carotte est plus efficace que le bâton. La Boétie n'avait pas compris ça, et c'est l'une des faiblesses de son œuvre. On se bat pour notre triomphe, donc pour gagner quelque chose, et on n'a rien à perdre. Au

contraire, en face, ils se battent pour protéger les leurs, donc pour éviter un mal. Du coup, nous sommes plus efficaces, et l'ambiance vient renforcer tout cela. Une ambiance à la fois ardente et barbare, solaire et baphométrique.

Une fois le dernier barrage enfoncé, on se retrouve devant l'entrée de l'hôtel de ville. Bingo. ElectrozeZ place une charge de C4 sur la porte, qui a sûrement été barricadée de l'autre côté comme l'ont été les fenêtres. On se recule tous, on attend quelques instants, et boum.

On entre en force, dans un nuage de fumée. À l'intérieur, tout est très sombre. Ils ont fait sauter les ampoules et ont barricadé les fenêtres, ces bâtards ! 😂 Osef, on a prévu le coup. Des lampes sont accrochées au bout de nos armes.

Mes camarades se répartissent dans différentes salles selon un plan convenu à l'avance et qu'on a tous dû apprendre par cœur. Je monte l'escalier principal avec Stompert et Mike. En haut, un long couloir. Au bout, un barrage de la dernière chance, avec quelques policiers.

- N'allez pas plus loin ! Si vous vous arrêtez maintenant, vous aurez le droit à un procès équitable, mais si vous tentez d'approcher, nous vous abattons ! Il n'y aura pas d'autre avertissement !

Stompert, ce gros antipolicier, leur tire dessus en guise de réponse. Mike et moi nous jetons sur les côtés, et les flics mitraillent Stompert, le réduisant à l'état de passoire.

- Rendez-vous maintenant !

- Merde, on fait quoi ? 😞

Du coin de l'œil, je vois une figure familière monter les escaliers.

- Désolé du retard les filles, j'étais occupé ailleurs. 😊

- Konrad ! 😊

Le meilleur tueur du monde pénétra dans le couloir. Je fermais les yeux et me bouchais les oreilles ; j'ai déjà assez de souvenirs traumatisants comme ça. Malgré tout, j'ai perçu les cris stridents des policiers. Une fois le massacre terminé, j'ai dû traverser le couloir, repeint en rouge. Les keufs étaient dans un si mauvais état que j'aurais eu du mal à les compter, tant ils étaient devenus de vrais puzzles humains.

Une fois au bout du couloir, on se retrouvait devant une grande porte en chêne massif, avec des poignées en or massif représentant des dragons chinois. Bienvenu au palais des pharaons du socialisme triomphant.

Devant nous, le conseil municipal. La surprise dans les yeux et l'effroi dans le cœur. Ils nous fixent, affolés.

- Bonjour, mesdames et messieurs. Nous n'aimons pas les élus qui trahissent le peuple. Votre époque s'achève ici et maintenant.

Épisode 25 : Good wombs hath borne bad sons

Le maire se ressaisit rapidement. Il nous fixe d'un regard défiant.

- Vous croyez que vous avez gagné ? Vous croyez que votre petite révolte est une

réussite ? Vous ne le savez pas, mais vous êtes tous déjà morts. Nous allons écraser votre pitoyable tentative de faire bouger les choses et vous faire ravalé un à un les raisins de votre colère adolescente.

Je lui lance un regard intense, qui porte en lui toute la haine du monde, et lui fais un sourire digne des plus grands carnassiers qu'ait jamais porté cette pitoyable planète.

- Si tu fais référence à l'encerclement imminent de la ville par l'armée, censé vous permettre de reprendre l'avantage, j'ai peur que nous n'ayons prévu le coup. Rien à craindre de ce côté là.

Il se liquéfie littéralement devant mes yeux satisfaits. J'ai vu juste, il parlait bien de ça. Il est bien naïf s'il a cru que nous n'avions pas vu le coup venir. 🤡

J'enclenche le chien de mon revolver, et je le place entre ses yeux. À l'odeur, je dirais qu'il s'est pissé dessus. 🤢 Quelle merde humaine. Il rampe à mes pieds.

- Pitié, pitié ! 🤡

- Crève. 🤡

Bam. Pas de pitié pour les bâtards corrompus dans son genre, juste une balle dans la tête.

Je me tourne vers les autres du conseil municipal.

- Pendant trop longtemps, vous avez eu tout ce que vous *vouliez*. Aujourd'hui, vous aurez ce que vous *méritez*. Et vous méritez de vous faire saigner.

Mes frayres sortent leurs armes, et on s'apprête à faire un carnage.

- Stooooooooop ! 🤡

Je me retourne. C'est Jerval.

- Vous êtes aveugles ou quoi ? Vous voyez pas que y'a des filles superbes dans les gens que vous vous apprêtez à trucidé ?

- Le maire faisait de la promotion canapé, et après ?

- On peut les garder ? 🤡

- Je sais pas Jerval. Garder des putes est une grande responsabilité. Tu dois les nourrir, leur faire leur piqûre pour le sida tous les jours, changer leurs couches d'adultes (vu que leurs sphincters sont trop usés pour fonctionner)... Est-ce que tu es prêt pour ça ? 🤡

- Dit comme ça, je ne suis pas sûr d'être prêt pour de nouveaux animaux de compagnie. 🤡

- Dans ce cas, reprenons où nous en étions. 😊

Cinq minutes plus tard, nous reprenions notre souffle. C'était intense. C'est extrêmement satisfaisant de savoir que l'on a massacré une partie des responsables qui nous ont pourri la vie avec leur connerie de socialisme post-moderne pendant des années.

Une fois l'hécatombe terminée, j'attrape mon oreillette et j'appelle Urash.

- Allô, Urash ? Ici Maldoror. Tu me reçois ?

- Cinq sur cinq. 😊

- Le conseil municipal a été neutralisé. 😊

- Excellent.

- Comment ça se passe de ton côté ?

- On a plus de mal que prévu à prendre le palais présidentiel ; il est fortement gardé. 😊

- Le maire a confirmé nos soupçons. L'armée va encercler la ville pour essayer de nous écraser.

- Qu'ils viennent ! Je les attend de pied ferme. 🤨
- On fait quoi nous, du coup ?
- Finis de fouiller l'hôtel de ville avec tes hommes, au cas où certains lâches se seraient cachés.
- Ok. 🤨

Urash a eu une excellente idée pour s'occuper de l'armée. S'ils essaient de nous encercler, on aura qu'à utiliser nos armes EMP pour briser l'encerclement ; mais de toute façon c'est peu probable. En revanche, s'ils lancent l'assaut sur la ville, ils sont morts. Une partie de nos membres a été envoyé poser des pains de C4 dans les égouts et les catacombes de la ville. Une fois qu'ils seront dans les rues, on les fera sauter et tout s'effondrera sous leurs pieds. Mais la meilleure solution resterait qu'Urash s'empare vite du palais présidentiel et qu'on arrive à négocier une cessation des hostilités avec l'armée en jouant sur le péril néotartare.

- Les gars, allez voir dans le reste de l'hôtel de ville comment les autres s'en sortent. Si vous trouvez des survivants, tuez-les. On doit protéger notre nouvelle utopie ; osez qu'il y ait un mort de plus ou de moins sous les fondations.
Pendant que je dis ça, je me rapproche de la fenêtre, et je l'ouvre. Orléans est en flammes, et c'est nous qui l'avons détruite. Pendant un instant, j'oublie l'adrénaline hystérique de la bataille, la soif de sang et de vengeance révolutionnaire, et même mes petits intérêts personnels, pour contempler l'horreur dont je suis le complice. Comment des intentions si nobles ont-elles pu aboutir à un résultat si inhumain ?

Konrad arrive à côté de moi, les bras croisés dans le dos. Lui aussi regarde flamber la ville. Il prit une grande respiration, comme s'il voulait que l'atmosphère générale de cette inutile boucherie entre en lui, et dit :

- Le commencement d'une ère nouvelle, la naissance d'un nouvel âge, exige des sacrifices. « Tout ce qui est merveilleux est difficile » disaient les Grecques. « Tout ce qu'il y a de merveilleux sur cette Terre demande l'expiation » disait la Chrétienté au travers de la Chevalerie. Si ces anciennes sagesse nous apprennent quelque chose, c'est que tout ce qui est merveilleux n'est réalisé que par la destruction, la souffrance et le sang. La sagesse populaire l'a retenu au travers d'un proverbe populaire que nous connaissons tous : « On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs. »

Je ne répond pas. Là, à la fenêtre, j'ai perdu mes dernières illusions sur l'Initiative Noéliste. Oui, les militants de la base sont peut-être idéaliste, mais les leaders sont loin d'être des héros. Ce ne sont qu'une bande d'opportunistes cyniques, comme Hécate, ou de fanatiques prêts à offrir le monde en holocauste à l'autel de leurs utopies, comme Konrad. Pire : il ne voit tous les crimes dont nous sommes responsables que comme autant de *sacrifices humains* offerts à la déesse de la victoire, et ça ne le dérange pas le moins du monde.

Il se penche par la fenêtre, regarde en hauteur, et m'interpelle.

- Regarde ! Le drapeau noéliste flotte sur l'hôtel de ville. La levée de ce drapeau est l'acte de naissance d'un monde nouveau, qui enterra à jamais le souvenir de la société dégénérée qu'il remplace. C'est une véritable aube dans l'histoire de l'humanité, qui sort enfin de la nuit où l'avaient plongés les différentes dictatures qui se partagent le globe.

Enfin, le soleil pointe à l'horizon ! Et ce soleil, c'est nous.

Fin de la saison 1

Saison 2

Épisode 1 : Un monde parfait

Je me réveille lentement. Ma chambre baigne dans la douce lueur de l'aurore. J'étends mes bras dans un long bâillement.

Je mets mes chaussons, j'enfile ma robe de chambre, et je me traîne jusqu'à la cuisine, où j'avale mollement le petit déjeuner qui m'a été préparé par les domestiques.

Une superbe jeune fille s'approche de moi, l'air intimidée.

- Euh, monsieur ? je...
- T'es la nouvelle larbine ?
- Secrétaire. Je suis votre nouvelle secrétaire.
- Ah. T'es belle.
- Merci... Euh, je dois vous rappeler que vous avez rendez-vous au manoir Urash dans 45 minutes.

Je jette ma tête en arrière et pousse un râle de mécontentement.

- Monsieur ? 😏
- Il fait chier à nous donner rendez-vous toutes les semaines. 😞 Bref. Merci de me l'avoir rappelé, tu peux disposer. 🙄

Une fois mon repas terminé, je déambule dans les couloirs pleins de parfums orientaux de ma grande demeure jusqu'à atteindre la penderie. J'y rentre, et je me saisis d'un magnifique costume noir orné de luxueuses dorures. Avec ça, j'ai l'impression d'être un prince d'une sorte d'El Dorado moderne. Et à vrai dire, ce n'est pas tout à fait faux. 😊

Je regarde l'heure sur mon *téléphone portable* (📱). Merde, je vais être en retard si je ne me dépêche pas ! 😱 J'enfile vite fait le costume et des chaussures, avant de courir comme un dératé dans les immenses couloirs de mon chez-moi. Soudain, quelqu'un m'attrape par le bras.

- Tu pars déjà, chouchou ? 😞
- J'ai du travail. 😏
- Tu vas quand même pas laisser une belle fille comme moi toute seule ? 🙄
- Tu as tes copines. 😏
- Ouais, mais c'est pas pareil. 🙄
- Désolé, mais je dois vraiment aller travailler là. 😞

Elle me lâche. C'est l'une des filles de mon sérail. Bien sûr, le public n'est pas au courant, pour ne pas faire de scandale. Mais les midinettes se sont toujours bousculées pour se faire une place aux pieds des puissants. Et pour le coup, le puissant, c'est moi. 😏

Noraj de mon polygamage. 😊

À peine sorti, j'aperçois une voiture. Dedans, il y a Stompert, Sélène et Fabien.

- Hey Maldoror ! Monte, on t'emmène ! 😊👤

- Oki doki. 🤖

Le trajet est assez court. Mon manoir n'est pas très éloigné de celui d'Urash. Une fois arrivés, on va tous directement en salle de réunion. Les autres sont déjà arrivés.

- Ah, voilà les derniers petits loups. 🤖 Asseyez-vous.

On fait ce qu'Urash nous dit.

- Comme vous le savez tous, dans peu de temps aura lieu le festival qui fête l'armistice entre notre nation et la NAU. Ce que vous ignorez, en revanche, c'est que nos services secrets, dirigés par Blake, nous ont appris quelque chose de plutôt effrayant. Un groupe terroriste, connu sous le nom de l'Initiative Antinoeliste, prévoit un gros coup ce jour-là.

- L'Initiative Antinoeliste ? Ils ne sont pas très imaginatifs. 😊

- J'vois pas où est le problème. On les fume et puis voilà. 🤖

- Tu pense bien que si c'était si simple, je ne vous aurais pas appelés.

- Mais de toute façon, ils vont faire quoi ? Tuer des civils ? Osef d'eux. 😊👤

- Konrad, s'il te plaît. 😊 On ne peut pas laisser mourir notre population.

- Pourquoi ?

- Ça nous décrédibiliserait sur le plan international.

- Et alors ?

- Et alors on a besoin de rester crédibles si on ne veut pas que les Néotartares ne se ruent sur nous, et que les Africains continuent à nous faire bénéficier des subventions de leur économie florissante.

J'interviens.

- Bon, on a compris qu'on devait les arrêter. Mais dans les faits, on fait quoi, où et comment ? 😊

- C'est pour en discuter qu'on est là. 😊👤

Après une demi-heure de discussion, on est arrivé à des résultats assez évidents, comme un renforcement des services de sécurité, des arrestations préventives et plus de budget pour la police secrète. Rien de bien transcendant. Ça ne suffira pas, et on le sait tous.

Je me retrouve dehors, à manger une glace avec Valyrian et Fabien. Fabien entame la conversation.

- Ça va encore être la merde. 😊

- Moi qui croyais que ça serait pépère quand on serait au pouvoir, je me trompais. 😊

Valyrian me répond.

- C'est pour ça que t'es devenu un gros fainéant depuis le coup d'État ? 🤖

- Taggle Val. 🤖

- Sérieux Maldoror, tu fous plus rien. Tu passe tes journées à baiser des putes personnelles dans ton manoir de luxe.

- T'inquiète Maldo, moi je te comprends. 😊👤

- Toi, le psychopathe ? Ça me rassure vachement que tu me comprenne. 🤖

- Mais euh. 😊

- Vous en pensez quoi, de toute cette merde ?

- Je sais qu'Urash ne me fait pas confiance, et à toi non plus d'ailleurs. Si ça commence à chauffer, on risque bien de se retrouver le dos au mur. On ferait mieux de nous trouver un bon sauve-conduit au cas où la situation deviendrait couleur fourmi. 😊
- Et toi Fabien, tu en pense quoi ?
- Imaginez, en fait y'a pas de terroriste ! 😊
- 😊
- Je suis sérieux. Si ça se trouve, c'est les équipes d'Urash qui feront péter les bombes, pour justifier sa politique "sécuritaire" et une bonne vieille épuration politique.
- Pourquoi il nous en aurait parlé, alors ? 😊
- Déjà, pour faire l'innocent. Mais surtout, quand les bombes auront pété de toute manière, il dira que c'est de notre faute pour ne pas avoir su l'éviter, et c'est nous qui prendront. 😊
- Urash fait déjà régner l'ordre par les milices et la terreur. Je ne pense pas qu'il ait besoin de ce genre d'excuse pour faire ça. 😊
- Pas faux. 😊

On continue à manger nos glaces tranquillement. Moi qui croyais que le reste de ma vie ne serait qu'un long fleuve tranquille de plaisirs et de bonheurs, faut croire que le destin en a décidé autrement.

Épisode 2 : Jeune et innocent

J'ai mal au crâne. Je ne me souviens pas bien de ce qui est arrivé. Je me rappelle que je rentrais chez moi. Il y avait des silhouettes... Ils m'ont... attrapé ? Bordel, j'arrive pas à m'en souvenir... C'est le brouillard dans ma tête.

Une voix. J'entends une voix. Mais je ne comprend pas ce qu'elle dit. Elle devient de plus en plus nette. Je finis par comprendre que c'est mon nom que dit cette voix.

- Maldoror ! Maldo ! Je te parle, écoute moi. 😊
- *tousse tousse*
- Crève pas ! 😊
- Je... crève pas...
- Ok, ok, prends ton temps. Te force pas.

Je mets encore plusieurs minutes à toussoter dans le néant avant de reprendre suffisamment mes esprits pour engager la conversation.

- Ça va mieux. 😊
- Parfait. 😊
- Pourquoi j'y vois rien ? 😊
- Parce que t'as un bandeau sur les yeux. 😊
- Pourquoi j'ai un bandeau sur les yeux ?
- Bonne question. Attends, je te l'enlève.

Le bandeau tombe de mes yeux. Je suis pris d'un soudain sentiment de surprise et d'incompréhension. Devant moi se tient Hécate.

- Hé... Hécate ?! 😊
- C'est moi. 😊
- Tu es en vie ?! Ou alors... c'est moi qui sous mort... 😊

- Non non, tu n'es pas mort. Enfin, pas encore. 😊
- Je te croyais six pieds sous terre.
- Hé bien non, je suis toujours là. Fièvre et invincible comme jamais. 😊
- Pourquoi je suis attaché ?
- Pourquoi je m'enfuirais ?
- On est pas vraiment dans le même camp. 😊
- Comment ça ?
- Hé bien...
- Me dis pas que...
- Si.
- Bordel, c'est toi qui dirige l'Initiative Antinoeliste ?! 😊
- Oui, je viens de te le dire.
- Pourquoi tu fais ça ?
- J'ai mes raisons.
- Explique-toi !
- Ça serait trop long à expliquer. Et puis, j'aime bien faire de la rétention d'information. 😊
- Si je t'ai fait amener ici, c'est pour te préserver. Je t'aime bien, je ne voudrais pas qu'on se retrouve dans des camps opposés et qu'on doive s'affronter. 😊
- Mais pourquoi tu t'oppose à nous ? Si tu venais avec nous, tu aurais une vie de rêve !
- Je ne crois pas. Pas après avoir tué Genesis.
- Tu as tué Genesis ?! 😊
- Oui. Et j'aurais aussi tué Urash si j'en avais eu la possibilité.
- Mais pourquoi ?!
- Il n'est pas celui que tu crois, Maldoror.
- Je sais qu'il est cynique et égocentrique, mais c'est pas une raison !
- Il est peut-être cynique et égocentrique, mais il est bien loin d'être dénué de tout principe. Il a un projet pour l'humanité. Un projet abominable. Hors de question que je le laisse le mener à son terme.
- Pourquoi ferait-il le mal volontairement ? Il n'a aucune raison de le faire !
- Il n'est pas maléfique, il pense bien faire. Il est juste persuadé que la fin justifie toujours les moyens, même les plus horribles. Et dans notre cas, le remède est pire que la maladie, mais il s'en fiche.
- C'est quoi son projet, au juste ?
- Si je te le dis, tu ne vas pas me croire. Tu vas me prendre pour une folle. 😊
- Peut-être bien que tu es vraiment devenue folle ? 😊
- Assez de sarcasmes. Contente-toi de rester ici sans faire de vague jusqu'à ce que tout soit fini, d'accord ? Tu sera sage et tout. 😊

J'ai envie de lui dire d'aller se faire foutre, mais je ne pense pas que ça passerait. 😊

La pauvre fille est dérangée. Elle me kidnappe et prépare des attentats pour empêcher un projet qu'elle-même trouve ridicule ou invraisemblable, un scénario que seul un fou aurait pu imaginer... Elle a dû se cogner fort sur la tête lors de sa presque-mort ou une connerie du genre. Il faut que j'arrive à la ramener à la civilisation pour qu'elle voit un docteur. Hé merde, c'est vrai qu'elle a buté Genesis aussi ! Je peux pas la ramener à Urash non plus, du coup. Au final, je sais pas trop quoi faire. 😊

Elle donna des ordres à des larbins qui étaient autour de moi. Rapidement, ils me détachèrent et m'apportèrent à manger. Du poulet cuit à la broche. Restant assis sur la

chaise où j'étais attaché, j'en profite pour manger un morceau. C'est pas mauvais, ils savent plutôt bien cuisiner pour des terroristes.

Hécate se fait amener une chaise. Elle la retourne et s'assoit dessus à l'envers, le dossier devant elle et une jambe de chaque côté. Elle me regarde dans les yeux, d'un regard profond, sérieux et mélancolique.

- Crois-moi, Maldoror. Pourquoi est-ce que je te mentirais ? Après tout, nous sommes amis, pas vrai ?..

Elle s'arrête quelques instants.

- Si je n'arrête pas Urash, beaucoup de gens vont mourir.

- Combien ?

Elle détourne le regard.

- Hécate, combien ? 😬

Je vois ses yeux se remplir de larmes, et elle me répond d'une voix tremblante :

m- Des milliards... des milliards...

En l'entendant dire ça, malgré l'aspect délirant de la chose, je n'ai pas pu m'empêcher de sentir un frisson d'effroi parcourir mon dos. Je ne la crois pas une seconde, mais si ce qu'elle dit est vrai... Et puis, elle a raison : nous sommes amis...

Merde.

Épisode 3 : Va te faire foutre

- Alerte ! Alerte ! On est attaqués ! 😬

L'un des terroristes vient d'arriver en courant, en gueulant ça. Hécate se retourne immédiatement.

- Ils nous ont retrouvé ! À vos postes de combat !

Tout le monde s'agite. Elle attrape un random par le bras.

- Arnold ! Prépare notre fuite, on reste pas là.

- Oui mademoiselle.

J'entends des coups de feu et des explosions qui viennent de l'extérieur de... de je sais pas, à vrai dire. 😬 Est-ce que je suis dans un bâtiment, dans une cave, dans une grotte aménagée avec des faux murs pour donner le change ? Aucune idée.

Hécate me lance un regard complice.

- On dirait qu'ils viennent te chercher.

- C'était pas une si bonne idée que ça de me kidnapper, finalement. 🤡

- J'allais quand même pas te laisser crever.

Me... laisser crever ?! Elle a vraiment l'intention de massacrer toute l'Initiative Noeliste ? 😬

À ce niveau là, ça tient plus du bain de sang que de la guérilla.

Elle est devenue complètement folle. Pas le choix, faut que je tente ma chance si je veux survivre à cette rencontre.

- Je... Je peux faire quelque chose pour vous aider ? 😬

- Non. À partir de maintenant, tu ne feras plus rien. Tu vas rester bien gentiment à l'arrière jusqu'à ce que tout soit fini.

- Tu pourrais au moins me dire de quoi il retourne, merde !

- Non plus. Tu vas rester sans rien faire et sans rien savoir. 😬

- C'est ça, compte là-dessus... 😏
- De toute façon, t'as pas le choix. 😏
- Ça t'es pas venu à l'esprit que ça ne m'amuserait pas de me faire kidnapper ? 😏
- Et toi, tu as pensé au mal qu'on s'est donné pour te récupérer ? Malgré le fait que tu fasse partie de nos ennemis ? Et tout ça, simplement pour te préserver ? 😏
- Pour me préserver de VOUS et du bordel que VOUS foutez ! Y'aurait pas besoin de me préserver et de me priver de mon harem si t'avais pas décidé de foutre la merde pour je sais pas quelle raison à la con ! 😏
- Bon, si tu le prends comme ça, taggle. 😏
Elle attrape une pomme sur une table et me la fourre dans la bouche.
- Mmmmpfff !!! 😏
- Ouais ouais, c'est ce qu'ils disent tous.
Et elle se barre avec les autres, en me laissant bâillonné. Une fille sympa, on vous dit. Non mais quelle peste, sérieux. 😏

Tout le monde s'est barré de la pièce où je suis, sauf un garde.

- Mmmmpfff. 😏
- De quoi ?
- Mmmppffffff !!! 😏
- Keskispasse ? 😏
- MMMPPFFFF !!! 😏
- Ok, ok, je te retire la pomme ! 😏
Il fait ce qu'il a dit.

Ah, enfin les mâchoires libres ! 😏

- Mec, écoute-moi très attentivement. Je connais bien Hécate, et depuis longtemps. La preuve, c'est que comme t'as pu le voir, elle me parle comme à un amis. C'est une manipulatrice hors pair, mais moi je vois clair dans son jeu. Elle se sert de moi comme appât pour les attirer ici. Elle va s'enfuir avec les autres, et quand les mecs de l'Initiative seront là, elle fera tout sauter. Et toi, tu vas crever avec moi. Parce qu'on fait pas d'omelette sans casser des œufs, comme elle dit. Alors détache-moi et échappons-nous, je suis sûr que l'Initiative te graciera et te remerciera grassement de leur avoir évité de tomber dans ce piège.
- T'es sérieux là ? 😏
- Je te jure que je déconne pas. Nos vies sont en danger. Détache-moi.

L'air affolé, il se dépêche de défaire mes liens.

- On fait quoi maintenant ? 😏
- T'as un flingue ? 😏
- Ouais, tiens. 😏
- Merci. Tu sais où est l'issue de secours ?
- Oui, c'est par là. Suis-moi.

BANG !

Au moins lui, il fera plus chier. 😏 Je préfère tirer dans le dos de toute façon.

Je cours en direction du passage qu'il a indiqué. Je laisse mon instinct me guider pour les croisements, et je fonce sans me poser de question. Je finis par arriver à une porte, que je défonce d'un grand coup de pied. Je suis... sur le toit. 😏 Bon bah raté pour l'instinct alors.

Et moi qui ai buté l'autre couillon alors que j'aurais pu attendre d'être arrivé dehors... 🤔

Au moment où je vais faire demi-tour, j'entends le bruit d'un hélicoptère. Je décide d'attendre quelques minutes, et je fais bien, car l'hélico arrive assez vite et vient se poser sur le toit où je suis. Mike en sort.

- Mike ! 😊

- Maldoror ! 😊 On t'a retrouvé !

Je commence à avancer vers lui, quand j'entends un cri derrière moi. Je me retourne. Hécate tient ma favorite en otage.

- N'y va pas Maldoror ! Tu dois me faire confiance !

- Te faire confiance ?! 😬 Je te signale que tu m'as kidnappé et que tu menaces ma meuf ! D'ailleurs, d'où tu la sors ?

- On l'avait capturé en même temps que toi pour te tenir compagnie.

- Connerie ! Tu comptais t'en servir comme d'un moyen de pression pour me forcer à rester, comme tu le fais maintenant ! 😬

- Peut-être, mais c'est pour ton bien ! Tu dois me croire !

- Tu m'as kidnappé pour mon bien ? 😬

- Aller Maldoror, après tout, nous sommes amis !

- Tu disparais pendant tout ce temps, puis tu réapparaîs en train de comploter pour détruire tout ce pourquoi nous nous sommes battus, tu me kidnappes et tu menaces ma favorite ?! Et après tu oses invoquer notre amitié ?! 😬 C'est toi qui as trahi notre amitié, pas moi.

- Écoute, Damien...

- Non, va te faire foutre !

Je me retourne et j'avance vers l'hélicoptère.

D'un coup, j'entends ma favorite crier :

- Maldoror !

Bang. J'imagine que Hécate l'a tuée. Je m'en fous. Je suis trop furieux pour ça, je serai triste plus tard. Encore bang. Je m'effondre à terre. Cette salope m'a tiré dans la jambe. Je pisse le sang et ça fait super mal. J'entends Mike crier quelque chose, et je perds connaissance.

Épisode 4 : Réunion au sommet

Mes yeux s'ouvrent lentement. Mon regard se fixe sur le plafond. Un plafond inconnu, que je n'ai jamais vu. Je regarde autour de moi. Je suis dans une chambre d'hôpital, toute propre et high-tech. J'imagine que ça veut dire que Mike a réussi à me sortir de ce merdier. C'est pas plus mal, j'aurais pas supporté le délire d'Hécate plus longtemps. C'est vrai que je l'ai pas très bien pris et que je lui ait pas facilité les choses alors qu'elle croyait bien faire, mais bordel elle m'a kidnappé et elle a tué ma...

Ma meuf ! 🤦 Sur le coup j'avais trop les boules pour réaliser, mais elle a flingué ma meuf. 🤦 Je l'aimais pas, mais j'y étais attaché, comme on s'attache à des objets. Et l'autre elle l'a cassé, que c'était même pas à elle d'abord. 🤦

La porte s'ouvre, et une jolie infirmière (une belle blonde aux yeux verts) entre.

- Ah, monsieur Maldoror ! Vous êtes réveillé ! Parfait. Je vais de ce pas prévenir monsieur Urash. Ne bougez surtout pas.

- "Ne bougez surtout pas", "ne bougez surtout pas"... Avec une jambe en sang, où veux-tu que j'aille ? 🤔

Elle ignore ma remarque et se dépêche de partir. J'attends comme un con, allongé dans mon lit d'hôpital, pendant une dizaine de minutes. Je réfléchis à la situation. Je ressasse tout ce qui s'est passé dans ma tête. Les massacres, le projet de super soldats... Urash et Genesis m'ont déjà beaucoup surpris par le passé. Leur manque de scrupules pour arriver à leurs fins frôle la cruauté. Enfin, frôlait pour Genesis. Je n'arrive pas à croire qu'Hécate l'ait tué... Elle en était presque dépendante.

La porte s'ouvre à nouveau. Cette fois, c'est Urash qui arrive. Il vient s'asseoir à côté de moi.

- Bonjour Maldoror.

- Yo mec. 🤖

- Comment tu te porte ?

- Mieux que ce que j'aurais cru. Ça tire sur ma jambe et ça fait mal, mais c'est supportable.

- Ça me fait plaisir d'entendre ça. Ce serait dommage de perdre un aussi bon élément.

- Tu dis ça, mais j'ai servi à rien depuis la prise du pouvoir. 🤔

- C'est vrai, mais en cas de conflit tu es un atout précieux. On t'a un peu gardé en réserve, mais si un nouveau conflit éclate, on aura besoin de toi.

- Tu veux dire *quand* un nouveau conflit éclatera...

- Oui.

Je fais une pause.

- Et... Et Hécate ? Ne m'avais-tu pas dit... qu'elle était morte ?

J'ai les larmes aux yeux en disant ça. Même si je me suis engueulé avec elle, Hécate reste mon amie. La seule amie que j'ai jamais eu. Je regrette de l'avoir traité comme je l'ai fait, je suis vraiment un immonde trou du cul y'a des jours... Et y'a des jours tous les jours.

- Écoute, Maldoror. Hécate a tué Genesis. J'ai ordonné qu'on l'assassine, et mes tueurs sont toujours après elle. C'est comme ça qu'on a appris pour les attentats.

- Attends, tu savais qu'Hécate dirigeait l'Initiative Antinoeliste, et tu ne nous a rien dit ?

- Oui.

- Pourquoi ?

- Vous n'aviez pas besoin de le savoir. Les anciennes affinités que vous aviez avec elle ne doivent pas venir entamer votre détermination à lutter pour tout ce qui est juste et bon dans cet univers.

- Mais... tu aurais dû nous prévenir.

- Ce n'est plus la fille que tu as connu, Maldoror. Elle a perdu l'esprit. Elle a froidement assassiné sa propre sœur, et elle a tenté de me tuer moi aussi, parce qu'elle est dans une sorte de délire morbide...

- Elle a besoin d'aide.

- C'est une machine à tuer ! Imagine de quoi elle est capable si on ne l'arrête pas ! Et tu sais que toutes les troupes qu'on lui enverra vont nous revenir en petits morceaux.

- Tu préfère qu'on la pique comme un animal ?

- Je ne fais pas ça de gaieté de cœur, mais on a pas le choix. Tu l'as vu. Tu l'as entendu

- délirer. Tu l'as entendu diriger les terroristes. Elle va tout détruire si nous ne l'arrêtons pas.
- Hécate n'est pas un monstre sorti d'un conte de fée, c'est notre amie.
 - Elle est un monstre maintenant. Elle en est devenu un.
 - Je crois me rappeler que la NAU n'a pas eu tellement de problèmes pour la capturer, deux fois.
 - Mais nous ne *sommes pas* la NAU.
 - Demande-leur de l'aide alors ! C'est tes copains oui ou merde ?
 - Demander de l'aide à une puissance étrangère pour ce genre de petite affaire interne nous décrédibiliserait sur le plan international.
 - La vie d'Hécate est en jeu !
 - Oui. Les vies des milliers de civils qui mourront dans ses attentats si nous ne l'arrêtons pas très vite sont aussi en jeu. Mais je ne m'abaisserai pas à demander de l'aide à ces sales yankees.
 - Attends... maintenant que j'y pense... Ça veut dire qu'elle n'a pas été arrêtée ni tuée pendant l'assaut ? 🤔?
 - Bien sûr que non, ça serait trop simple. Elle s'est enfuie avec le gros de ses troupes.
 - Ouais, je vois...
 - Bon, je resterais bien à discuter le bout de gras avec toi, mais j'ai du boulot. 😞
 - Va bosser. 🤖

Il s'en va. Je n'arrive pas à y croire. Il est prêt à sacrifier Hécate (et des milliers d'autres dont j'ai rien à foutre) simplement par orgueil. Quel trou du cul. Ou si ça se trouve, il est aussi froidement utilitariste que d'habitude, et il veut pas me dire les vrais raisons. Je comprends parfaitement qu'il ait les glandes parce qu'elle a buté sa copine ou je sais pas quoi, mais je m'en fous. Je vais pas le laisser buter Hécate, c'est hors de question. Moi aussi je sais jouer à la subjectivité. Moi aussi je sais choisir l'ordre de mes priorités. Et moi aussi, il y a des choses pour lesquelles je suis prêt à sacrifier le confort superflu d'une vie vide et superficielle. Maintenant que j'ai tout ce que je désire, je ne me suis jamais autant ennuyé. À croire que je ne suis pas fait pour les petits plaisirs hédonistes, mais pour l'héroïsme. Je veux vivre dangereusement. J'aurais dû écouter Hécate. Peu importe qu'elle soit folle ou non, me battre à ses côtés aurait été mille, non dix mille fois préférables à la vie qui m'attend désormais. Une vie d'ennuis, et de petites jouissances mesquines... Mais heureusement, Hécate n'est pas encore morte. Il reste une chance. J'ai agit sous le coup de la colère, et je ne savais pas ce qu'Urash vient de me dire, alors ce que j'ai fait été compréhensible. Mais c'était malgré tout une erreur. Il faut savoir reconnaître ses erreurs. Hécate, je te viendrai en aide. *Après tout, nous sommes amis.*

Épisode 5 : Détenteurs du feu sacré

Urash m'a casé dans un fauteuil roulant et m'a fait sortir de force d'une réunion pour assister à une réunion alakon. Tous les pontes du régime sont là. Le boss prend la parole.

- Si je vous ait tous convié aujourd'hui, plus ou moins de force pour certains d'entre vous, c'est que j'ai à vous parler de quelque chose de capital. Il s'agit d'un projet d'arme spéciale qui nous permettrait de maintenir une suprématie éternelle sur l'humanité toute entière. Le genre de suprématie qui, une fois acquise, ne peut plus être contestée. Je laisse maintenant la parole à Quetzalcoatl.

Urash s'éloigne de la scène, et cette ordure de Quetzal prend le micro. Toujours son petit air satisfait et sûr de lui. Il peut parader, pour moi il restera à tout jamais la poubelle humaine qui travaillait sur le projet de super soldats. Il prend la parole.

- Le canon solaire. L'héliorayon. Le miroir spatial. Tous ces noms différents désignent une seule et même chose : l'appareil qui nous assurera l'*imperium mundi*. Orbitant à 8 200 km au-dessus du niveau de la mer, ce gros miroir de 9 km² va nous permettre de converger l'énergie du soleil en un unique point focal sur la terre.

Il fait une pause.

- Nous pourrions vaporiser les réserves d'eau de nos ennemis, enflammer leurs champs, incinérer leurs villes, faire fondre leurs peuples comme des statues de cire. Il produira assez de chaleur pour faire bouillir un océan.

Il y a, dans sa voix, quelque chose de définitivement *frénétique*.

- Nous planché dessus pendant sept longs mois avant de réussir à maîtriser ces forces physiques terrifiantes, mais nous sommes aujourd'hui heureux de vous annoncer que le projet est entré dans sa phase finale. Quinze satellites, quinze héliorayons, sont en notre possession. Ils seront bientôt mis sur orbite. Ce serait bien d'avoir en plus une armée de super soldats, mais la mort de Mandragore a mis un terme définitif à cette hypothèse.

Mandragore, quelle belle ordure aussi. Je ne le connais pas, mais je sais qu'il est pour beaucoup dans les expériences dégueulasses dont nous avons vu les résultats. Et bien que personne ne me l'ait jamais dit, je suis prêt à parier que c'est Hécate qui l'a buté. Comme je la comprend.

Urash reprend le micro.

- Cette arme est l'arme ultime. Elle va nous permettre de lâcher sur nos ennemis le feu sacré, qui ne peut être comparé qu'à celui qui détruisit Sodome et Gomorrhe. Avec cette puissance entre les mains, nous sommes les égaux des dieux. Et j'ai le sentiment que très bientôt, le monde entier se prosternera à nouveau devant les dieux. La réussite de ce projet est providentielle. L'héliorayon est l'envoyé salvateur, qui nous a été offert par le Destin pour nous montrer que c'est à nous de diriger le royaume universel !

Sélène lui arrache le micro des mains.

- Non mais vous vous entendez, tous les deux ?! À peine avez-vous découverts que votre rêve humide est potentiellement réalisable que vous pétez un boulon ! Ça ne nous avancera pas de vénérer instinctivement la supposée puissance destructrice de cet engin. Ne laissez pas vos succès vous monter à la tête. Nous devons rester froids, prudents et méthodiques jusqu'à la fin.

Les autres ont l'air d'approuver. C'est con, parce que perso je n'aime pas ça. Je vais fermer maggle pour l'instant, histoire de pas faire le dissident (c'est plutôt dangereux en Totalitaria), mais j'ai des critiques bien plus profondes que celles de Sélène à faire.

Quetzalcoatl et Urash se comportent comme des fanatiques. Des missionnaires illuminés et furieux, prêts à faire le sacrifice de la vie d'autrui au nom de leurs idéaux. Ils veulent être les rois de la colline, les maîtres du monde, les cosmocrates. Ils veulent que l'on ait tout le pouvoir être nos mains, et que les autres n'aient que le droit de nous envier. Mais, comme c'est dit dans les Évangiles, à quoi bon gagner le monde entier, si on y perd son

âme ? Ils ont passé un pacte avec le Diable. Ils sont tourmentés par un démon bien plus réel, terrible et puissant que toutes les chimères médiévales. Ce démon est dans leur cœur ; il est la volonté de défier l'apeiron, c'est-à-dire l'illimité. C'est le démon de ceux qui veulent le monde, de ceux qui veulent tout.

Présenté comme ça, en insistant surtout sur ce qu'il nous rapportera, c'est vrai que le projet passe mieux. Mais une fois en action, il sera effroyable. Des milliers de gens vont mourir dans des circonstances horribles, tout ça pour assouvir la soif de pouvoir d'une petite clique d'illuminés, dont je fais hélas partie. Si c'est de ça dont Hécate parlait, et il y a des chances que ça soit le cas, alors c'est compréhensible que ça l'ait choqué et qu'elle ait voulu l'arrêter. C'est aussi compréhensible qu'elle se soit dit que je la prendrais pour une folle. Si l'un des hommes les plus puissants du monde ne venait pas de nous affirmer que c'était possible, j'aurais considéré cette idée comme proprement délirante.

J'attends en silence que les discussions techniques soient terminées puis, quand tout le monde sort, je traîne mon fauteuil jusqu'à l'extérieur. Dehors, je vois Valyrian et Mike en train de discuter. Je les rejoins.

- Yo les gens ! Qu'est-ce que vous racontez de beau ? 🤪

- Ce projet ne me plaît pas du tout, répond Valyrian. On ne pourra plus échapper à l'œil de Big Brother si celui-ci domine le monde.

- On pourrait le saboter ? 🤔?

- Oui, et on se ferait exécuter juste après. J'aimerais garder la tête au bout de mon cou, dans la mesure du possible. 🤪

Mike intervient.

- Je vois pas ce qui vous gêne. On va devenir les maîtres du monde easy. Top of the world !

- Tu ne t'es pas dit que ce projet est inhumain ?! 🤪

- Fais pas ton moralfag, Val. 🤪

- Non mais mec, il s'agit quand même de mettre des villes entières à feu et à sang, de faire fondre les gens comme s'ils étaient de vulgaires statues de cires, et de déclencher des famines meurtrières à une échelle continentale ! Y'a quand même des limites à ce qui est acceptable.

- Tu ne comprends pas. Les héliorayons ne sont que des moyens. Les moyens ne sont ni bons ni mauvais, c'est le but qu'ils servent qui peut être bon ou mauvais. Qu'importe quelques milliers de morts sous les fondations, si cela nous permet d'assurer au monde la paix éternelle ! Tu l'as entendu toi-même, notre suprématie sera incontestable. Ce qui signifie qu'il n'y aura plus jamais de guerre. Est-ce que ça n'en vaut pas la peine ?

- Tu parle de réduire l'humanité en esclave, sous la botte d'Urash et de ses successeurs, pour l'éternité. Rien de très enviable dans un tel futur.

- Oh, aller quoi ! On fait de la Terre un monde meilleur !

- Un monde meilleur pour tous les hommes, ou juste pour une poignée d'ados mal adaptés qu'un génie stratégique a su faire accéder au pouvoir à force de coups en traître ?

- ...

- C'est bien ce que je pensais. Tu es juste égoïste.

- Oui, et Urash aussi. Mais c'est nous, les égoïstes, qui allons gagner.

Cette remarque cynique résonne en moi. Je me rappelle de ce que m'a dit Hécate. Comme quoi Urash était loin d'être juste un égoïste. Je me demande ce qu'elle a voulu dire. Il y a

encore une pièce du puzzle qui m'échappe.

Épisode 6 – Un pays où il fait bon vivre

L'une de mes odalisques pousse mon fauteuil à travers les rues des quartiers huppés de la capitale. J'ai refusé de retourner à l'hôpital. Mon manoir et les filles me manquent. J'ai besoin de contact humain après la mort de ma favorite, et pas les contacts calculés que j'ai avec les autres membres de la haute. J'ai besoin de quelque chose de sincère. Je pense à Marguerite. Je l'aime toujours, et je la vois régulièrement, mais seulement comme une amie. Je n'ai jamais osé lui dire ce que je ressentais.

C'est marrant ces quartiers huppés. Ça contraste vraiment avec le reste de la ville. Enfin, au niveau architecture je veux dire. Sinon, c'est pareil : patrouilles de miliciens, caméras, place des exécutions... Officiellement, tout ça est temporaire, le temps de rétablir l'ordre. Mais on sait tous que ce n'est pas le cas. Après tout, Urash lui-même l'a dit. "À quoi bon posséder le pouvoir, si l'on n'abuse pas ses sujets ?"

Depuis qu'il est arrivé au pouvoir, il est possédé. Enfin, pour être tout à fait honnête, j'ignore si c'est le pouvoir qui l'a transformé, ou alors la mort de Genesis. Il faut dire que les deux événements sont arrivés en même temps. Si ça se trouve, il a toujours été comme ça, et ne faisait que le cacher derrière un masque de modération. Toujours est-il qu'il semble avoir perdu la raison.

Il rêve d'un "État total". Aux réunions, il tient des propos délirants. Il veut envoyer des commandos-suicide sur nos ennemis. Les séances d'autocritiques suivies d'exécutions publiques ne lui suffisent plus. Il veut mettre en place une école de torture, et des supplices publics.

Il dit que ça conditionnera le peuple pour faire rentrer l'obéissance jusque dans sa chaire, le vieux rêve des légistes chinois de l'empereur Qin. Ce même empereur Qin qui a ordonné la construction de la grande muraille de Chine, qui avait fait remplacer sa cour par les premiers automates de l'histoire, et qui s'est fait enterrer avec une armée en terre cuite. J'ai peur qu'Urash devienne aussi fou que ça. Il a déjà envoyé des gens à la mort pour un regard de travers.

Il veut faire retirer les enfants à leurs parents pour les faire élever dans des écoles spéciales, où ils seront endoctrinés et apprendront l'obéissance inconditionnelle. "Comme dans l'ancienne Sparte", disait-il en regardant les étoiles. Sa théorie était que qui contrôle la jeunesse contrôle l'avenir.

Il n'aurait qu'à faire en sorte que la population se tienne tranquille jusqu'à ce que cette génération d'esclaves et de prétoriens arrive à maturité. Heureusement, Sélène a réussi à le convaincre que la population n'apprécierait vraiment pas. Sinon, il aurait été capable de le faire.

Une nation d'esclaves dirigée par un malade, c'est ça notre avenir ? Et il veut étendre ce truc à la planète entière, pour l'éternité ? Hé bien, si c'est ce qu'il souhaite, je ne viendrai

pas vivre ses rêves avec lui. Et puis, c'est quoi ce délire d'éternité ? La seule notion géopolitique qui vaille, c'est que tout empire périra.

Tout comme il a été capable de faire massacrer son harem sur un coup de tête. Tout comme il a failli tuer Stompert au cours d'une engueulade, après qu'il ait fait capturer sa sœur lors du repeuplement de son sérail.

D'après lui, la paix et l'ordre ne sont que des utopies, des chimères, des fantasmes politiques, et le seul moyen de les réaliser sur la terre, c'est d'imposer à l'humanité une discipline de fer, jusqu'à l'avènement d'un homme nouveau. Urash rêve à son propre Surhomme, et pour lui l'Homme n'existe que pour être dépassé. Le Surhomme étant à l'Homme ce que le lion est à l'asticot.

C'est vrai qu'un état total, puissant, autoritaire et arbitraire aurait ses avantages. Surtout pour moi, qui en suis l'un des pontes. Mais comme en toute chose, il faut éviter l'hybris. Si on écrase trop la population, il y a de fortes chances que celle-ci se retourne contre nous. Et une politique trop hallucinée serait également nocive.

Mais pourquoi je me dis ça, moi ? De toute façon, mes liens de loyauté m'attirent plus vers Hécate que vers Urash. J'ai choisi la voie de la subjectivité absolue plutôt que celle de la raison, alors je ferais mieux de m'y tenir. Peu importe ce qu'Urash fera, il aura forcément tort, puisqu'il est mon ennemi. Et peu importe ce qu'Hécate fera, elle aura forcément raison, parce qu'elle est mon amie.

Autrement dit, il n'y a pas de bien, il n'y a pas de mal, il n'y a que des forces en marche, et j'ai choisi mon camp. Je l'ai choisi par affinité personnelle plutôt que par la raison, mais la sentence est valide et irrévocable.

Toujours est-il que je vois mal Urash être aussi possédé et se donner autant de peine par simple égoïsme stirnerien. Il ne va pas brûler des villes entières par simple soif du pouvoir. Non, il est clair qu'il a un but, ou un idéal. Mais lequel, et comment compte-il y parvenir, là est la question.

Pendant que je réfléchissais à toutes ces choses, le cricri des roues me berçait tant et si bien que j'ai fini par m'endormir. Je ne me suis réveillé qu'une fois arrivé à mon manoir. Qui est magnifique, soit dit en passant. Il me manquera si je rejoins les rangs de la peste. Tout comme les filles me manqueront. D'autant plus qu'Urash fera certainement "exterminer toute ma maison de traître", ou un truc du genre, et qu'elles disparaîtront toutes dans les geôles de la police secrète.

Je m'en veux de les abandonner comme ça. Mais dans la vie, il faut savoir faire des sacrifices. Établir un ordre des priorités, et laisser derrière les choses secondaires. Comme la vie d'autrui.

Épisode 7 – Les cités d'or

Aujourd'hui, on a tous pris le jet pour aller visiter une ville nouvelle. Parce que oui, suite à

une suggestion de je ne sais plus qui, on a décidé de faire construire des villes nouvelles. On en a fait construire dix, pour être précis. Et comme on est trop les meilleurs, la construction avance à une vitesse dingue. 🤖

Le guide (un petit blondinet assez BG) prend la parole :

- Vous avez pu remarqué que le jet s'est posé à l'intérieur de la ville. En fait, c'est parce qu'on ne peut pas y accéder par la terre. La ville est entourée d'un champ de mine de deux kilomètres de large, et d'une muraille très haute munie de tourelles automatiques. Sélène répond, sans prendre la peine de décoller son regard du hublot :
- Et en cas d'invasion aérienne ?
- La ville est munie de DCA, puissantes et nombreuses. 🤖
- Bien, bien.

Tout le monde descend du jet, et nous sortons de l'aéroport pour prendre un bus.

- Ici, nous sommes dans la zone industrielle. On y a installé l'aéroport pour éviter que le bruit des avions ne dérange les habitants. Toutes les usines que vous voyez sont entièrement automatisées, et ne nécessitent que la présence d'un ou deux gardiens par bâtiment.
- Et c'est optimisé économiquement, ça ? Des esclaves ne coûteraient-ils pas moins chers ? 🤖?

C'est Mike qui a posé la question.

- Hé bien, en théorie si. Mais les révoltes de machines sont beaucoup moins courantes que les révoltes d'esclaves. Grâce à notre niveau de technologie, la nouvelle aristocratie peut se passer du prolétariat. 🤖
 - Et qu'est-ce qui arrivera aux prolos actuels ?
- Un silence gêné tombe sur le groupe.

Après quelques instants, le guide reprend.

- Bref, nous sommes arrivés dans le quartier des services. Comme vous avez pu le remarquer, les deux quartiers sont séparés par un kilomètre de pelouse impeccable. L'entretien de cette pelouse est lui aussi automatisé. Il y a la même entre tous les quartiers.

Je prends la parole à mon tour.

- Toute cette verdure me fait penser, et pour l'agriculture ? La ville ne devrait-elle pas être auto-suffisante ?
- Elle l'est. L'agriculture est faite de manière automatisée dans une zone spécialisée et blindée en dehors de la ville, et les denrées ainsi produites sont acheminées ici par un train souterrain.
- Une sorte de métro ? 🤖
- Oui voilà, une sorte de métro.
- Et c'est quoi en somme, le quartier des services ?
- C'est là qu'il y aura les magasins, les coiffeuses, les restaurants, etc, bref, tout ce qui est de l'ordre des services.
- On peut pas l'automatiser ça. 🤖
- Non, on ne peut pas. D'ailleurs, au sud-est d'ici se trouvent les quartiers des gens qui travailleront ici. Vous voulez aller voir ?
- C'est quoi les autres options ?
- Le quartier huppé et le quartier militaire.

- Le quartier huppé ça m'a l'air bien. Histoire qu'on voit nos futures maisons.
Les autres approuvent.

Une fois arrivés, le guide reprend.

- Tous les bâtiments sont équipés de bunkers et de volets blindés. Des places fortes militaires sont placées un peu partout, et des tourelles automatiques peuvent sortir de terre sur commande, par les trappes au sol que vous voyez là, là et là-bas.
- Toutes ces précautions sont-elles bien nécessaires ?
- Oh que oui. Ce quartier doit être une forteresse imprenable.
- Alors pourquoi ne pas lui avoir mis sa propre enceinte ?
- Ça viendra. La ville n'est pas tout à fait finie. 🤖

Le quartier huppé est plein de grands manoirs qui suintent le luxe.

- J'imagine qu'il faudra aussi des domestiques, pour s'occuper de tout ça. 🤖
- Oui. D'ailleurs, maintenant qu'on a vu ce quartier, passons à celui des autres habitants. 😊

Quelques minutes plus tard, le bus arrive à destination.

Le quartier est plus beau que ce que je croyais. Il est divisé en grappes de maisons toutes reliées à un rond-point, et les rond-points sont eux-mêmes reliés à de plus grands axes routiers. Pas des maisons pourries, plutôt du genre des pavillons de banlieue aux USA. Et partout, cette même pelouse qu'entre les différentes zones de la ville. Je commente.

- Ça va, ils sont biens quand même.
- Obligé, si on veut attirer les gens. 🤖 me répond Mike.
- Oui, comme l'a dit votre collègue, on fait au mieux pour booster le taux d'immigration. Après tout, ces villes nouvelles, il faudra bien les peupler, sinon ça ne sert à rien. 😞
- Toutes les maisons sont identiques ?
- Dans leur structure générale, oui. Mais les gens pourront les personnaliser avec des objets ou des conneries du genre.
- Toujours la même merde, mais dans des coloris différents ? 🤖
- Exactement ! 😊
- D'ailleurs, j'en reviens pas, mais y'a pas la moindre prison ni place des exécutions. 😞
- J'ai dit que la ville n'était pas finie.
- Ok, ok. 😊
- Maintenant, passons au quartier militaire.

Là par contre, c'est moche. Des casernes et des bunkers à n'en plus finir.

- Pourquoi on a besoin de tout ça ? 😞
- Pour défendre la ville.
- La défendre contre quoi ?

Mike me répond avec une pointe de cynisme dans sa voix :

- T'es pas au courant que la guerre arrive ? 🤖

Ah oui, la guerre. C'est grâce à elle qu'on s'entraîne à construire des villes. Pour pouvoir reconstruire les nôtres, et pour pouvoir coloniser les territoires volés. 🤖

Épisode 8 – Paranoïa

Le festival aura lieu demain. L'atmosphère est lourde et oppressante. Hécate est toujours en liberté, ce qui signifie qu'elle fera ses attentats comme prévu. Quel dommage que le régime n'ait pas réussi à lui mettre la main dessus. Il faut dire aussi que je lui ai mis des bâtons dans les roues en toute discrétion. Si Urash se rendait compte du sabotage systématique dont je me suis rendu coupable, je serais pendu haut et court. 🤖

La paranoïa a atteint son maximum. Le bain est plein, et les exécutions publiques d'opposants s'enchaînent sans s'arrêter depuis ce matin. En attendant, tout le monde s'arme dans son coin. On sait tous que l'attaque aura lieu et que toutes ces mesures hystériques se révéleront, au final, avoir été purement inutiles.

Perso, je me suis procuré quelques grenades à main et deux pistolets, que je peux porter sur moi sans trop de difficulté. J'ai aussi récupéré un pistolet-mitrailleur et un fusil à pompe canon scié, que je peux facilement cacher dans mon manteau de cérémonie. Ces vieilles techniques sont toujours aussi efficaces. 😊

Valyrian rentre dans la pièce où je prépare mes armes.

- Salut Maldoror !

- Yo.

- Toi aussi, tu te prépares ? 🤖?

- On le fait tous, non ?

- Ouais, ouais.

Il y a un court silence.

- Écoute, je sais qu'Hécate est ton amie. Mais si tu en as l'occasion, tue-la. Ne plongeons pas le pays dans une nouvelle guerre civile.

- Le sort du pays m'importe peu.

- Ah non, commence pas. Essaie de faire quelque chose de bien au lieu de ne penser qu'à toi et aux tiens. 🤖

- Bref, tu avais quelque chose de spécial à me dire ?

- Ouais. Je cherche Sélène, tu saurais pas où elle est ?

- T'es pas au courant ? Elle s'est faite portée malade et elle s'est barrée dans sa maison de campagne. 🤖

- Pourquoi elle a fait ça ?

- Bah pour éviter le bordel de demain. Elle n'a pas envie de jouer avec nous. Elle est pas drôle ; pour vivre intensément, il faut vivre dangereusement. 🤖

- Pour toi, la guerre est un jeu ?

- Ouais, en quelque sorte. 🤖

- 🤖

- T'as préparé quoi comme armes, toi ?

- Juste un revolver. J'ai pas voulu me surcharger. Je veux quand même pouvoir profiter de la fête si tout se passe bien. 🤖

- Mais ça ne se passera pas bien. 🤖

- Je sais, mais l'espoir fait vivre. 🤖 En parlant de ça, faut que j'aille parler à Urash.

- Pour lui dire quoi ?

- Je vais essayer de le raisonner.

- Je te rappelle que t'es sur la liste "Raclures à surveiller de prêt pour pas qu'ils trahissent", alors fais pas le con.
- Je serai prudent, t'inquiète. 🤔

Il s'en va, et Mike lui succède rapidement.

- C'est pas vrai, vous allez pas me laisser préparer mes flingues au calme ? 🤔
- Pourquoi tu dis ça ?
- Valyrian vient de passer me voir.
- Ne lui fais pas confiance. Ce type est un traître en puissance. 🤔
- Et bien sûr, ce n'est pas ton cas. 🤔
- Pourquoi tu dis ça ?
- Tu ne l'as peut-être pas remarqué, mais Urash a beaucoup changé depuis son accession au pouvoir. Prie pour qu'il ne t'élimine pas lors d'une purge.
- Mais je n'ai jamais rien fait qui aille contre lui !
- La paranoïa a ses raisons que la raison ignore. Il suffit d'aller sur la place la plus proche et de voir les centaines de têtes qui sont empalées sur des pics depuis ce matin pour s'en rendre compte.
- Tu es contre ces répressions ?
- Elles m'ont l'air plus contre-productives qu'autre chose. Il y a fort à parier qu'il fait ça uniquement pour se rassurer.
- En tout cas, ça m'aide à me rassurer moi. Tous ces morts ne pourront plus nous faire de mal, puisqu'ils sont mort. 🤔
- Si tu as peur, pourquoi ne fuis-tu pas comme Sélène ? 🤔?
- Je veux avoir une chance d'attraper Hécate. Si je l'attrape, j'aurais la richesse, la gloire et les honneurs !
- Tu as déjà toutes ces choses.
- Oui, mais ça ne fait pas de mal d'en avoir encore plus. C'est le genre de choses dont on n'a jamais assez.
- Autrement dit, tu vas vivre dans l'insatisfaction ? 🤔
- Je t'emmerde. 🤔
- Écoute mec, arrête d'avoir une foi aveugle en Urash. Ce type va finir par faire une grosse connerie un jour ou l'autre. J'ai l'impression qu'il a perdu la raison.
- Alors comme ça, toi aussi tu es un traître ? 🤔
- Je n'ai pas dit ça. Mais prudence est mère de sûreté.
- Et loyauté est mère de stabilité.
- *Perinde ac cadaver* ?
- Ça veut dire quoi ? 🤔
- C'est une expression de l'Église. Ça veut dire « comme un cadavre ». Dans le sens de « obéir comme un cadavre ».
- Non, non, je ne fais pas dans l'obéissance aveugle. 🤔
- Voilà qui me rassure. Reste sur tes gardes, hein. 🤔
- T'inquiète.
- Tu as prévu quoi comme armes ? 🤔?
- Je me suis blindé. Quatre pistolets et deux fusils à pompe canon scié.
- Pas de grenades ?
- Meeeeeeeeerde, j'ai oublié les grenades ! 🤔
- Bah va en chercher alors. 🤔

Il s'en va en courant. On rigole, on rigole, mais demain ça sera l'Apocalypse. Notre petite fin du monde à nous.

Épisode 9 – Le festival

Ça y est, le festival a officiellement commencé. Mes armes sont prêtes. Je sers instinctivement le bras autour de mon canon scié, bien caché au chaud dans mon magnifique manteau de cérémonie. Aujourd'hui, il va y avoir du sang et de l'action. Ça me manquait profondément. Bon, il y a eu le kidnapping, mais en dehors de ça... J'en avais plus que marre de vivre enfermé dans cet ennui mortel. 🤨

Je sors de mon manoir avec deux magnifiques femmes, qui m'accompagneront. Dehors, un carrosse nous attend. Un vrai carrosse, avec des chevaux et tout. Tant qu'à se la jouer princière, autant aller jusqu'au bout. 😊

Après quelques minutes de trajet, on arrive sur la place de la ville. Celle de la ville hein, pas juste la mini-place qu'il y a au centre du quartier huppé. Quand on descend du carrosse, Urash est déjà en plein discours.

- Blabla, la gloire de notre nation, blabla, le triomphe de la révolution, blabla...
Je n'écoute que d'une oreille. De toute façon, il fait sûrement de la langue de bois. Heureusement qu'il n'est pas aussi extravagant et pompeux en public qu'il ne l'est en privé, sinon on serait dans la merde ! 🤨

Le discours a pour but d'inaugurer une statue qui commémorera la victoire de l'Initiative Noéliste sur le gouvernement corrompu et décadent de la Fédération Socialiste Européenne. Cible évidente pour les attentats spotted. 🤨

Les gens font la fête et ont l'air heureux. Ils ont plutôt intérêt, on avait pas vu de congés nationaux depuis que la FSE les a interdits il y a quelques années. S'ils veulent que ça continue, ils ont pas le choix que d'être heureux. Et en plus, il y a un buffet gratuit. 😊

Le discours est rapidement terminé, et laisse place à une courte pause avant le bal public qui est censé lui succéder. J'en profite pour poser mon manteau de cérémonie sur la chaise qui m'est réservée.

Konrad s'approche de moi, d'une façon assez discrète, comme à son habitude.

- Maldoror. Tu as fait des préparatifs, au cas où ?
- Je suis armé, oui.
- Reste sur tes gardes. On va faire tout notre possible pour empêcher les attentats d'arriver, mais je ne te promet rien.
- Je comprends.

Il s'éloigne. Voilà qui ne me rassure pas ; l'ambiance se tend. On sent que les mailles du destin se resserrent. Aujourd'hui est l'une de ces journées où l'avenir du monde est en jeu. Une journée historique, en somme. C'est ce qui la rend si dangereuse, et si enivrante.

La pause arrive à son terme, et le bal commence. Franchement, j'ai bien fait de prendre les filles avec moi. Ça me permet de relativiser le profond sentiment de solitude qui s'empare de moi en ce moment précis.

Ma famille est morte pendant la guerre civile, mes rapports avec mes collègues sont devenus beaucoup plus distants et calculés depuis que j'ai prévu de changer de camp, et ma seule amie est sur le point de faire exploser toute la ville. Même mon chat est mort, écrasé par une voiture. Pas très amusant comme situation. 🙄

- Damien ?

- Marguerite ! 😘 Tu es là !

- Bien sûr que je suis là, où voulais-tu que j'aie ? 🤪

- S'il te plaît Marguerite, danse avec moi...

Je lui parle avec sincérité, et j'ai tout le désespoir du monde dans mon regard et dans ma voix.

- Ça va Damien ? Tu as l'air-

- Danse avec moi, je t'en prie. 🙄

- Allez, c'est d'accord.

Je mets mon bras autour de sa taille, et nous commençons à bouger sur le rythme de la musique. Mes odalisques ont l'air jalouses. Je m'en fous un peu. Elles ne sont, au final, que des objets, des jouets. Mais la femme que je tiens entre les mains, j'ai pour elle assez d'amour pour faire bouillir même les océans glaciaux de l'Arctique.

Quand je suis avec elle, c'est comme si le temps s'arrêtait. Tout est en suspens, et le monde n'existe plus. Il n'y a plus qu'elle dans mon univers, et moi qui danse à ses côtés. J'aimerais que cet instant dure éternellement. Tout semble si trivial en comparaison. Les jeux de pouvoir, la guerre, les héliorayons, la domination mondiale... Rien que de simples vanités. Ce qui m'importe vraiment, au final, c'est de vivre heureux avec celle que j'aime. Et toutes ces conneries que l'on fait par orgueil ou par soif de pouvoir... ce ne sont que des conneries, qui gâchent le bonheur des gens sans nous faire progresser d'un pouce.

Dans ce moment privilégié que je partageais avec Marguerite, quelque chose arriva. Quelque chose qui réveille en moi des sentiments ataviques. Une explosion vient de retentir. Soudain, tout l'amour que je porte dans le cœur est remplacé par une sorte d'angoisse malade. Moi qui ait couvert les traces d'Hécate, qui lui ait permis d'échapper aux mailles du filet, je me sens mal. J'ai peur. Non pas pour moi (j'en suis presque incapable), mais pour Marguerite. J'ai peur pour la femme que j'aime.

Non, c'est plus profond que ça. Je ressens l'antagonisme irréductible entre mes deux projets de vie. D'un côté, je voulais vivre dangereusement ; faire la guerre et conquérir. D'un autre côté, je voulais vivre tranquillement ; me marier et avoir des enfants dans une société tranquille. On ne peut pas faire les deux à la fois. Autrement dit, il me faut choisir entre Marguerite et Hécate. Peu importe celle que je choisis, je ne suis certain que d'une chose : je perdrai l'autre, à tout jamais.

Le bourdonnement dans mes oreilles finit par retomber, et j'entends Konrad me crier

d'aller voir ce qui se passe. Je reviens rapidement à l'endroit où j'ai laissé mon manteau, j'attrape mon canon scié, et je pars en direction de l'explosion. C'est facile à repérer : c'est l'endroit d'où s'échappe une fumée bien noire, qui recouvre le ciel d'une atmosphère de mort.

Épisode 10 – Tout s'effondre

Ça empeste le soufre, comme lors de la bataille finale. Les rues sont jonchées de cadavres mutilés et partiellement carbonisés. Ils sont tellement nombreux qu'on ferait sûrement une fosse commune pour les enterrer tous. J'imagine que si l'odeur de l'explosion était moins forte, je devrais supporter l'écœurante odeur de la mort et des macchabées cramés. 🤢

À vue de nez, je dirais qu'il y a au moins 200 morts, mais c'est une mesure purement pifométrique. La bombe devait être très puissante ; c'est presque un pâté de maison complet qui a sauté. Ils y sont pas allés de main morte. Je n'en attendais pas moins d'Hécate : toujours aussi bourrine. 🤪

J'enjambe le petit corps à demi incinéré d'une jeune enfant, et je me rapproche de l'épicentre de l'explosion. Déjà, un nouveau son puissant retentit. Une autre bombe vient d'exploser, ailleurs dans la ville. Ce n'est pas mon problème, quelqu'un d'autre s'en chargera. Les autres pontes rassurent la population présente au festival.

Au centre de la zone de déflagration, il y a un cadavre en bien piètre état. Du genre, puzzle étalé un peu partout. J'arrive pas à le croire : Hécate nous envoie des kamikazes sur laggle ! En tout cas, j'imagine qu'il avait emmené plus qu'une vulgaire ceinture d'explosifs pour faire des dégâts pareil.

D'un coup, une idée horrible traverse mon esprit. J'attrape ma bonne vieille oreillette, et je contacte Konrad (puisque apparemment, c'est lui qui gère la sécurité).

- Konrad, Konrad ! Tu m'entends ? 🤖

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- L'explosion a été causée par un kamikaze ! Fais gaffe, si ça se trouve il y en a un parmi les-

Je n'ai pas le temps de finir ma phrase, que déjà une nouvelle explosion se fait entendre. Les hurlements de terreur et la panique commencent à s'emparer de la foule derrière moi. J'avais raison : il y en avait un dans la foule. S'il n'avait qu'une ceinture de bombes, la déflagration sera moins grande, mais vu la concentration de civils à un même endroit, les dégâts doivent quand même être considérables, et-

Merde, Marguerite ! 🤪

Je lâche mon flingue et je me met à courir vers la place sur laquelle nous étions. Je fonce aussi vite que je peux, et j'ignore la douleur de mes jambes qui se font ronger par les braises et autres objets enflammés qui me fouettent sur mon passage.

J'arrive sur la place. Les valides ont fui, il ne reste que des corps sans vies et des blessés

agonisants. Ça ne veut pas dire qu'il n'y a presque plus personne : la plupart des gens présents ont été touchés.

J'avance dans ce paysage apocalyptique, alors qu'une dernière explosion retentit, et que le ciel se recouvre pour de bon d'une fumée aussi noire que l'enfer. Les blessés sont atrocement mutilés. Certains n'ont plus de jambes, d'autres ont le visage qui a fondu. Et on ne fera rien pour eux. L'une de nos règles d'or, c'est qu'il faut laisser mourir les mourants.

J'aperçois Marguerite. Elle est blessée. 🤔

Je cours vers elle, et je prends son corps meurtri au creux de mes bras. Elle toussote faiblement.

- Da... Damien ? C'est... toi ?

- Oui Marguerite, c'est moi. 😊💖

- Damien, je ne vois plus que des ombres...

- C'est... c'est à cause du flash de l'explosion, ça ira mieux tout à l'heure, tu verra. 🤔

- Non Damien, il n'y... *tousse toussé* il n'y aura pas de tout à l'heure...

Mon cœur se déchire à l'entente de ces mots. Je l'aime trop pour qu'elle meurt. Mes larmes commencent à couler sur son visage d'ange.

- Ne dis pas ça. 🤔

- Je vais mourir, je le sais...

- Non Marguerite, ne meurs pas ! Accroche-toi, j'ai trop besoin de toi. 🤔

- Haha, tu es bien le premier à me dire ça... C'est... mignon...

- Je t'aime Marguerite. 🤔

- Je sais... je l'ai lu dans tes yeux...

- Pourquoi tu ne me l'as pas dit ? 🤔

- Je n'avais pas prévu... de mourir si jeune... Je croyais... *tousse toussé* qu'on aurait le temps...

Les hommes d'Hécate ont dû pirater le réseau de télé, puisque j'entends un discours subversif être gueulé par les écrans géants. Je reconnais le speech du barbier, dans *Le Dictateur* de Chaplin. Je m'en fous. La femme que j'aime est en train de mourir.

- Tu sais Damien... Je suis heureuse d'avoir pu... te parler une dernière fois...

Mon âme se resserre soudainement. J'arrête de nier l'évidence, et je regarde la vérité en face.

- Espérons... qu'une vie prochaine... nous réunira à nouveau...

Alors qu'elle dit ça, je sens le souffle de la vie quitter son corps. :snif1:

Derrière moi, l'écran géant crie « ... Ces êtres inhumains, ces hommes-machines, avec une machine dans la tête et une machine dans le cœur ! »

Plus rien ne compte. Je me lâche. Je pousse un cri de douleur et de désespoir comme Orléans n'en a jamais entendu, et comme il n'en entendra peut-être plus jamais.

Épisode 11 – Orléans brûle-t-il ?

La ville est à feu et à sang. Les bâtiments brûlent, et les prisons sont pleines à craquer. Chaque ruelle est jonchée des cadavres causés par les exécutions arbitraires de la féroce répression qui s'abat sur le pays. « Je mettrai ma gloire et à ma force à ignorer la clémence ! » avait dit Urash, et les dieux savent qu'il a tenu parole.

On dit que lors du sac de Constantinople, les Croisés avaient du sang jusqu'aux chevilles. J'ignore si c'est vrai, mais une chose est sûre : la situation actuelle est comparable. Il y a tellement de sang que l'odeur puante de ce liquide rouge et poisseux recouvre même l'odeur du soufre. On incendie les maisons des "traîtres", avec lesdits traîtres à l'intérieur. Et il n'en faut pas beaucoup pour être accusé de trahison.

On a remis au goût du jour les bonnes vieilles "déportations verticales" de la révolution, et déjà des centaines de répugnants cadavres flottent sur les eaux tristes de la Loire. C'est que la baignoire nationale réclame du sang !

Le spectacle est hallucinant, presque irréel. On se croirait dans une cité magique de quelque royaume oriental, ou dans une antique ville aztèque ayant poussé à cet endroit précis. On sent les liens du *kismet* se resserrer. Nous voilà tous esclaves d'un destin que nous ne contrôlons plus. Nous sommes des pantins qui se dandinent au bout des fils d'Urash et d'Hécate, les deux maîtres cinglés de cette cérémonie sanglante. Et la fureur qui s'est emparé de la ville est celle-là même avec laquelle les habitants de l'ancien Dahomey ou du Mexique précolombien sacrifiaient à leurs dieux ceux qui étaient destinés à mourir.

Les miliciens rentrent dans chaque maison, la fouillent, et en arrêtent les habitants au moindre problème. Du moins, ils le faisaient, mais maintenant que les prisons sont pleines, ils se contentent de les exécuter sommairement. Et régulièrement, quelque commissaire politique passe et purge les miliciens eux-mêmes. J'en viens à me demander pourquoi ils sont encore fidèles à Urash ; il en a déjà fait tuer beaucoup. Mais bon, La Boétie s'est posé les mêmes questions sans y trouver de réponse.

Je crains pour ma vie. La tête de Stompert est tombée. Ce qui signifie qu'Urash ne se retient plus. Il n'a plus peur de frapper même les pontes du régime. Tout le monde est suspect, tout le monde est sur la sellette, et tout le monde risque de se faire kickban de l'IRL. Même moi.

Ce genre de fureur indifférenciée n'annonce rien de bon. Si elle ne se calme pas très vite, on risque de se retrouver avec une révolution culturelle sur les bras. Beaucoup de morts, une nation en flammes et un État exsangue.

Mais pour l'instant, je ne m'en préoccupe pas. Je me recueille sur la fosse commune qui contient de corps de ma bien-aimée. Adieu, mon bel amour. Je me rends compte que, même avant que le festival ne commence, j'avais déjà choisi Hécate par rapport à toi. Mais je ne le comprends que maintenant. Et je ne comprends toujours pas *pourquoi*.

En un autre lieu, trois coups se font entendre à la porte du bureau de Sélène.

- Entrez !

Valyrian pénètre dans la pièce.

- On m'a dit que tu étais revenue de la province.

- Comme tu peux le voir, c'est vrai.

- Tu fais quoi ?

- Comme d'habitude. Je m'occupe des comptes.

- C'est vrai que tu es trésorière...

- J'imagine que tu n'est pas venu ici simplement pour que je te rappelle mon travail. 🤨

- J'ai quelque chose à te demander.

- Je t'écoute.

- Tu dois parler à Urash.

- Va lui parler, toi.

- Il ne m'écouterait pas. Pour lui, je suis juste un élément perturbateur. Avec toi, c'est différent.

- Et tu veux que je lui dise quoi ?

- Il faudrait qu'il se calme sur l'arbitraire et le fanatisme.

- Laisse-le s'amuser un peu. Je ne vois pas ce qui te gêne autant.

- Mais le peuple-

- Le peuple, beurk ! 🤢

- Ce que je veux dire, c'est que vouloir tout changer brutalement n'attirera que de la résistance.

- Peu importe. Dès que les hélionayons seront en orbite, nous pourrions écraser toute tentative de révolte. D'ailleurs, réflexion faite, osef de l'opinion du peuple. Il suffit de lui imposer l'ordre par la force.

- Tu crois vraiment que vous pourrez contrôler les gens par la terreur ? 😏

- De toute manière, on n'a pas le choix si l'on veut la paix.

- Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Regarde l'histoire de l'humanité : c'est l'histoire de la guerre. La paix n'est qu'une fiction, un fantasme. Transformer la fiction en réalité n'est pas une chose facile. Ça demande de la discipline, beaucoup de discipline. Une discipline de fer.

- Que fais-tu de la *Pax Romana* ?

Elle le regarda dans les yeux, d'un regard triomphateur.

- Tu sais ce qu'elle a qui ne va pas, ta *Pax Romana* ? Elle n'a pas duré. On ne veut pas d'une paix locale et courte, qui s'effondre à la moindre secousse. On veut une paix éternelle pour l'humanité entière. Et ça, c'est quelque chose de très différent.

- Mais...

- Arrête de te préoccuper de tout ça. Laisse-nous nous occuper des préparatifs, et contente-toi de faire ce qu'on te dit de faire quand on te dit de le faire si tu veux continuer à bénéficier des avantages du régime.

Épisode 12 – Une puissance sans limite

Urash nous a tous réunis dans son manoir pour une réunion "secrète". On sait tous que c'est pour le lancement des hélionayons, mais on est jamais trop prudent, alors personne

n'en parle directement. C'est vachement secret comme projet. 🤫

- Aujourd'hui est le grand jour, oh mes frayres ! Nous allons mettre notre arme suprême en orbite ! À condition que tout se passe comme prévu, bien entendu. Quelque chose à ajouter, Quetzal ?

Quetzalcoatl n'est pas avec nous mais à la base de lancement. Il nous parle depuis un écran géant installé sur un mur.

- Étant donné que les héliorayons nous permettent de détruire n'importe quoi sur la surface du globe, on pourra s'en servir pour anéantir tous ceux qui s'opposent à nous. C'est l'arme idéale pour renouer avec l'esclavagisme, hélas aboli depuis quelques temps déjà.

- Oui oui, mais ça, on le savait déjà. 🙄

- Ah. Je n'ai rien d'autre à dire, en fait.

- Parfait. Alors commençons.

- On ne t'avait pas vraiment attendu en fait. Les fusées contenant les satellites est déjà sur le point de décoller, on a fait les checklists et tout. 😏

- Tu aurais au moins pu me prévenir ! 🙄

- Désolé boss. 🙄

- Ce n'est pas grave. Continuons.

On voit des petites loupottes s'allumer et s'éteindre sur un tableau central pour indiquer l'avancée du processus. Je ne comprends pas comment ça marche, mais je me demande pourquoi Urash ne les a pas regarder pour savoir si Quetzalcoatl avait commencé sans lui. 🤔

Je demande :

- Il y a combien de fusées ?

- Il y a de fois plus de fusées que de satellites. Chaque héliorayon a sa propre fusée, parce qu'il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier, et les autres sont des leurres, au cas où. 🤔

- Ça a dû coûter cher.

- La paix sur Terre vaut bien quelques milliards. 🤔

À peine Urash a-t-il dit cela, qu'on entend l'écran crier :

- Trois ! Deux ! Un ! Lancement !

Je dirais que ce sont les minutes les plus longues de ma vie. En apparence, j'attends patiemment d'avoir les résultats de l'envoi, mais en réalité, je trépigne d'impatience. On va bientôt savoir si oui ou non, nous serons les maîtres du monde. L'Histoire s'écrit à chaque seconde qui passe.

- Alerte ! Alerte ! La North American Union envoie des missiles sur nos fusées !

- Ces chiennes ont dû se douter de quelque chose ! 🤔

- C'est ça aussi d'avoir envoyé trouzmille fusées en même temps. 🤔

- Tagge Maldoror, c'est pas le moment. 🤔

Quetzalcoatl reprend la parole :

- Urash, j'attends tes instructions !

- Je réfléchis !

D'un coup, un bruit déplaisant se fait entendre, et l'une des loupiottes principales du tableau de commande s'éteint.

- Merde, ils en ont eu un ? 🤔

- Non, c'était juste un leurre.

- Ouf ! 😊

Le même son, et une deuxième diode.

- Ah, là ils en ont eu un !

- Voggie tout le monde, j'essaie de réfléchir là !.. Bon, il nous reste combien de temps avant que les satellites ne soient en place ?

- Je dirais deux minutes.

- Les fusées ont le temps de passer ?

- C'est probable que certaines passent, mais pas toutes. Par contre, rien ne nous dit que c'est pas les leurres qui arriveront dans l'atmosphère. 🤔

- Alors on attend, et on prie très fort pour que ça passe !

Je ne crois pas en Dieu, mais c'est vrai que si une hypothétique entité supérieure veut nous venir en aide, ce serait pas de refus. 🤖

Les deux minutes se passent dans un silence de mort, en dehors du bruit qui revient régulièrement pour nous rappeler que nos fusées se font démonter comme au stand de tir. Puis tout s'arrête.

Urash dit, la voix tremblante :

- Alors ? 🤔

- Ils ont détruit une grosse partie des leurres. 🤔

- Oui, mais les armes solaires ? 🤔

- Attends, je vérifie.

Encore quelques secondes très pensantes.

- Trois satellites manquants ! Douze hélionayons opérationnels sur les quinze !

Urash aboya immédiatement :

- Visez la capitale américaine et tirez !

Sur la mappemonde électrique qu'il y a au milieu de la pièce, on voit Washington D.C. passer du vert au rouge.

- Ville détruite !

- Un visuel, je veux un visuel !

- Tout de suite.

Sur l'écran, Quetzalcoatl disparaît. À la place, on voit une ville moderne. Cinq grands rayons jaunes viennent du ciel vers la capitale yankee, qui est rongée par les flammes. J'imagine que la chaleur a sévèrement affaibli les structures en acier, parce qu'on voit les gratte-ciels s'effondrer avec force et fracas.

Ça y est, on a réussi. Le feu sacré entre nos mains, on siège au plus haut du monde. Et

même si je finirais par changer de camp, je laisse l'ivresse de la victoire m'emporter.

Épisode 13 – Ainsi tombe l'Extrême-Occident

Les féminazis de la North American Union n'ont pas dû apprécier de se faire bitchslap par une bande de mâles, inférieurs par nature, puisqu'elles ont riposté en mettant tout le paquet. On a déjà réduit en cendres trois autres villes (New York, San Francisco, Los Angeles), mais que voulez-vous ? Elles n'écoutent pas. 🤔

Vague après vague, leurs missiles se sont jetés sur nous. Et vague après vague, les hélitorayons les ont pulvérisés. La chaleur était largement suffisante pour les faire exploser en vol. 🤔

J'ai été nommé à la tête des unités chargées de garder la côte. Avec de l'artillerie lourde et des bunkers, nous défendons la Forteresse Europe contre l'infamie américaine. Nous défendons la civilisation véritable face aux hordes barbares d'Extrême-Occident, qui déferlent sur nous. Enfin, c'est comme ça que ces batailles seront présentées aux générations futures, pour l'éternité.

En réalité, on est là pour détruire les quelques avions et bateaux qui arrivent jusqu'à nous sans s'être fait pulvériser par les foudres de Zeus sur le chemin. Quand ils arrivent aux portes de l'Europe, les yankees sont gravement démoralisés et désorganisés. C'est un simple jeu de tir au pigeon. On n'a pas la moindre difficulté à les achever.

Nous ne ferons preuve d'aucune pitié. Nous laisserons les survivant dériver jusqu'à la mort, et nous massacrerons ceux qui arriveront sur la terre. Pas de quartiers, pas de prisonniers. Pour reprendre l'ancienne expression, nous allons tous les tuer, au point qu'il n'en restera pas un pour nous le reprocher.

Les cadavres détrempés des soldates de l'Amérique du Nord viennent s'échouer sur nos plages comme des poissons morts après une marée noire. Tous ces macchabées polluent nos belles plages, il faudra qu'on les jette à la déchetterie. Mais avant, laissons les charognards se servir et festoyer.

Je suis malgré tout surpris de voir que la plupart d'entre elles ne sont pas plus vieille que moi ; au final, ce sont presque des enfants. La NAU a sacrifié sa jeunesse dans une opération-suicide, pour l'honneur. Et vu que leur féminisme poussé à l'absurde a fait qu'ils n'ont que des femmes dans leur armée, je les plains pour la démographie. Nous, même si nous perdions 99 hommes sur 100... non, 999 hommes sur 1000 ; l'homme restant pourrait parfaitement, avec un peu d'organisation, féconder 1000 femmes, et notre population retrouverait un rythme normal au bout de 20 ans. Pour eux, ça va être beaucoup, beaucoup plus compliqué. 🤔

Mais nous ne verserons pas une larme pour eux. Nous les détestons, et la seule chose qu'ils nous inspirent, c'est une profonde amertume et un rejet viscéral. Ils ont détruit notre capital, ravagé notre pays, dépecé notre empire colonial, et nous ont imposé un pouvoir fantoche à leur botte...

Il y a des choses que l'on fait quand on combat un ennemi honorable, et il y a des choses que l'on fait quand on combat des chiens. Distinguer l'ennemi en armes de l'ennemi désarmé, ne pas piéger les cadavres, bref, toutes les règles des Conventions de Genève, ne valent que si l'on combat des êtres humains, pas quand on combat des sous-êtres. Au début, ça, on ne le savait pas. Ce sont les armées d'extrême-occident qui nous l'ont appris, lors de la dernière guerre. Et nous allons leur montrer qu'on a bien retenu la leçon. Œil pour œil, dent pour dent, nous leur rendrons chaque coup qu'ils nous ont porté. Chaque humiliation leur sera renvoyée. Mais nous sommes plein de générosité, nous ne nous contenterons pas de leur rendre *juste* ce qu'ils nous ont donné. Non, nous leur en rendront deux, dix, cent fois plus !

Et ensuite, nous leur ferons subir notre propre forme de *damnatio memoriæ*. Nous ne les ferons pas oublier, ce serait trop simple, pas assez impitoyable. Nous réécrivons l'histoire, pour que le simple nom de NAU évoque encore plus l'horreur que les flammes de l'Enfer. Le sacrifice qu'ils vient de faire sera inutile, car non seulement ils n'en tireront aucun honneur, mais bien au contraire : les générations suivantes leur cracheront dessus, et ils seront traînés dans la boue du déshonneur qui entache les criminels, pour l'éternité.

Par contre, tous les noms seront oubliés. Toute leur culture sera oubliée. On n'en gardera plus que le souvenir de monstres sans âmes. Et il y aura un fort devoir de mémoire à propos de ce qu'ils ont fait subir au monde. Puissent-ils subir les foudres de l'humanité, à jamais !

Un sous-officier s'approche de moi.

- Euh, général Maldoror ?

- Lui-même. 🤔

- Ce serait possible d'arrêter de couler les bateaux américains ?.. 🤔?

Je lui envoie un regard de mort. Le genre de regard qui dit "tu es un lâche et un traître".

- C'est pas ce que vous croyez ! 🤔

- Explique-toi, alors. 🤔

- C'est que, leurs soldats sont des femmes...

- C'est pas le moment de faire de la galanterie putain ! 🤔

- Oui, mais on pourrait essayer d'en capturer une ou deux... Vous savez, pour que nos soldats s'amuse, et pour nous venger de la dernière guerre... 🤔

- Ah ! Excellente initiative, adjudant !

Il sourit comme un con.

- On t'enverra un bonus pour ton idée, mais maintenant dégage. 🤔

- Ok chef ! :p

- Bon, vous avez entendu tout le monde ? On ne coule plus les bâtiments de la NAU, on les capture ! Faites passer le mot d'ordre à toute la côte ! Et ils ont carte blanche pour s'occuper des prisonnières !

- Wouhou !!! 🎉

- Et gardez un minimum de professionnalisme, putain... 🤔

Avec un peu de chances, les nouvelles de la façon dont on traite les prisonnières se répandra, et les bateaux qui arriveront jusqu'à nous ne contiendront que les cadavres des occupants, qui se seront suicidés pour échapper à ce sort. Juste retour des choses. Près d'un million de nos soldats s'étaient suicidés pour échapper à la castration qui attendait les prisonniers de guerre lors du dernier affrontement entre eux et nous. Et puis, après tout, bientôt ça sera la paix pour toujours, alors autant s'amuser un peu lors de la dernière guerre de l'histoire de l'humanité. 🤡

Épisode 14 – Le monde à nos pieds

« Nous, l'Initiative Noeliste, sommes en possession de l'arme ultime. Le feu sacré, le doigt de Dieu. Et en vertu de cela, nous réclamons ce qui nous revient de droit : l'*imperium mundi*. Désormais, le monde nous appartient. Tous ceux qui s'opposeront au nouvel ordre que nous allons créer seront détruits. Nous les annihilerons comme nous avons annihilé la North American Union, voir même plus violemment encore. D'ailleurs, toutes les anciennes colonies des Américains sont désormais des colonies européennes. Y compris l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, qui ont été les sujets d'affrontements violents entre nos deux pays par le passé. Les territoires de l'ancienne métropole extrême-occidentale passent également sous le status colonial. Bien sûr, si vous avez quelque chose à redire, n'hésitez pas à venir nous en parler. Nous sommes ouvert au dialogue... ou pas. 🤡 Pour ce qui est des nations restantes, c'est-à-dire l'Empire de Nouvelle-Tartarie et les États-Unis d'Afrique, nous leur conseillons fortement de rendre les armes immédiatement, ne serait-ce que pour éviter de nouvelles hécatombes. De toute façon, toute résistance est futile. Les noelistes dominent le monde désormais, il faudra vous y faire. »

C'est le discours qu'Urash a tenu en mondovision dès que les yankees ont signé leur capitulation sans condition. Classe, non ? 🤡 C'est ça d'être les maîtres du monde. Kosmokrator, bitches !

On est tous dans son manoir, à boire du champagne pour fêter l'événement. Après tout, quelle meilleure occasion que la victoire finale pour festoyer un peu ? 🤡

Puis Sélène arrive. Je sais pas pourquoi, mais je sens qu'elle va plomber l'ambiance. 🤡
- Nous devons rester très prudents. L'humiliation qu'ont subi la NAU et ses colonies, ainsi que la "disparition" massive de stocks d'armes qui suit toujours ce genre d'opération, risque de faire fortement empirer nos problèmes de terrorisme.

Qu'est-ce que je disais ? 🤡

Elle peut pas nous laisser savourer cinq minutes, non, c'est trop lui demander. Faut qu'elle vienne faire chier pour nous rappeler que tous nos problèmes ne se sont pas résolus par magie quand on a envoyé les foudres de Zeus sur Washington D.C. 🤡

Urash lui répond :

- Oui, maintenant que la NAU et le ENT sont hors d'état de nuire, Hécate est la menace numéro un pour nous. Ce qui signifie qu'elle est devenue une sorte d'ennemie publique au niveau mondiale. Et terrorisme ou non, si elle représente la seule forme d'opposition à notre régime, il y a des chances qu'elle devienne très, très populaire. 🤡

- Si on veut éviter les révoltes, on pourrait peut-être se calmer sur l'arbitraire et la terreur ? 😊

C'est Valyrian qui a sorti ça. Urash n'a pas l'air d'approuver ; pas du tout même.

- Surtout pas, malheureux ! 😊 Rappelle-toi la loi de Tocqueville ! « Le désir d'égalité devient toujours plus insatiable à mesure que l'égalité est grande » ; « Le mal qu'on souffrait patiemment comme inévitable semble insupportable dès qu'on conçoit l'idée de s'y soustraire. » ; « Un peuple qui avait supporté sans se plaindre, et comme s'il ne les sentaient pas, les lois les plus accablantes, les rejette violemment dès que le poids s'en allège. » Autrement dit, plus l'égalité progresse, plus les inégalités deviennent insupportables, et par conséquent la lutte contre les inégalités continue, encore plus forte. C'est au moment où leur situation s'est beaucoup améliorée que les opprimés se révoltent. Pas besoin de pousser le raisonnement beaucoup plus loin pour s'apercevoir que c'est lorsqu'un pouvoir despotique cherche à se libéraliser qu'il devient le plus vulnérable et qu'il doit s'attendre à des révoltes. Le moment le plus dangereux pour une dictature, c'est quand elle commence à se réformer. Et il se trouve que justement, on est déjà bien dans la merde. Non seulement on va devoir faire marcher au pas les milliards d'habitants des peuples conquis, mais en plus on doit faire face à une menace terroriste très sérieuse. S'il y a bien une chose à ne pas faire, c'est devenir moins arbitraires ! Surtout pas maintenant...

- On aurait peut-être dû le faire avant, non ? 🇪🇺

- En plus des raisons pratiques que je viens de citer, il y a aussi le fait que je n'ai aucunement l'intention de créer un État libre. Le despotisme me convient parfaitement.

- Ça ne pourra pas durer éternellement.

- Hé bien tu en parlera à mon successeur, mais temps que je serai sur le trône, ça sera comme ça. 😊

Valyrian se tait et boude. Il n'a pas apprécié de se faire remballer comme ça. 🇪🇺

Mike lève la tête de son PC portable, et dit :

- Les Africains demandent un traitement de faveur, parce qu'ils nous ont soutenu durant la Noélution.

- Accordé.

- Ils demandent aussi si on va laisser l'apartheid en place.

Gros blanc. Personne n'en avait parlé, parce qu'on évite les sujets qui fâchent. Nous avons évité de nous étripier avec des sujets aussi délicats que celui-ci.

- Mike, dis aux Africains que l'apartheid... reste en place.

- 😊

Certains veulent protester, mais Urash les coupe et dit fermement :

- Si vous voulez vous opposer à ma décision, faites-le. Mais sachez que je considérerais ça comme une déclaration d'opposition.

Tout le monde ferme sa gueule. On a pas envie de se faire exécuter, et de toute manière on a bien compris qu'Urash ne ferait pas dans le parlementarisme. 🇪🇺

D'un coup, Mike gueule :

- On a perdu un hélitorayon ! 🤖
- What ?! 😬
- Et les armées néotartares se jettent sur nous ! 🤖
- On peut les niquer avec les satellites restants ? 🤖?
- Vu la taille de leurs armées, je dirais que c'est difficilement envisageable. 🤖
- Merde. 😬

Épisode 15 – Guerre contre les Néotartares, partie 1

J'ai été envoyé parmi des unités chargées de garder la frontière. Avec de l'artillerie lourde et des bunkers, nous défendons la Forteresse Europe contre l'infamie néotartare. Nous défendons la civilisation véritable face aux hordes barbares d'Asie, qui déferlent sur nous. Déjà vu, n'est-ce pas ? 🤖

Sauf que cette fois, la donne a changé du tout au tout. On n'est plus au tir au pigeon, à éliminer des ennemis déjà vaincus avant même que le combat ne commence. Oh non. La Nouvelle-Tartarie est d'un tout autre acabit. Ce sont des batailles violentes et meurtrières qui ont lieu.

On a fait évacuer tous les territoires susceptibles de subir l'invasion néotartare, mais j'ai peur que ça ne suffise pas. Si on n'arrive pas à les repousser rapidement, les autres pays du monde retrouveront leur courage et se soulèveront contre nous. 🤖

On a dû déployer une partie de nos ressources logistiques pour commencer à les désarmer, ce qui nous handicape face à l'ennemi asiatique, qui lui a tout donné dès la première seconde. Après tout, c'est le destin du monde entier qui est en jeu, alors c'est compréhensible. 🤖

Les mille nations de l'Empire Néotartare s'abattent sur nous. Leurs avions sont si nombreux qu'ils pourraient nous masquer le soleil, et leur armée si nombreuse que la terre tremble sous ses pas. Et le feu divin a beau en tuer beaucoup, ils sont tellement nombreux qu'ils peuvent faire avec.

Russes, indiens, chinois... Ils viennent de tellement de pays qu'il serait presque impossible de les compter. Devant les nombres hallucinés de leurs légions, on comprend vraiment le sens de "hordes". D'innombrables colonnes, dirigées par leurs khans, défilent à l'infini, surmontées d'étranges bannières. Queues de cheval, dragons, soleils rouges, étoiles, croissants et demi-lunes... C'est dans toute leur exotisme oriental que ces armées déclenchent avec nous des batailles qui teignent le ciel d'un rouge si profond qu'on dirait qu'il y restera gravé à jamais.

Moi-même, je suis dans une tente de commandement, éloigné des combats. Mais en même temps, je suis suffisamment proche pour pouvoir contempler le champ de bataille.

Le sol tremble et partout des explosions retentissent. Des morceaux de cadavres sont projetés un peu partout par la pluie incessante des obus. Tous les soldats portent de longs manteaux, des casques, des sacs à dos, des masques à gaz et sont armés de AK-47. Les

masques à gaz, c'est pour se protéger des armes chimiques qui recouvrent la zone de combat. À la base, les uniformes étaient de couleurs différents, mais la boue, la poussière et le sang séché qui les recouvre les rend difficilement différentiable. Il doit y avoir pas mal de tir ami, dans les deux camps, simplement à cause des problèmes de distinction ami / ennemi.

C'est donc ça, une vraie guerre moderne. Ça change des petites escarmouches de la noelution. Pour le coup, on est beaucoup plus proche des tranchées de 14-18 (et pas 15-18 🤔).

Le rouge et le noir sont les couleurs dominantes. Partout, des explosions, de la fumée, des gaz toxiques, des tirs et des morts. Des cadavres mutilés, des blessés agonisants aux cris cauchemardesques, et les ruines de ce qui était des villages paisibles jusqu'à il y a peu.

C'est vraiment impressionnant. Horrifiant et fascinant à la fois. On a dû tomber en Enfer, ou au Paradis, je ne sais pas très bien. Après tout, le Valhalla était un paradis de guerre éternel. Une chose est sûre : je dois y aller. Je ne veux pas mourir sans avoir vécu ça. 🤔

Je rentre dans la tente, attrape une arme, un masque à gaz, et dis :

- J'y vais.
- Tu vas où ?
- Bah me battre. 🤔
- Hors de question. On a besoin de toi ici.
- Tant pis. 🤔

Je sors de la tente sous les yeux effarés de ces trous du cul, apparemment peu habitués à ce qu'on leur dise non (🤔) et je fonce vers le champ de bataille.

À peine arriver, je reconnais l'uniforme néotartare sous la boue qui recouvre le manteau d'un random, et je lui tire dans le cou (je ne peux pas le headshot, il me tourne le dos et il a un casque). Bam, en plein dans le mile ! 🤔

C'est une scène complètement hallucinante que je suis en train de vivre, et pourtant c'est la plus réelle de ma vie. Mes cinq sens sont en alerte, et j'occupe pleinement l'instant présent. Je ne suis pas perdu dans mes pensées ni mes souvenirs. Non, je suis à 100% en interaction avec le monde qui m'entoure. J'existe dans une immédiateté immanente qui me rappelle celle des animaux. 🤔

Je continue à tuer des ennemis en leur tirant dans la gorge (kom je viz bi1 🤔) jusqu'à ce qu'il ne me reste plus qu'une balle dans mon pistolet. Je la garde en réserve, au cas où je serais acculé ou capturé et que je devrais me suicider.

Je me saisis de la kalachnikov que j'ai pris dans la tente, et je commence à tirer sans prendre spécialement la peine de viser sur toutes les silhouettes que je vois et où je distingue les couleurs de l'ennemi. Mais, une fois encore, mon chargeur finit par se vider. Alors je récupère une kalach qui traîne par terre, et je continue.

Au bout de quatre ou cinq kalach vides, je commence à m'éloigner du champ de bataille.

Heureusement que j'ai un bon sens de l'orientation, parce que pour s'y retrouver, c'est pas gagné. Bref, je me barre. J'ai eu de la chance de m'en tirer sans la moindre égratignure, d'autant plus que je n'avais pas la moindre protection (en dehors du masque à gaz, bien évidemment). N'empêche, c'était bien fun. Comme un jeu vidéo, mais en mille fois plus réaliste.

Épisode 16 – Guerre contre les Néotartares, partie 2

Ça pue. J'aurais préféré que le masque à gaz filtre aussi les odeurs, mais ce n'est pas si simple. L'odeur écrasante de la guerre est omniprésente. C'est une odeur particulière ; mélange de puanteurs. Le souffre, le sang, la mort, la peur... toutes ces choses, on les sent à l'odorat. Ça remplit complètement vos sinus et ça vous monte au cerveau. 🤢

Par contre, le masque à gaz nous donne bien le goût. C'est un modèle un peu alakon, qu'on a ressorti des stocks de la dernière guerre, et il y a un bout qui se met dans la bouche. Rapidement, on se retrouve avec le goût atroce et écoeurant du métal et du caoutchouc, en permanence.

Partout autour de moi, jusqu'à la ligne d'horizon, il n'y a que des cratères, des ruines, et des cadavres déchiquetés par les charognards qui volent au-dessus de nos têtes. Un vrai festin pour eux. Et ils n'attendent même pas que les martyrs rendent leur dernier souffle ; certains sacs à viandes sont encore à moitié vivants quand les oiseaux se jettent sur eux. Nous ne sommes que du bétail humain, jeté à d'abattoir pour nourrir ces nécrophages.

Et puis, il y a le bruit... Oui, il y a les explosions et le sifflement des balles qui sont omniprésents, mais ce n'est pas le pire. Non, le pire, ce sont les hurlements infernaux que les Néotartares poussent comme cris de batailles, sous le commandement de leurs Khans. Vermine asiatique ; eux aussi sont du bétail humain. Eux aussi ne vivent que pour mourir. Ils ne sont pas moins d'immondes larves bipèdes que nous. 🤢

C'est dingue ; déjà deux jours de combats intensifs, et l'intensité n'a pas retomber. J'ai toujours une perception très fine de mon environnement, et l'excitation est toujours là. Ce monde en miniature, fait de terreur et de mort, est mon paradis. C'est là que je veux vivre à jamais, à patauger dans les tripes et la boue en donnant l'assaut à l'ennemi, quel qu'il soit.

Parce que malgré toutes les sensations désagréables qui s'imposent à moi, il y a toujours l'intensité des combats, entière, glorieuse et inentamée. L'impatience que l'on ressent avant un assaut, la satisfaction lorsque l'on tue un adversaire (sans éprouver la moindre haine à son égard pour autant), la tristesse qui s'empare de nous quand on perd un camarade...

Non seulement mes sens sont en ébullition, mais en plus je vis à mille à l'heure. Vivre vite, vivre pleinement, vivre intensément, voilà ce que je veux ! Je ne veux pas de l'ennui d'un traintrain quotidien sans intérêt, d'une vie terne et répétitive, comme j'y aurais été promis si j'étais resté dans mon manoir ou que je m'étais marié avec Marguerite. Je comprends maintenant pourquoi j'ai choisi Hécate plutôt qu'elle. Je veux vivre dangereusement. Il faut

que ça bouge, qu'il y ait de l'action, qu'il y ait des morts, qu'il y ait de la joie et des passions !

C'est ce qui arrive quand on considère la vie elle-même comme un rêve qui s'écoule dans un autre rêve, ou comme un jeu vidéo : on veut s'amuser, on veut avoir de la joie et de la tristesse. On ne veut surtout pas s'ennuyer dans une sécurité illusoire, qui de toute façon ne nous empêchera pas de vieillir, de mourir et de pourrir. Vivre pleinement, et faire de cette vie une formidable aventure, voilà ce que je veux !

Sur le champ de bataille, je peux m'élancer dans des mouvements héroïques, je peux tuer, et je peux risquer d'être tué à mon tour. L'adrénaline bat son plein. La vie atteint ici une telle intensité qu'en comparaison, tout le reste paraît fade et sans saveur. Je comprends les castes guerrières, qui dédiaient leur vie entière à cette noble activité ! Comment ai-je pu vouloir la paix pendant si longtemps ?.. Je ne me l'explique pas moi-même, en dehors du fait que je ne savais pas ce que je ratais.

Et dire que je pense ça en courant entre les cadavres déchiquetés aux yeux révulsés, et les mourants qui se vident de leur sang, la gueule éclatée ! Je piétine la foule de restes humains qui forme le tapis de ce champ de ruines. Les os craquent et les corps s'enfoncent dans la boue quand ils passent sous les chenilles des chars, alliés comme ennemis, et moi je tire dans le tas.

C'est plaisant de se dire qu'on n'est pas comme les mecs d'en face, qu'on vaut mieux qu'eux. Je sais que la plupart de nos hommes haïssent les mecs d'en face. Mais je ne suis pas dupe. Tout comme eux, nous sommes soumis à un Dieu-Roi tout-puissant, sauf que le notre se fait appeler président. Tout comme eux, nous sommes des sacs à viande qu'un fou a envoyé crever pour le pouvoir. Tout juste du bétail humain.

Tout comme eux, nos légions défilent à l'infini sous d'étranges bannières ; il ne faut pas croire que nos smileys sont moins étranges pour eux que leurs dragons ne le sont pour nous. Tout comme eux, nos forces sont colossales.

Au final, les deux camps se valent. Aucun n'est plus "horde barbare" que l'autre. Je suppose qu'il y a là quelque chose d'inévitable, comme une sorte de loi naturelle, qui arrive toujours lorsque deux continents entiers se jettent l'un sur l'autre pour une glorieuse (et massivement létale) danse macabre.

Mais il y a bien une différence. Elle ne tient pas tant entre les deux armées, qu'entre leurs arrières. Derrière nous, l'Europe est tranquille et dort sur ses deux oreilles, car elle sait que notre puissante armée la protège. Mais derrière eux, des rayons incendiaires ravagent tout, brûlant les villes, les champs, les fermes, les plaines et les forêts. Et non, le fait qu'ils aient réussi à détruire deux satellites de plus ne change rien à l'affaire. Il nous reste neuf colonnes de flammes pour réduire leur pays en cendres, chose que nous faisons volontiers.

D'ailleurs, ça me fait penser à une erreur grossière qu'a fait La Boétie. Il croyait que ceux qui se battaient pour la liberté et l'indépendance seraient plus efficaces que les armées des tyrans, parce qu'ils avaient quelque chose à protéger, et donc un besoin, alors que les

despotisme conquièrent par simple envie. C'est une double erreur. Déjà parce que quand on protège sa terre et les siens, on aura plus tendance à négocier une paix douce quoique asservissante, plutôt que de se battre jusqu'à la défaite finale et la servitude qui la suit inévitablement. Mais surtout parce que, comme la science du management nous l'apprend, les gens travaillent beaucoup mieux quand c'est pour gagner quelque chose, plutôt qu'éviter une punition. Il en va de même pour la guerre. Et ceux qui ont quelque chose à gagner, ce sont les armées conquérantes, tandis que les autres se contentent d'essayer d'éviter la défaite.

Épisode 17 – Guerre contre les Néotartares, partie 3

Les Néotartares nous ont détruit deux satellites de plus. Au total, ça fait cinq héliorayons en moins. 🤖

Heureusement qu'Urash est un excellent stratège et qu'il dirige tout personnellement, ça nous permet de compenser notre infériorité numérique. On a aussi reçu des renforts des Africains, en remerciement à Urash pour avoir laissé l'apartheid en place. 🤖

Je suis toujours sur le terrain. Je sais que, vu que je suis un bon stratège, j'aurais dû rejoindre le commandement pour assister le boss, mais le combat direct est tellement plus amusant. 🤖

En fait, je suis en train de me barrer. L'infanterie a laissé place à des combats de blindés, et le gros de la guerre a lieu dans les airs. Les héliorayons ont réduit à néant toutes leurs bases arrières (ce qui nous a pris un temps certain), du coup quand on aura arrêté cette vague d'assaut (et on l'arrêtera), ce sera la victoire finale. 🎉

J'arrive finalement à la tente de commandement. Je l'ouvre. Les gens présents poussent un petit cri horrifié. Faut dire que j'ai la dégaine d'un poilu de Verdun aussi. 🤖 Le manteau plein de boue, le masque à gaz avec les verres pour les yeux cassés, lesdits yeux rouges à cause de la fumée, le casque tout cabossé, et le corps parcouru de spasmes nerveux.

J'arrache mon masque, pour les laisser voir mon visage.

- Ma... Maldoror ? 🤖
- C'est moi. 🤖
- Tu n'aurais pas dû aller au combat. 🤖
- Je sais. Mais je suis un rebelle. 🤖

J'essaie de leur faire un sourire classe, mais vu mon état, on dirait plutôt un serial killer qui s'apprête à dévorer sa dernière victime. 🤖

Pendant que je retire mon manteau de guerre, quelqu'un d'autre entre dans la pièce. En me voyant, il dit :

- Tiens, un revenant. 🤖
- Salut Valyrian. Qu'est-ce que tu fous là ?
- Je dirige les opérations, puisque t'as préféré aller jouer au petit soldat plutôt que de le faire. 🤖

- Personne ne m'a dit que j'étais responsable des opérations. Normalement, c'est Jerval qui devait diriger. D'ailleurs, il est où ?
- Jerval est mort. Un assassin néotartare l'a tué. Tu étais censé prendre sa place, mais tu étais injoignable sur le champ de bataille. 😞
- Merde. Je connaissais ce gars depuis le camp d'entraînement, on était potes et tout. 🙄
- Ça valait bien la peine d'aller faire le con au lieu de rester à ton poste ?
- Carrément ! 🤡
- Pourtant, tu saigne.

Ah merde, j'avais pas vu ça. Sûrement à cause de l'adrénaline. Je me suis pris de méchants éclats de shrapnels dans la jambe. 😞

- Need infirmière sexy. 🤡
- Nos medics doivent s'occuper de tous les blessés graves du champ de bataille. Démerde-toi. 😞
- 🤡

Bon, je commence par regarder à quoi ça ressemble... des clous. Ils ont chargé leurs shrapnels avec des clous. 😞 Pour la plus grande armée du monde, ils ont quand même du matériel bien cheap.

J'attrape le premier clou à pleines mains, et je tire dessus d'un grand coup sec. Ça fait super mal sa mère ! 🤡 Mais le clou n'est plus dans ma jambe. 🤡

Je recommence avec les autres clous, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus aucun. C'est vraiment très douloureux, et à la fin ma patte est en sang. Je désinfecte comme je peux avec la trousse de soin de la tente, et je commence à me bander la jambe.

Je demande à Valyrian :

- Au fait, y'aura moyen de remplacer les satellites qu'ils nous ont niqué ? 🤡?
- Oui. Quetzalcoatl a toujours les plans dans son laboratoire.
- Il pourra leur mettre un système de défense intégré ou un truc du genre ?
- Tu lui en demande beaucoup là. Il a été capable de finaliser le projet, mais le gros du truc a été fait par Mandragore.
- Je l'ai jamais rencontré.
- C'était un génie ; le genre de mec qui se souvenait d'un livre par cœur après l'avoir lu, et qui lisait une page entière en 20 secondes. C'était aussi un gros connard sans morale ni conscience, qui est responsable de... tu sais...

Il ne peut pas en parler directement à cause des autres gens présents dans la tente, mais je sais qu'il fait référence à l'écœurant projet de super soldats auquel on a dû mettre un terme en secret.

- D'ailleurs, tu sais pas ce qui lui est arrivé ?
- Il est mort en même temps que Genesis. À mon avis, c'est Hécate qui l'a buté quand elle a refroidi sa sœur. Le timing est trop parfait, et elle avait toutes les raisons du monde de le faire.

- C'est pas faux.

Je finis de me bander la jambe, et une musique retentit. C'est le *Lac des Signes*. Sur cette musique, une voix se fait entendre. La voix de Urash. Je sais déjà ce qu'il va dire.

« La paix ! C'est la paix ! L'Empereur a capitulé et a abdiqué en ma faveur. Ainsi, moi, Urash, suis le nouvel Empereur de Nouvelle-Tartarie. Ce qui signifie que le monde entre enfin dans l'ère de paix et de prospérité que je souhaitais pour lui ! Réjouissons-nous !.. et pensez à arrêter les combats aussi, ça ne sert plus à rien. 🤖 »

Épisode 18 – It's party time!

Urash rentre dans la pièce, et nous levons tous nos verres à son honneur en criant "Hourra !".

- Ça fait plaisir de se faire accueillir comme ça. 😊
- Faut dire que tu nous as quand même apporté la victoire face aux Néotartares. 🤖
- En parlant de ça, j'ai donné l'ordre à tous les pays du monde de se désarmer. Grâce à la vitesse de l'industrie moderne, ça sera fait dans deux jours. 🤖
- Tous les pays du monde ? Même la fédération européenne ? 🤖
- Oui.
- Comment on va faire pour se défendre alors ?! 🤖
- Nous allons bientôt partir pour les dix villes nouvelles que j'ai fait construire, et qui sont toujours armées. Au cas où, les services secrets de DeepNoel resteront armés jusqu'à la dernière seconde, avec Blake à leur tête. D'ailleurs, il n'est pas là parce qu'il s'occupe de la sécurité en ce moment.
- Et quand on sera dans ces villes...
- Quand on sera dedans, osez du terrorisme. 🤖

Valyrian intervient :

- Mais... et les civils ? 🤖
- Osez des civils. 🤖

Sélène prend la parole à son tour.

- Attends deux secondes, on était pas censés apporter la paix, la sécurité et la justice à l'humanité ? 🤖
- Hé bien...
- Écoute-moi bien Urash. Jusque-là je t'ai laissé faire un peu comme tu voulais, mais je suis prête à tout pour assurer aux hommes la paix éternelle. Peu m'importe que cette paix soit sous une dictature ou un État libre ; c'est secondaire. Notre génération, que le monde avait abandonné, va survivre, et elle mérite bien un avenir digne de ce nom. J'ai financé la noelution et tous tes projets alakon, ce qui m'a coûté beaucoup d'argent. Mais je l'ai dépensé parce que c'est ma responsabilité. Il y a certaines choses que l'on a le devoir de faire. Il y a de nombreuses choses que je désapprouvais parmi tes actions, mais je me suis toujours tenue tranquille parce que je respectais le fait que ce genre de choix relevaient de ta responsabilité plutôt que de la mienne. Alors essaie d'agir en conséquence et de faire ce que tu *dois* faire plutôt que ce que tu *veux* faire, pour une fois ! 🤖

Gros blanc. Elle a encore cassé l'ambiance. 😞

Elle se retourne vers nous et crie :

- Bah faites la fête, bande de crétins ! 🤡

J'ai l'impression que c'est la première fois que je la vois éprouver le moindre sentiment.

Un type s'approche de moi.

- Maldoror, ça fait longtemps ! :p

- Tiens, Fabien ! C'est quand la dernière fois qu'on s'est vu déjà ?

- Juste avant ton kidnapping.

- Ah oui, je m'en souviens...

- Finalement, c'était pas Urash le responsable des attentats ! 😂

- Non. Pas directement du moins.

- Comment ça ? 😞

- T'es pas au courant ? 😞

- Bien ma grotte. 😞

- Hécate fait ça parce qu'elle est dans une espèce de guérilla personnelle anti-Urash. 🤔

- Merde alors... Tu sais pourquoi elle lui en veut ? 🤔?

- J'imagine qu'elle a pas dû kiffer les héliorayons ; mais à mon avis c'est surtout un prétexte. Elle a laissé la haine qu'elle gardait en elle s'échapper, et maintenant elle veut détruire tous ceux dont elle juge qu'ils sont responsables de son mal-être.

- Perso, tant que je touche mon chèque en fin de moi, Urash peut faire ce qu'il veut. 🤡

- D'ailleurs, tu es toujours l'apprenti de l'assassin ?.. Merde, je sais plus comment il s'appelle...

- Konrad ? Non, je ne suis plus sous ses ordres. Je suis passé indépendant il y a quelques jours. 🤔

- GG mec. 🤔

- Merci. 🤔

- Et sinon, qu'est-ce que tu pense de la situation actuelle ?

- Je viens de te le dire. Je m'en fous tant qu'on me paye. 🤡

- Ah oui, c'est vrai. 🤔

Je m'éloigne de lui, et je regarde autour de moi. Sélène qui boude, Mike et Valyrian qui se disputent... Autant aller voir sur la terrasse. J'y trouve Quetzalcoatl, en train de fumer une clope. Je vais me poser à côté de lui.

- Tiens, Maldoror. Ça m'étonne que tu vienne me parler ; je croyais que tu me détestais.

- C'est le cas. Mais il n'y a plus grand-monde à qui parler. La plupart des mecs que je connaissais sont morts.

- Oui, on m'a dit pour ta copine... Marguerite, c'est ça ? Mes condoléances.

- Ça sert à rien de dire ça, je sais que t'en pense pas un mot. 🤡

- J'essayais juste d'être poli. 🤔 Bref, moi aussi j'ai remarqué qu'on n'est plus beaucoup. On doit être une dizaine à tout péter. Quand on pense à tout le chemin qui a été accompli...

- ... on se dit qu'on est beaucoup plus près de la fin que du début.

- Alors toi aussi, tu le ressens ?.. Ça sera bientôt terminé. Et ça ne sert à rien de se dire que ce n'est que le début d'une nouvelle aventure encore plus formidable. La paix éternelle signifie la victoire de la routine et du train-train quotidien. Rien de très excitant...

- Si, pour toi, l'amour, l'amitié, le bonheur et une vie normale ne sont que des synonymes

d'ennui, c'est que tu n'as vraiment pas d'âme. Tu me dégoûte. Même moi, je leur accorde assez de valeur pour comprendre pourquoi elles sont importantes, alors que j'ai pris mon pied à la guerre. 😞

- Va te faire foutre. 😞

- Excellente idée !

Je rentre, j'attrape mon manteau, et je m'en vais sans dire au revoir. Au fond de moi, je n'aime pas ces gens. Je ne passe du temps avec eux que pour éviter de paraître suspect. Comme avec mes anciens "amis" du lycée. Et on sait tous comment ça a fini... « Tue tes amis » est un principe éternel.

Épisode 19 – Échec et mat

Mon téléphone sonne. Je n'ai pas envie de le prendre ; j'ai encore envie de dormir. Mais je fais un effort.

- Allô ?.. 😞

- Salut, c'est Mike !

- ... Il est quelle heure ?

- Trois heures du matin.

- Putain, d'habitude c'est l'heure où je me couche...

- C'est important, je te jure.

- Bah arrête de tourner autour du pot alors. 😞

- Il y a encore eu un attentat.

- Pourquoi tu viens me faire chier moi alors ? C'est le boulot de Blake de s'occuper de ça, pas moi. 😞

- Justement. Blake est mort.

- WHAT ?! 😞

- La cible de l'attentat était le QG de DeepNoel. On a bien perdu 75% des effectifs de l'organisation, dont toute la chaîne de commandement. 😞

- Merde. 😞

- Ces foutus terroristes ont fait sauter tout le pâté de maison. Il y a des centaines de morts.

- Comme la dernière fois quoi.

- Mais cette fois, on a réussi à récupérer des infos. On attaque le QG des terroristes dans deux heures.

- C'est où ? Je peux venir ? Je serai gentil et tout. 😞

- Désolé Maldoror, mais non. Urash ne te fait pas confiance pour t'occuper d'Hécate.

- Pourquoi tu m'appelle, alors ? 😞

- Orléans n'est plus considérée comme sûre, la capitale est déplacée à Urashopolis.

- C'est quoi ce nom débile ?

- L'une des dix villes nouvelles. Une limousine t'amènera à l'aéroport d'ici une heure.

- Et mes odalisques ? 😞

- Tu pourras toujours venir les prendre plus tard (sans mauvais jeu de mots). 😞

Je prépare mes valises, et je pars pour l'aéroport. J'ai la larme à l'œil en voyant mon manoir s'éloigner dans le rétroviseur. Mike a beau me rassurer comme il peut, j'ai le sentiment désagréable que je ne reverrai jamais cette vie de luxe, ni mon harem. Mais

c'est ça le problème avec les choses matérielles : on finit toujours par les perdre tôt ou tard. L'art, c'est de savoir en profiter tant que ça dure, et de savoir ne pas insister quand c'est fini. Mais le sentiment de nostalgie que l'on a quand on sent qu'une époque se termine est vraiment délicieux, et je serais bien bête de ne pas en profiter. 🤔

Une fois arrivé dans la ville (c'est celle que j'avais visité), je ne flâne pas, et je ne me dirige pas non plus vers mes appartements. Non, je reste en dehors de l'aéroport, et j'attends. À 5h30, Mike m'appelle pour m'apprendre ce que je craignais : l'attaque est un succès, tous les terroristes sont morts, sauf Hécate qui a été capturée. Ils l'amènent dans la ville où je suis parce qu'Urash tient à la récupérer en vie. Ça aussi je m'en doutais. Urash s'est ramolli, il a perdu sa capacité à faire exécuter sommairement des gens. Maintenant, il est comme un méchant de BD, qui préfère faire des monologues et réfléchir pendant des jours sur la façon dont il va tuer ses prisonniers qu'agir vraiment. Faut croire que le pouvoir lui est vraiment monté à la tête.

J'attends encore 45 minutes (c'est très la patience 😊) jusqu'à voir un hélicoptère noir venir se poser dans l'aéroport. Je sais qui il transporte. Rapidement, un fourgon noir sort par le portail principal.

Je me met au milieu de la route et je fais signe au fourgon de s'arrêter, ce qu'il fait immédiatement (ça sert d'être gradé 😊). Un grand et gros gaillard en sort. Je lui demande de parler à la terroriste ; il accepte, mais seulement pour quelques instants. Il m'ouvre la fenêtre côté prisonnier.

- Bonjour Hécate.
- Maldoror ! Sois gentil et sors-moi de là. 🤔
- J'ai pas le droit, désolé. 😞
- 😞
- Pour tout te dire, je ne comprends même pas pourquoi tu as fait ça. De toute façon, Urash a déjà gagné. La partie est finie.
- Non Maldoror ! On peut encore l'arrêter, il n'a pas encore commencé !
- Commencé quoi ? 😞

Le grand et gros gaillard nous interrompt en fermant brutalement la fenêtre.

- Vous avez assez fait la causette. On doit y aller.
- Taggle Brutus, fais pas chier. 😞
- Ordre du patron. 😞
- Merde. 😞

Je regarde, impuissant, le fourgon s'éloigner avec ma seule amie à l'intérieur. Et je ne peux même pas l'aider. 😞

Mais si, je peux l'aider ! C'est même le moment où jamais ! Il faut au moins que je prenne mon courage à deux mains j'aille parler à Urash. Histoire de tirer tout ce bordel au clair, et de défendre Hécate. Si je ne le fais pas, je ne pourrai jamais me le pardonner.

Je commence à partir quand j'entends une voix crier :

- Monsieur Maldoror ! Monsieur Maldoror !

Je me retourne et je reconnais ma jolie secrétaire. C'est pas vrai qu'elle m'a suivi jusque-là... 😏

- Monsieur Maldoror, je vous cherche partout depuis tout à l'heure. Vous avez beaucoup de travail.

- Comment ça, beaucoup de travail ? 😏

- Le président Urash vous a nommé maire de la ville.

Maire d'une ville dans laquelle il a ses quartiers ? Autant dire tout de suite une position fantoche. J'ai le pressentiment que je vais passer ma semaine à faire de la paperasserie, qu'il m'envoie dans les pattes pour me noyer sous le travail et me neutraliser comme ça. Et si je vais le voir sans avoir fait mon boulot, il ne va même pas m'écouter. 😏

Osef, je vais bâcler tout ça et je file dans son bureau à la première occasion, même si ça prend plusieurs jours.

Épisode 20 – La danse avec le diable

J'ai mis trois jours à faire tout mon boulot, mais j'ai enfin terminé ! J'ouvre les portes du bureau en grand.

- Urash !

- Je suis occupé. 😏

Il a l'air de discuter avec Sélène.

- C'est important.

- Bon d'accord, qu'est-ce que tu veux ? 😏

- Hécate m'a dit que tu n'avais pas encore "commencé". De quoi parlait-elle ?

- De rien. Cette fille a manifestement perdu la raison. Ne te préoccupe pas de ses délires.

- Dans ce cas, pourquoi l'avoir fait enfermer par DeepNoel plutôt que dans un hôpital psychiatrique ?

- Bon ok, elle a *peut-être* eu raison.

- De quoi parlait-elle ?

- De toute façon, il aurait bien fallu que je vous le dise tôt ou tard, alors autant le faire maintenant. D'autant plus que sans l'autre peste dans mes pattes, plus rien ne se dresse sur mon chemin. Et puis, j'en ai déjà parlé à Mike...

- Comment ça "nous" en parler ? Sélène n'est pas au courant ? 😏

- Non. À vrai dire, les seules personnes au courant en ce moment même sont Hécate, Quetzalcoatl, Mike et moi-même. Genesis, Mandragore, et les lieutenants terroristes étaient au courant, mais ils ne sont plus de ce monde.

- Encore et toujours Genesis. Même morte elle continue à nous pourrir la vie. 😏

- Tu ne crois pas si bien dire ! 😏

- Comment ça ?

Il se lève de son fauteuil et regarde par la fenêtre.

- Infiltrer et prendre le contrôle de l'Initiative Noeliste. Les héliorayons. Les super soldats, d'Hécate à Konrad. Tout ça, ce sont ses idées. Ce n'étaient que des moyens. On vous a dupé en vous faisant croire que nous étions des égoïstes, mais c'est faux. Nous sommes profondément idéalistes. Genesis avait un rêve ; un rêve auquel j'ai cru, et que je vais

maintenant réaliser.

- Mais c'est quoi ce foutu projet secret ?

Il se retourne, nous faisant face à Sélène (qui s'est levée) et moi.

- Est-ce que vous savez que des études ont montré que, même avec des ressources illimitées, la surpopulation était en soi un problème suffisamment important pour causer l'extinction de l'espèce à terme ?

- J'ai peur de comprendre. 😬

- Je vais utiliser les hélitorayons pour faire de sérieuses coupes dans la démographie mondiale. Comme un enfant qui brûle des fourmis avec une loupe.

- Sérieuses à quel point, ces coupes ? 😬

- Je veux atteindre le nombre de 500 millions d'humains.

Sélène intervient.

- Tu veux carboniser vif 500 millions de personnes ? 😬

- Non, l'inverse. Je veux qu'il en reste 500 millions. 😬

- Mais tu ne peux pas faire ça ! Les hélitorayons devaient servir à assurer la paix, mais toi tu veux t'en servir pour détruire le monde !

- Tu préférerais peut-être que l'espèce disparaisse ? Ça ne m'amuse pas de faire ça, mais nous n'avons pas le choix. Imagine qu'un bateau contenant une centaine de passagers coule, et qu'il ne reste qu'un seul canot de sauvetage. Si tout le monde essaie de grimper dessus, alors personne ne survivra. Si on respecte vraiment la vie, si on veut qu'au moins certains puissent s'en sortir, il faut avoir le courage de couper les mains supplémentaires qui viendraient s'accrocher au canot. Hé bien là, c'est la même chose.

Sélène est sous le choc. J'en profite pour en placer une.

- Quand elle m'a kidnappé, Hécate m'a dit que pour toi, la fin justifiait toujours les moyens, même les plus inhumains. Et que le remède que tu proposais était bien pire que la maladie qu'il est censé soigner. Aujourd'hui, je comprends ce qu'elle a voulu dire. Tu es devenu la Mort, le destructeur de mondes.

Il ignore ma remarque et continue.

- D'ailleurs, il faut que je vous parle des dix cités d'or. Ces villes ne sont pas de simples exercices de construction. Elles sont les arches de Noé grâce auxquelles je sauverai les meilleurs des meilleurs, la crème de l'humanité, ceux qui auront été jugés dignes de vivre. Ils ont été sélectionnés automatiquement par ordinateur, en fonction de leurs capacités physiques, intellectuelles, etc. Et la plupart sont déjà ici.

- Dans ce cas, pourquoi avoir construit 10 petites villes plutôt qu'une grande. 😬

- Je vais t'expliquer. Tu vas voir, c'est brillant. 😬

Il prend un dossier sur la table et me le tend. Je lis le titre.

- Projet... Guerre Fleurie ? 😬

- Lis-le.

- Flemme. Need un résumé. 😬

- La guerre fleurie est une coutume aztèque, qui consistait à faire la guerre juste pour faire la guerre, parce que c'était cool.

- Ne me dis pas que...

- Si. Pour nous assurer que l'humanité ne soit plus jamais menacée à nouveau par la

surpopulation, nous allons remettre cette idée au goût du jour. Les fils d'Adam seront pris dans une guerre éternelle, ce qui les sauvera de l'extinction. Je suis assez fier de cette idée, parce que pour une fois c'est moi qui l'ai trouvé, et pas Genesis. 🤖

Sélène, qui jusque-là était restée sous le choc, semble reprendre ses esprits.

- Là c'est trop ! Hors de question que je te laisse faire !

Elle attrape l'arme qu'elle porte à la ceinture, mais elle n'a pas le temps de la sortir de son holster que déjà elle s'effondre à terre, baignant dans son propre sang. Une figure familière rentre dans la pièce.

- J'arrive juste à temps on dirait. :p

- Oui, merci Fabien, tu m'as été d'un grand secours. 😊

Urash se tourne vers le corps sans vie de Sélène.

- C'est vraiment regrettable, ma chère Sélène. Toi qui a jusque-là était une alliée si précieuse. Mais j'ai déjà été trop loin pour reculer maintenant. Trop de vies ont déjà été sacrifiées, y compris celle de Genesis. J'éliminerai tous ceux qui compromettent le bon déroulement du plan, je n'ai pas le choix. J'aurais aimé que tu réagisses aussi bien que Mike, et que tous les pontes du régime noelistes viennent vivre mes rêves avec moi. Toi qui parlais de responsabilité il n'y a pas si longtemps, tu aurais dû pouvoir me comprendre. Mais les gens ne sont jamais comme on voudrait qu'ils soient, n'est-ce pas ? Enfin, maintenant qu'il n'y a plus aucun obstacle, je vais pouvoir poursuivre la route que je me suis tracé...

Il marque une légère pause avant de se tourner vers le tueur.

- Fabien, raccompagne Maldoror à la sortie s'il te plaît.

Je l'entend lui murmurer à l'oreille :

- Je ne vais plus avoir besoin de ses services.

Pas besoin d'être un génie pour comprendre ce que ça veut dire. Il n'a pas dû apprécier que je cite Hécate, et maintenant il veut me faire tuer. Sélène a quand même failli le buter, ça a dû le secouer un peu ; sinon, il serait resté incapable de prendre une décision de ce genre. Comme avec Hécate.

Épisode 21 – Dix mille soleils

Je marche côte à côte avec Fabien dans le grand escalier du manoir d'Urash. Nous sommes parfaitement silencieux. Il va me tuer dès que j'aurai le dos tourné, alors je ferais bien de trouver quelque chose, et vite.

Ça y est, j'ai trouvé ! 🎉 Je prends un air terrifié et je crie :

- Attention, baisse-toi, vite ! 😊

Réflexe typiquement militaire, il se baisse sans même y réfléchir. Ni une ni deux, je dégage mon arme personnelle et lui tire une balle dans le crâne. Problème résolu. 🤖

Le vacarme a dû alerter les larbins, alors je me dépêche de me barrer. Je fonce vers les geôles et j'ouvre la porte d'un grand coup de latte. J'ai déjà visité cette ville, alors je sais déjà où chercher Hécate. Et il est plus que temps que je la délivre des mains de ces psychopathes. À gauche, à droite, et encore à droite... voilà ! La porte n'est même pas fermée.

À l'intérieur, Hécate, suspendue au plafond par les poignets, se fait tourmenter par deux bourreaux équipés d'aiguillons électriques. Son corps est meurtri et recouvert de traces de coups, ainsi que de plaies. Et bordel, qu'est-ce qu'ils ont fait à son œil droit ?! Les deux brutes font exprès de lui infliger des chocs électriques dans ses plaies. Et ils rient. Hécate, elle, encaisse sans broncher. J'ai été bien naïf d'imaginer ne serait-ce qu'une seconde qu'Urash la traiterait décemment.

Je sors immédiatement mon flingue et bute les deux mecs avant qu'ils n'aient le temps de se rendre compte de quoi que ce soit. Hécate relève la tête.

- M... Maldoror ?
- C'est moi. Ne bouge pas, je te détache.
- Je savais que tu viendrais...

Je suis très délicat en la détachant. Elle a vraiment l'air mal en point. Je ne veux pas la perdre comme j'ai perdu Marguerite.

- Ça va Hécate ? 😊
- Évidemment que non, je me suis faite torturer pendant des jours. 😞 Au lieu de poser des questions débiles, si tu allais me trouver des fringues ? 😊
- Oui oui. 😊

Je me dépêche d'aller lui chercher des vêtements dans un casier de prisonnier pendant qu'elle essaie de se mettre debout. Quand je reviens, elle est non seulement debout, mais elle s'est aussi mis un bandage sur l'œil. Elle m'attrape les vêtements des mains.

- Merci bien.
- Tu as l'air d'aller mieux. 😊
- Faut croire que les armes biologiques se remettent plus vite que la moyenne. 😊

C'est vrai qu'elle a déjà pris cher, ne serait-ce que pendant sa "formation" aux mains de Genesis, Mandragore et Quetzalcoatl. Mais n'empêche...

- Et, pour ton œil...
- Ils l'ont fait bouillir avec un appareil à micro-ondes.
- 😊
- Il ne fonctionnera jamais.
- Je suis désolé. 😊
- Faut voir le côté positif. J'aurai la classe avec un cache-œil. 😊
- Il faut que je te dise...
- Ça a commencé ?
- Oui, je crois bien que ça a commencé.

- - - - -

Ils marchent sans savoir où il vont. De toute façon, ça n'a aucune importance. Ils n'ont plus aucun espoir. Ce qu'il y a de terrible avec la douleur, ce n'est pas la douleur en elle-même, c'est imaginer l'avenir qui en résultera. Et là, c'est un futur bien noir qui se dessine à l'horizon.

Ils ne savent pas pourquoi les flammes de l'Enfer sont venues dévorer leurs chairs, à l'aube de l'âge d'or éternel qui attendait l'humanité. Mais elles se sont bel et bien abattues sur eux. Ils ont dû subir l'insoutenable chaleur de la fournaise baphométrique, qui est venu ronger leurs corps et leurs âmes. Lucifer s'est déchaîné, c'est l'Apocalypse.

Leur peau est noire, gluante et boursouflée. Elle se décolle et pendouille, ce qui leur cause des souffrances atroces. Ils pleurent des larmes de sang, comme les statues à miracles du christianisme. Ils aimeraient hurler, mais ils ne le peuvent pas : leurs lèvres sont collées.

Ils continuent leur pèlerinage sans but, la terreur au fond de leur cœurs et le visage tuméfié. Ils errent, confus et les vêtements en feu, parmi les ruines et les charognes. Ça sent le soufre et le caramel fondu. À demi-mort, ils marchent en souffrant, tout comme les processions de flagellants d'un temps que l'on croyait révolu.

Les colonnes de flammes sont toujours là, et étreignent tous ceux qui s'en approchent dans leurs bras incendiaires. Ils ont peur que ces mains brûlantes ne les attrapent et ne les emportent. S'il y avait une rivière, elle serait remplie de sang et de poussière, mais ils pourraient au moins s'y réfugier. Mais il n'y a aucune rivière.

Les hommes comme les femmes, les valides comme les infirmes, les vieillards comme les enfants, les riches comme les pauvres, tous deviennent égaux et impuissants devant la colère de Dieu, qui détruit une nouvelle fois Sodome et Gomorre de son feu divin, à l'échelle mondiale cette fois. Maintenant qu'ils font face aux portes de la mort, tout gagne en trivialité. Tout leur semble parfaitement inutile, puisque tout mène à cette conclusion inéluctable.

Le destin s'est violemment refermé sur eux, et les oblige à se résigner. Il faudrait un miracle pour les sauver, mais le ciel reste désespérément bleu et insensible. Le temps est très beau, il ne pleuvra pas avant au moins une semaine. Aucune goûte de pluie ne viendra soulager leur douleur, leur chagrin.

C'est dans la nature humaine de vouloir expliquer par la raison ou la logique le déferlement d'événements aussi effroyables. Mais celui qui leur fait subir cette épreuve n'éprouve pas de colère, de haine ou même de compassion. Il ne veut punir personne. Les gens qu'il fait mourir n'ont rien fait de mal, et cela nul ne le conteste. Non, s'il les tue, ce n'est pas par sens de la justice. S'il les tue, c'est car il a décidé que leur mort serait plus souhaitable que leur vie. D'une manière générale, il n'y a aucune raison rationnelle de préférer la vie à la mort. Ce n'est qu'une question de goût. Il y a certaines personnes qui ont des goûts et des rêves particuliers, et qui se donnent les moyens de leurs ambitions.

Un par un, ils tombent. Personne n'écoute leurs cris d'agonie ; les cieux restent aussi muets et glaciaux qu'ils l'ont toujours été. Le soleil se moque de la souffrance qu'il cause

indirectement. Le cosmos n'a rien à faire de tous ces morts, et personne ne les pleurera. Si leur mort était souhaitée, leur douleur reste inutile et n'intéresse personne. L'univers est indifférent devant leurs larmes.

Et même si cette hécatombe était planifiée, il n'empêche qu'elle n'a aucun sens. Elle n'apporte aucun apaisement, elle ne permet aucunement de conclure l'histoire. Au mieux, elle ne peut évoquer que le démembrement implacable de milliards de marionnettes. Ce n'est pas le sacrifice nécessaire pour l'avènement d'une utopie, c'est celui nécessaire pour l'avènement d'un nouvel âge de ténèbres.

Épisode 22 – Le Dragon

Maldoror et Hécate sommes devant le manoir d'Urash.

- Le commencement de la fin. 🤖
- Je vais enfin pouvoir faire la peau à cet enfoiré ! 😊
- Mais vu que j'ai buté un mec tout à l'heure, Urash a dû prendre ses précautions.
- T'en fais pas, j'ai un plan. 🧐
- Nofake ? 🤖
- 1. On entre. 2. On tue tout le monde. 3. On arrête les héliorayons.
- Ça me va ! 😊
- On dirait que tu as le goût du sang maintenant.
- En effet.
- Bon, on y va ?
- Honneur aux dames. 🤖

Hécate avance en premier, et Maldoror la suit. Ils ouvrent les portes en grand, et un vent glacé vient refroidir leur enthousiasme. Au milieu du hall d'entrée se trouve Konrad, le meilleur tueur d'Urash.

- Vous vous êtes fixé pour mission d'éliminer mon maître. Je ne vais pas vous laisser faire, vous pensez bien.

Tout en disant ça, il enfle ses gants noirs. C'est la première fois que nos deux héros voient sa peau. Elle a l'air molle et détrempée, et on dirait qu'elle est sur le point de tomber. Ce type leur fout vraiment les chocottes.

- Maldoror, trouve la commande des héliorayons. Je m'occupe de lui.
- Tu n'es pas de taille à l'affronter !
- Tu te fais du soucis pour moi ? 🤖 C'est mignon, mais faudrait penser à pas trop me prendre pour une incapable. 🤖
- C'est ta décision.

Maldoror part en courant.

- C'est courageux de ta part d'être restée pour m'affronter au lieu de t'enfuir comme la dernière fois que nous nous sommes rencontrés. Mais j'espère que tu comprends que c'est un acte suicidaire.
- Rappelle-toi : nous venons de la même éprouvette.
- Mais je suis la version la plus évoluée, alors que tu n'es qu'un vulgaire prototype.
- Tes sarcasmes ne te seront pas d'une grande utilité. En garde !

Hécate se jette sur lui à sa pleine vitesse et lui plante un couteau dans la jambe à la vitesse de l'éclair, avant de l'envoyer au tapis avec un highkick. Il n'était pas prêt, il n'a pas pu réagir. Mais il se remet sur ses pieds en un instant, et met un gros falcon punch dans l'abdomen de la jeune fille, qui recule de quelques pas sous le coup.

- Comment t'as pu faire ça ?! Je t'ai planté la cuisse ! Comment t'as fait ta pirouette ?!
- Tu es douée et ta pratique du CQC est de haute volée, ça il n'y a rien à dire. Mais c'est loin d'être suffisant face à un adversaire comme moi. J'espère que tu le comprends maintenant.

Comme Hécate se bat toujours à la loyale, elle dégaine son arme et tire une balle dans la tête de son adversaire, qui s'effondre. Mais qui se relève immédiatement.

- Bien visé.
- Bordel, mais comment tu fais ça ?! 🤖

Elle le regarde rapidement des pieds à la tête, pour voir d'où provient sa résistance. Et là elle comprend. À l'endroit où elle l'a frappé, son pantalon n'est même pas troué.

- Tes vêtements ! Ta résistance vient de tes vêtements ! Sûrement de la soie d'araignée !
- Exactement. Cinq fois plus résistante que l'acier, et six fois plus légère. Avec un masque facial anti-balistique.
- C'est pas très réglo. 🤔
- Dit la fille qui attaque en traître quand son adversaire n'est pas prêt, et qui sort un flingue dans un combat au corps à corps. 🤖

Konrad lève sa jambe et frappe, mais Hécate évite le highkick en se baissant et lui met un coup dans sa jambe porteuse. Déstabilisé, il tombe. Immédiatement, Hécate se relève, serre son arme et lui tire trois balles dans le ventre. Comme elle le pensait, la soie d'araignée a beau être résistante, elle ne l'est pas assez pour arrêter des tirs à bout portant.

Mais ça n'empêche pas Konrad de se relever en mode balekouï.

- Bordel, mais qu'est-ce que tu es ?!
- Tu le sais très bien. Je suis le super soldat ultime.
- Super soldat ultime mon œil, je te dégingue depuis tout à l'heure !
- Si tu veux jouer, on va jouer.

Konrad se jette sur Hécate. Elle se jette sur le côté, évitant gracieusement (ou pas 🤖) l'attaque de l'assassin, et ressort son arme pour lui tirer dans la jambe. Il s'effondre.

- Tu joue moins au super soldat, une fois bloqué au sol. 🤖

Elle s'approche, et profite du fait que son adversaire ne puisse pas bouger pour lui mettre un grand coup de latte dans l'aggle.

- Moi qui m'attendais à un combat épique, je t'ai battu sans la moindre difficulté. Tu es beaucoup trop lent. 🤔
- Comment tu as pu faire ça ?! Je suis un modèle plus récent ! Et en plus, t'es abîmée !
- Ça ne t'es pas venu à l'esprit une seule seconde que l'on pouvait s'extraire de son conditionnement pour s'améliorer et se dépasser soi-même, sans attendre les upgrades qui sortent du laboratoire ?.. Il faut croire que non.

Elle lui met un nouveau coup, ce qui le projette à terre, et s'empresse de s'asseoir sur son torse.

- Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

- Te décapiter, te planter un pieu dans le cœur et brûler ton corps. Comme pour les vampires, histoire d'être sûrs que tu ne reviendra pas. Après ton petit numéro de "même pas mort" tout à l'heure, il faut mieux prendre nos précautions.

- Me décapiter ? Et avec quoi ? 🤔

Hécate sort son couteau de combat.

- Désolé mais j'ai que ça, du coup ça risque de prendre du temps. 😬

- Retire au moins mon masque. Laisse-moi voir le monde directement une dernière fois.

- Non, j'ai pas confiance. Et puis, vu la tronche de tes mains, je suis certaine que tu as une tête à en faire des cauchemars. 😬

Épisode 23 – Tout ou rien, partie 1

Je me rapproche en courant aussi vite que je peux de la "salle des héliorayons", une salle dédiée à ces satellites et à leur contrôle. Parce que oui, Urash a un manoir suffisamment grand pour avoir des pièces comme ça. Inutile de dire que j'ai mis de longues minutes avant d'y arriver. Une fois, je m'étais même perdu chez lui. Je sais pas que c'était possible. 🤔

J'arrive devant la porte. Il y a quatre gardes ; Urash a dû faire renforcer la sécurité suite à mon petit meurtre de tout à l'heure. Et bien sûr, j'ai filé mon flingue à Hécate. 😬

Faut croire que j'ai de la chance ; les mecs ont l'air un peu distrait et ne m'ont pas remarqué. Je me planque direct dans l'angle d'un couloir. Je dois trouver une solution, armé uniquement de mes petites mains de bابتou fragile. 🤔

Soudainement, une voix me murmure à l'oreille :

- Tiens Maldoror, qu'est-ce que tu fous là ? Tu joues à l'espion ? 🤔

- Salut Valy. J'essaie d'empêcher Urash de commettre un génocide.

- T'es sérieux ? 😬

- Oui. Il a redirigé les héliorayons contre la population civile. Pour "réduire la surpopulation".

- Quel enculé.

- Ouais.

- Hécate est avec toi ? 🤔

- Euuuuuh... non. 😬

- Alors je veux bien t'aider. 😬

- J'aurai besoin d'un flingue s'il te plaît.

- T'as de la chance. Je reviens tout juste de mission, du coup j'en avais pris un en rab.

Tiens. Tu veux quelque chose d'autre ?

- Tu aurais une grenade ou un explosif du genre ?

- Ouais, tiens.

- Merci.

- C'est pour quoi faire, au juste ? 🤔?

Je dégoupille la grenade et la jette sur les gardes. Elle ne devait pas avoir un retard très élevé, parce qu'elle explose très vite. Tant mieux, ça m'arrange pour le coup.

- Pour faire ça.

- Oh. 😞

On se jette dans le couloir. L'explosion a défoncé la porte de la salle. À travers le trou béant qu'elle a laissé, on peut voir Quetzalcoatl. Je suis content qu'il soit là, ça me donnera une occasion de le buter. 😊

Mais je suis moins content qu'il soit en train de s'emparer d'une sulfateuse. 😬

Je vois Valyrian sortir ses flingues et lui tirer dessus. Je ne prends pas le temps de regarder s'il a réussi à toucher. Je fonce aussi vite que je peux et, à peine rentré dans la pièce, je me jette derrière l'un des bureaux qui la peuplent.

J'ai bien fait de me planquer, parce que j'entends immédiatement le bruit rapide des tirs de la sulfateuse. Voilà qui répond à la question de savoir si Valyrian a touché ou non. En parlant de Valy, j'espère qu'il n'a rien.

- Allons Maldoror, tu as passé l'âge de jouer à cache-cache. Montre-toi, viens te battre comme un homme. 😏

Je reconnais la voix de Quetzalcoatl. À partir de ce qu'il a dit, j'en conclus que Valyrian n'a pas survécu aux tirs.

Je me penche pour regarder sous le bureau. La première chose que je vois, c'est Valy à terre, gisant dans son propre sang. Ouais, Quetzal l'a pas loupé.

Je vois aussi les pattes de l'autre taré avec la sulfateuse, qui se rapprochent lentement (probablement parce qu'il n'est pas habitué à porter un truc aussi lourd qu'une sulfateuse) mais sûrement. J'espère qu'il n'aura pas l'idée de se baisser pour faire comme moi, sinon je suis mal. 😬

- Quand j'ai vu qu'Urash m'avait assigné quatre gardes, je me suis douté qu'il se passait quelque chose, et je leur ai emprunté ce jouet. On dirait que j'ai bien fait. Mais bon, on n'est jamais trop prudent.

Je le vois faire un demi-tour assez rapide en comparaison de sa cadence normale, et mes oreilles subissent une nouvelle fois le bruit assourdissant des tirs de mitrailleuse lourde. Je vois aussi les douilles tomber à terre. Bordel, mais il fout quoi ? 😬

Tant qu'à faire, autant profiter de la diversion. J'attrape l'arme que Valyrian m'a filé, je la passe comme je peux sous le bureau, et je lui tire dans le pied. Il s'effondre immédiatement, dans un cri de douleur qui coïncide avec l'arrêt des tirs de son "jouet".

Je sors de sous le bureau aussi vite que possible, et je le braque. Quetzalcoatl est au sol, en train de tenir son pied ensanglanté. Il a fait tomber sa mitraillette (bonne nouvelle). Du

coin de l'œil, je vois qu'il a détruit le module de commande des héliorayons.

- Pourquoi t'as fait ça ?
- Maintenant on ne peut plus les arrêter. Ils exécuteront le dernier algorithme qu'on leur a envoyé jusqu'à la dernière ligne. Et sans le module anti-satellite des Néotartares, que l'on a bien sûr détruit dès la première occasion, rien ne pourra les empêcher d'accomplir leur œuvre shivaïque.
- Shivaïque ?
- Shiva est le dieu hindou qui détruit le monde, pour pouvoir en créer un nouveau.
- Quel nouveau monde ? Le monde de guerre éternelle dont rêve Urash ?
- De quoi te plains-tu ? Tu es un belliciste, Maldoror. Pour toi, un tel monde serait le paradis.
- C'est vrai. Mais j'ai d'autres allégeances.

Je lui colle une balle entre les deux yeux, et je m'empresse d'aller voir le module, au cas où on pourrait encore en tirer quelque chose.

... Non, on ne peut pas. Il l'a vraiment foutu en l'air. 🤦

Je sors de la salle, et je me dirige vers le bureau d'Urash. Devant la porte de celui-ci, je retrouve Hécate.

- Alors, tu as réussi à désactiver les héliorayons ?
- 🤦
- Oh... 🤦

Épisode 24 – Tout ou rien, partie 2

- Bon, on fait quoi ?
- On bute Urash quand même.
- Ça ne sert plus à grand chose. 🤦
- Osef, c'est un connard. Et j'avais surtout envie de lui pourrir la vie. L'empêcher de détruire le monde, c'était un prétexte. 🤦
- Je te reconnais bien là. 🤦
- Aller, on s'y fait ! 😊

Maldoror laisse Hécate ouvrir les portes du bureau et passer devant lui.

Mais ce n'est pas Urash qui est dans le bureau. C'est Mike. Il se tient debout, au milieu de la pièce. Et il est armé.

- Mike, où est Urash ?
- Je n'ai aucune intention de vous le dire.
- Il s'est enfui par la porte de derrière ? 🤦
- Alors là tu te trompes, c'est PAS DU TOUT ce qu'il a fait. 🤦
- Tu n'es pas un très bon menteur.

Hécate dit en vitesse :

- Je vais poursuivre Urash. Occupe-toi de Mike.
- Et elle part en courant.

- Je ne te laisserai pas t'en prendre à lui ! 🤡

Mike sort son arme et tire sur Hécate. Il la rate, et quand il s'apprête à recommencer, celle-ci a déjà disparu dans l'angle d'un couloir.

- Bon ben, c'est toi et moi alors.

- Maldoror, je te considère comme un ami. Doit-on vraiment nous battre ? 🤡

- T'as tiré sur ma pote là. 🤡

- Mais pourquoi avoir trahi ? Pourquoi t'être insurgé contre Urash ? Alors qu'il t'avait tant donné ? L'argent, les femmes et le pouvoir !

- Parce que je fais mes propres choix. Et il ne m'a rien donné par pure générosité ; j'ai dû mériter chacune de ses faveurs. Ce que je n'arrive pas à comprendre, c'est pourquoi tu ne fais pas de même.

- Je ne suis pas un traître.

- Tu ne comprends pas ? C'est Urash le traître !

- Il ne peut pas se trahir lui-même. 🤡

- Mais il a trahi tout ce en quoi nous croyons, tout ce pour quoi nous avons lutté. 🤡

- Non, c'est toi le traître ! Et tu vas crever !

Maldoror met un pain dans l'aggle de Mike, qui recule. Ayant une opportunité, Maldoror la saisit, et plombe Mike.

Enjambant son cadavre encore fumant, il se rapproche de la fenêtre pour regarder. Dehors, Urash est en train de s'enfuir. Hécate est loin derrière lui. Mais elle est aussi beaucoup plus rapide, et le rattrape sans soucis.

- Arrête de t'enfuir, c'est inutile ! Je cours plus vite que toi !

Urash s'arrête, et fait face à son ennemie.

- Je ne te laisserai pas détruire l'œuvre d'une vie ; le rêve de ta sœur pour laquelle tant sont morts.

- Ils sont morts parce que tu les as traité comme des pions sur un échiquier et que tu les as sacrifié. 🤡

- Je vois que ton corps porte les marques de notre vengeance, cyclope. J'espère que tu revivras ces instants éternellement.

- Tu es vraiment une belle petite ordure.

- Je ne te permets pas de me juger ! Tu n'es qu'un rat de laboratoire. Je n'ai pas de leçon à recevoir de toi.

- En parlant de rat de laboratoire, je suppose que tu dois t'en douter maintenant, mais ton pitbull ne viendra pas à ta rescousse cette fois.

- Tu t'es fixé comme but de me prendre tout ce que j'ai ?! 🤡

- Oui. Je me suis promis que j'allai vous détruire ; Genesis, Mandragore et toi. Vous m'avez volé ma jeunesse, et vous m'avez volé mon avenir. C'est un juste retour des choses.

- Et qu'est-ce que tu vas faire, si tu me tues ? Qu'est-ce que tu vas faire, sans guerre ? Tu es une arme ; c'est la seule chose que tu saches vraiment faire ! Et ne me fais pas croire que tu vas te ranger pour devenir une femme d'affaire ou une connerie du genre. On sait

tous les deux que ça ne sera pas le cas.

- Tiens, tu t'inquiètes pour moi maintenant ? C'est un peu tard, mais j'apprécie. 🤖

Hécate vise Urash avec son arme.

- Ce que tu t'apprêtes à faire ne sert à rien. Les hommes comme moi ne sont pas rares. Même si tu me tues, il y aura d'autres visionnaires qui prendront ma place. Tout simplement parce que l'histoire est inévitablement amenée à se répéter. À chaque génération son dictateur. Tu peux me tuer, mais ça ne changera rien. C'est la vie.

- L'histoire se répète ? Rendez-vous dans un siècle, alors. 🤖

Hécate tire. Urash s'effondre, et s'écrase au sol. Des morceaux de sa cervelle ont été projetés sur quelques mètres en arrière.

Quelques minutes plus tard, elle est de retour dans le bureau du grand manitou, où l'attend Maldoror.

- Tu n'as rien raté j'espère ? 🤖

- J'ai tout vu de la fenêtre. 🤖

- Ce salaud a eu ce qu'il méritait. 🤖

- Et maintenant, on fait quoi ?

- ...

- 🤖

- - Si les miliciens nous attrapent, nos vies deviendront un enfer. Crois-moi, j'en sais quelque chose.

Je veux bien la croire. Les marques dont son corps est recouvert sont déjà suffisamment parlantes en elles-mêmes.

- Je n'y retournerai pas, Maldoror. Je n'y retournerai pas.

Épisode 25 – Viva la Noelucion

Je suis assis par terre, adossé à un mur-bibliothèque du bureau d'Urash. Hécate est assise à côté de moi. On a le regard dans le vide, et nos paroles sont sur un ton triste et monocorde.

- Je n'aurai jamais de cache-œil finalement.

- Je suis sûr que si tu en avais eu un, ça t'aurait allé très bien.

- Tu te rappelles de notre première rencontre ?

- Ouais. Je t'avais pris pour un mec. Et après t'as squatté chez moi.

- C'est dingue qu'on soit en soit arrivé là tous les deux.

- C'est déjà dingue qu'on ait survécu jusqu'au bout.

- C'est vrai. Il ne reste plus que nous. Tous les autres sont morts.

- Et bientôt, nous aussi on sera morts...

- Tant qu'à mourir, je suis heureuse de le faire à tes côtés. Tu es mon ami.

- Tu es mon amie aussi. La seule amie que j'ai jamais eu.

- N'empêche, on aura bien foutu le bordel.

- Ouais. On a aidé Urash à s'emparer du pouvoir avant de retourner nos vestes et de tout défaire.

- Et Genesis, putain. Qu'est-ce que je suis contente d'avoir refroidi cette chienne.

- On était le composé chimique parfait. L'un sans l'autre, on n'aurait jamais accompli tout ça.
- C'est sûr que sans notre amitié, je n'aurais jamais trouvé la force de me rebeller contre ma sœur.
- Et sans toi, j'aurais continué à avoir une vie morne dans mon lycée. Jusqu'à ce qu'un jour pas fait comme un autre, je me serais ramené avec mon flingue. J'aurais tiré sur les autres élèves avant de me suicider. Seul. Je préfère de loin mourir avec toi. Tu sais, on a peut-être fait des erreurs, mais je ne regrette rien. Si c'était à refaire, je le referais.
- Tu es sûr que tu ne préférerais pas avoir eu une vie normale ?
- Non. Celle-ci aura été intense, excitante et intéressante. En un mot, *nécessaire*.

Il y a un léger silence, puis Hécate reprend :

- Pour nous, il n'y aura ni fleur, ni mausolée. Personne ne pleurera notre mort. C'est pour ça que ça ne servirait à rien qu'on laisse nos derniers mots. Il n'y aurait personne pour les lire.
- Nous n'avons ni famille, ni amis. Et même mon chat est mort d'un cancer.
- C'est dommage. Je l'aimais bien. Ton chat, je veux dire. Pas le cancer.
- Il t'avait adopté.
- De toute manière, tout ce qui vit finit un jour par mourir. C'est une loi éternelle. La vie n'est qu'une interminable hécatombe, que ce soit sous un soleil de plomb ou par le plus glacial des hivers.
- Pas que ça me déplaît, ceci dit.
- Pareil.
- Si ça compte, je serais prêt à pleurer ta mort. Si tu as des derniers mots, je veux bien t'écouter.
- À quoi bon ? De toute façon on va retourner au néant, alors...
- Non, pas au néant. On se reverra au Valhalla.
- Ou en Enfer.
- Ça revient au même. On ne t'as jamais dit que la guerre, c'est l'enfer ? Si on inverse l'égalité, ça nous donne l'enfer, c'est la guerre.
- Bien pensé. Mais tu sais, je ne suis pas croyante.
- Moi non plus. Mais ça fait du bien de se dire qu'on ira au paradis tous les deux.

On reste encore à fixer le vide pendant plusieurs minutes.

- Bon, on y va ?
- À trois. Un. Deux. Trois.

Hécate et moi mettons les canons de nos armes dans nos bouches. Même pas une seconde plus tard, deux détonations retentissent simultanément. La jolie bibliothèque bien propre sur laquelle nous sommes appuyés est tâchée de sang. Et la pièce se remplit d'un silence calme et apaisant.

Ainsi tombent les anges de l'Enfer.

Au dernier moment, juste avant que la grande faucheuse ne vienne me prendre, des tas de choses m'ont traversé l'esprit. Je me suis dit que tout aurait pu être différent.

J'aurais pu épouser Marguerite et vivre heureux. Mais le bonheur n'est pas fait pour moi,

ou plutôt c'est moi qui ne suis pas fait pour lui.

Hécate et moi aurions pu laisser tomber tout ça dès le début, et devenir des mercenaires, vivant par et pour la guerre. Sans personne pour nous donner des ordres, et avec la possibilité de tuer tous ceux que l'on déteste. Mais le projet d'Urash nous aurait rattrapé.

J'aurais aussi pu laisser Hécate crever en prison, et vivre une vie de rêve dans mon harem. Non, ça je n'aurais pas pu...

Les habitants de la ville trouvèrent le journal d'Urash, et le dossier décrivant le projet Guerre Fleurie. Ils se dirent que c'était une très bonne idée, et l'appliquèrent. La mémoire collective se rappelle d'Urash comme d'un héros qui a sauvé l'humanité, et son souvenir restera vivant pour les millénaires à venir, comme Jésus ou Alexandre le Grand.

Maldoror et Hécate, eux, seront condamnés à se faire traîner dans la boue pour des siècles et des siècles. Ils ont tué le Messie, et en raison de cela, ils sont pires que tous les Judas et tous les Vlad l'Empaleur qu'il y ait jamais eu.

Tous les autres furent réduits à des notes de bas de pages dans les manuels d'histoire, sauf Genesis et Mandragore, qui furent totalement oubliés, même si Urash n'aurait rien pu faire sans eux.

FIN